


# Le Liahona

A photograph of a family of three—a man with glasses, a woman, and a young girl—looking at a tablet together. The man is in the center, wearing a blue and white striped shirt. The woman is on the right, wearing a floral top. The young girl is on the left, wearing a red top. They are all smiling and looking at the tablet.

**Fortifier le foyer  
et la famille, p. 4,  
16, 20, 22**

**Des jeunes adultes parlent  
clairement de la chasteté, p. 42**

**Quatre passages des Écritures  
qui nous ont aidés, p. 54**

**Après la Primaire, p. 58**



*Le Christ en Amérique,  
tableau de Jeffrey Hein*

*Quand le Christ ressuscité apparut aux Néphites en Amérique, « il prit leurs petits enfants, un par un, et les bénit, et pria le Père pour eux.*

*« Et lorsqu'il eut fait cela, il pleura de nouveau ;*

*« et il parla à la multitude et lui dit : Voyez vos petits enfants.*



Le Liahona, octobre 2012

**MESSAGES**

**4** **Message de la Première Présidence : Une clé du bonheur familial**  
Par Dieter F. Uchtdorf

**8** **Message des instructrices visiteuses : Respecter nos alliances**

**ARTICLES**

**22** **Aider les jeunes à avoir des expériences spirituelles**  
Par Melissa Merrill  
*Cinq façons de favoriser des expériences qui mènent à la conversion.*

**28** **Le livre d'Alma : des leçons pour notre époque**  
Par Paul B. Pieper  
*Trois leçons des Néphites nous aident à affronter avec succès les difficultés de notre époque.*

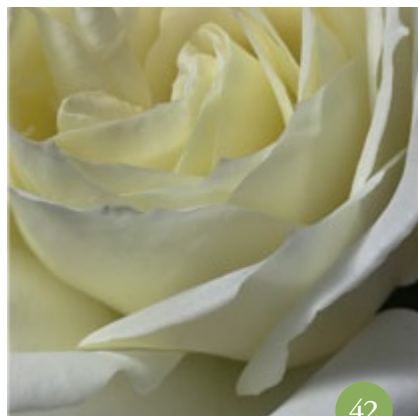
**34** **Comment survivre en territoire ennemi**  
Par Boyd K. Packer  
*Découvrez en vous-mêmes comment le Saint-Esprit peut être une influence directrice et protectrice.*

**RUBRIQUES**

- 9** **Jeunes, soyez forts : Tenue vestimentaire et présentation**
- 10** **Carnet de notes de la conférence : Libérer notre agenda pour la conférence**  
Par Cheryl Burr
- 11** **Service dans l'Église : Les réponses de l'École du Dimanche**  
Par Emma Addams
- 12** **Ce que nous croyons : La prévoyance nous prépare pour l'avenir**

- 14** **Des choses petites et simples**
- 16** **Notre foyer, notre famille : Enseigner la chasteté et la vertu**  
Par Matthew O. Richardson
- 20** **Classiques de l'Évangile : Enseigner la justice au foyer**  
par Delbert L. Stapley
- 38** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 74** **Nouvelles de l'Église**
- 79** **Idées de soirée familiale**
- 80** **Jusqu'au revoir : Il continue de se produire de bonnes choses**  
Par Caitlin A. Rush

**COUVERTURE**  
Illustrations photographiques Cody Bell



## 42 La chasteté dans un monde impur

*Huit jeunes adultes expliquent comment rester chastes dans un monde qui n'accorde aucune valeur à la chasteté.*



*Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Noé a-t-il utilisé un liahona?*

## 46 Questions et réponses

*Que signifie honorer la prêtrise de Dieu ?*

## 48 Ayez de la sagesse et soyez un ami

Par Robert D. Hales  
*Les bons amis rendent facile l'obéissance aux commandements.*

## 51 S'habiller pour aller danser

Par Crystal Martin  
*J'étais tentée de porter une robe qui ne me couvrirait pas les épaules, puis je me suis souvenue de ma bénédiction patriarcale.*

## 52 Jeunes, soyez forts : Tenue vestimentaire et présentation - « Que l'Esprit soit avec nous »

Par Mary N. Cook

## 54 Fortifié par la parole

*Quatre adolescents parlent de fois où un passage d'Écriture dont ils se sont souvenus les a aidés.*

## 57 Affiche : Droit et resserré est le chemin

51



## 58 Après la Primaire

*Voici quelques expériences qui te motiveront à passer aux Jeunes Gens ou aux Jeunes Filles.*

## 60 Chère Amie

Par Maribel  
*Lettre à une amie anxieuse à l'idée de quitter la Primaire.*

## 61 La joie d'entrer dans une nouvelle saison de la vie

Par Marissa Widdison  
*Noah, Dylan, Patrick et Ben se préparent à recevoir la prêtrise.*

## 62 Musique : Viens, Seigneur Jésus

## 63 Témoin spécial : Pourquoi est-il important que je suive Jésus-Christ avec foi où que je sois ?

Par Dallin H. Oaks

## 64 Emporter la Primaire à la maison : Les bénédiction de la prêtrise sont accessibles à tous

## 66 Deux fois plus de bénédiction

par Richard M. Romney  
*Faites la connaissance de Sophie et d'Élodie, jumelles âgées de dix ans, de Madagascar.*

## 68 Est-ce que je peux me faire baptiser moi aussi ?

Par Hilary Watkins Lemon  
*Paulo, six ans, est enthousiaste à l'idée de devenir membre de l'Église.*

## 70 Pour les jeunes enfants

## 81 Personnages du Livre de Mormon

**Première Présidence :** Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

**Directeur de la publication :** Craig A. Cardon

**Consultants :** Shayne M. Bowen, Bradley D. Foster, Christoffel Glolden Jr., Anthony D. Perkins

**Directeur administratif :** David T. Warner

**Directeur d'aide à la famille et aux membres :** Vincent A. Vaughn

**Directeur des magazines de l'Église :** Allan R. Loyborg

**Directeur financier :** Garff Cannon

**Rédacteur en chef :** R. Val Johnson

**Rédacteurs en chef adjoint :** LaRene Porter Gaunt

**Assistante de publication :** Melissa Zenteno

**Équipe de la rédaction et de l'édition :** Susan Barrett, Ryan Carr, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Mindy Raye Friedman, Hikari Loftus, Lia McClanahan, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Paul VanDenBerghe, Julia Woodbury

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquettage :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquettage :** Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, C. Kimball Bott, Thomas Child, Kerry Lynn C. Herrin, Colleen Hinkley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy, Brad Teare

**Coordonnateur de la propriété intellectuelle :** Collette Nebeker Aune

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de production :** Connie Bowthorpe Bridge, Howard G. Brown, Julie Burdett, Brian W. Gygi, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Ty Pilcher, Gayle Tate Rafferty

**Pré-impression :** Jeff L. Martin

**Directeur de l'impression :** Craig K. Sedgwick

**Directeur de la distribution :** Evan Larsen

**Traduction :** Thierry Cruzy

**Traduction en français et adresse de la rédaction :** Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints  
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions en ligne à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ; par courrier à : [liahona@ldschurch.org](mailto:Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : <a href=).**

*Le Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2012 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

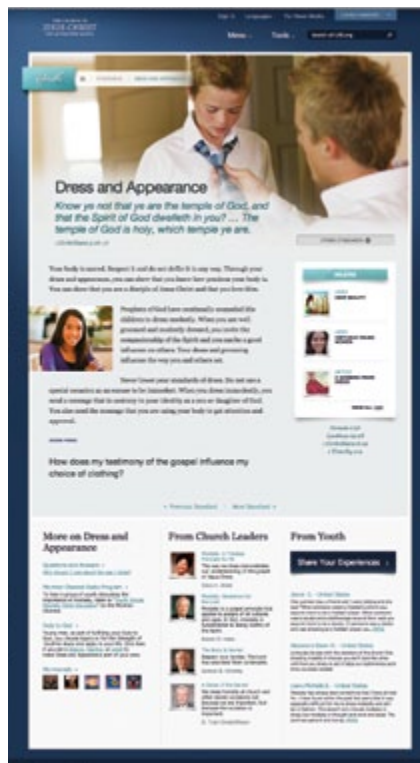
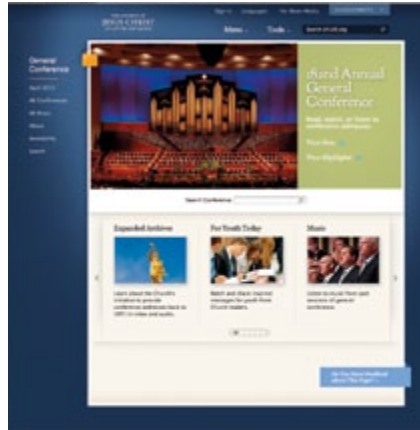
Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**

October 2012 Vol. 13 No. 10. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

# Plus, en ligne [Liahona.lds.org](http://Liahona.lds.org)



## POUR LES ADULTES

Après avoir lu le message de la Première Présidence sur le pardon (page 4), vous pouvez également lire le dernier discours de conférence générale de James E. Faust « Le pouvoir guérisseur du pardon », avril 2007, sur [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

## POUR LES JEUNES

À la page 52, Mary N. Cook explique comment notre révérence pour les temples peut influencer notre façon de nous habiller. Sur [youth.lds.org](http://youth.lds.org), vous pouvez trouver davantage de renseignements sur la « tenue vestimentaire et la présentation » et les autres principes abordés dans *Jeunes, soyez forts*.

## POUR LES ENFANTS

Vous pouvez lire l'article sur les jumelles Élodie et Sophie, de Madagascar, dans « Deux fois plus de bénédictions » (page 66) et voir quelques photos amusantes d'elles sur [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org).

## DANS VOTRE LANGUE

*Le Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur [languages.lds.org](http://languages.lds.org).

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

*Les chiffres font référence à la première page de l'article.*

**Adversité, 28**

**Alliances, 8**

**Amis, 48**

**Art de diriger, 22**

**Autonomie, 12**

**Baptême, 68**

**Chasteté, 16, 42**

**Conférence générale, 10**

**Conversion, 39**

**Enseignement, 16, 20**

**Étude des Écritures, 11, 54**

**Exemple, 40**

**Famille, 4, 16, 20, 22, 38, 66**

**Foi, 39, 80**

**Gentillesse, 28**

**Histoire de l'Église, 14**

**Jésus-Christ, 62, 63**

**Jeunes Filles, 58, 60**

**Jeunes Gens, 58, 61**

**Livre de Mormon, 28, 81**

**Obéissance, 40, 57**

**Pardon, 4**

**Préparation, 12**

**Prêtrise, 46, 64**

**Prière, 38**

**Prophètes, 28**

**Rôle des parents, 16, 20, 22**

**Sabbat, 40**

**Sagesse, 48**

**Service, 20, 39**

**Temples, 8, 52**

**Tenue vestimentaire, 9, 51, 52**

**Travail, 12**





**Par Dieter F. Uchtdorf**

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

# UNE CLÉ DU BONHEUR familial

**L**e grand auteur russe Léon Tolstoï commence son roman *Anna Karénine* par ces mots : « Toutes les familles heureuses se ressemblent, chaque famille malheureuse l'est à sa manière<sup>1</sup>. » Bien que je ne sois pas sûr, comme l'était Tolstoï, que toutes les familles heureuses se ressemblent, j'ai découvert une chose que les membres de ces familles ont presque tous en commun : ils ont l'art de pardonner et d'oublier les imperfections des autres et de rechercher le bien.

En revanche, les membres des familles malheureuses font souvent des critiques, gardent rancune et semblent ne pas pouvoir oublier les offenses passées.

« Oui, mais... », commencent les gens malheureux. « Oui, mais vous ne savez pas à quel point elle m'a blessé », dit l'un. « Oui, mais vous ne savez pas à quel point il est exécrable », dit l'autre.

Peut-être ont-ils raison tous les deux ; peut-être ont-ils tort.

Il y a plusieurs niveaux d'offenses. Il y a plusieurs sortes de blessures. Mais ce que j'ai remarqué, c'est que nous justifions souvent notre colère et satisfaisons notre conscience en nous faisant un scénario sur les motivations des autres. Nous réprouvons leurs actions comme étant impardonnables et égoïstes tandis qu'en même temps nous faisons passer nos motifs pour purs et innocents.

## Le chien du prince

Une histoire galloise du treizième siècle parle d'un prince qui rentre chez lui et trouve son chien le museau ensanglanté. Il se précipite à l'intérieur et découvre, horrifié, que son bébé a disparu et que le berceau est renversé. Furieux, il tire son épée et tue le chien. Peu de temps après, il entend son fils crier : le bébé est vivant ! Près de l'enfant, il y a un loup mort. En fait, le chien a sauvé le bébé du prince d'un loup vorace.

Bien que cette histoire soit spectaculaire, elle montre une chose. Il se peut que le scénario que nous imaginons pour expliquer le comportement des autres ne corresponde pas toujours aux faits. Parfois nous ne voulons même pas connaître les faits. Nous préférons justifier notre colère en nous accrochant à notre amertume et à notre rancœur. La rancune peut parfois durer des mois ou des années. Parfois elle dure toute la vie.

## Une famille divisée

Un père ne parvenait pas à pardonner à son fils d'avoir quitté la voie qu'il lui avait enseignée. Le garçon avait des amis que le père n'approuvait pas et il faisait beaucoup de choses opposées à ce que son père pensait qu'il devait faire. Cela provoqua une rupture entre le père et le fils et, aussitôt qu'il le put, ce dernier quitta le foyer et ne revint jamais. Ils ne se parlèrent presque plus jamais.

## ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

« Lorsque vous préparez vos leçons, demandez-vous en quoi ce principe ressemble à une expérience que les membres de [la] famille ont vécue » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 176). Vous pouvez demander aux membres de la famille de raconter des expériences positives qu'ils ont eues ou qu'ils ont observées en rapport avec le pardon. Parlez de ces expériences ; mettez l'accent sur les bénédictions qui découlent du pardon. Terminez en rendant témoignage de l'importance de se pardonner mutuellement.

Le père se sentait-il justifié ? Peut-être.

Le fils se sentait-il justifié ? Peut-être.

Tout ce que je sais, c'est que cette famille était divisée et malheureuse car le père et le fils ne pouvaient pas se pardonner mutuellement. Ils ne pouvaient pas dépasser les souvenirs amers qu'ils avaient l'un de l'autre. Ils se remplissaient le cœur de colère au lieu de le remplir d'amour et de pardon. Ils se privaient chacun de la possibilité d'influencer favorablement l'autre. Le fossé entre eux semblait si profond et si grand que chacun était devenu un prisonnier spirituel sur son îlot émotionnel.

Heureusement, notre Père céleste éternel, qui est sage et aimant, a donné le moyen de surmonter ce fossé d'orgueil. La grande Expiation infinie est l'acte suprême de pardon et de réconciliation. Sa portée dépasse ma compréhension, mais je témoigne de tout mon cœur et de toute mon âme de sa réalité et de son pouvoir absolu. Le Sauveur s'est offert en rançon pour nos péchés. Par son intermédiaire, nous obtenons le pardon.

### Nulle famille n'est parfaite

Aucun de nous n'est sans péché. Chacun de nous, y compris vous et moi, fait des erreurs. Nous avons tous été blessés. Nous avons tous blessé les autres.

C'est par le sacrifice de notre Sauveur que nous pouvons obtenir l'exaltation et la vie éternelle. Quand nous acceptons ses voies et surmontons notre orgueil, notre cœur s'adoucissant, nous pouvons introduire la réconciliation et le pardon dans notre famille et dans notre vie personnelle. Dieu nous aidera à être plus indulgents, à être davantage disposés à faire le deuxième mille, à être le premier à nous excuser même si ce n'était pas de notre faute, à mettre de côté nos anciennes rancunes et à ne plus les entretenir. Rendons grâce à Dieu, qui nous a donné son Fils unique, et rendons grâce au Fils, qui a donné sa vie pour nous.

Nous pouvons ressentir tous les jours l'amour de Dieu pour nous. Ne devrions-nous pas être capables de donner un peu plus de nous-mêmes à nos semblables comme l'enseigne le cantique « Seigneur, j'ai tant reçu<sup>2</sup> » ? Le Seigneur nous a ouvert la porte du pardon. Ne serait-ce pas la chose à faire que de mettre de côté notre égoïsme et notre orgueil et de commencer à ouvrir cette porte bénie du pardon aux personnes avec qui nous avons des difficultés, particulièrement à tous les membres de notre famille ?

Au bout du compte, le bonheur ne réside pas dans la perfection mais dans l'application des principes divins, même par petites étapes. La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont déclaré : « On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, *le pardon*, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains<sup>3</sup>. »

Le pardon est au centre de ces vérités simples fondées sur le plan de bonheur de notre Père céleste. Comme le pardon fait le lien entre les principes, il agit de même avec les personnes. C'est une clé qui ouvre les portes verrouillées, c'est le commencement d'un chemin honnête et c'est l'une de nos plus grandes raisons d'espérer être heureux en famille.

Puisse Dieu nous aider à être un peu plus cléments au sein de notre famille, à pardonner davantage aux autres et peut-être à nous pardonner davantage à nous-mêmes. Je prie pour que nous éprouvions le pardon, qui est l'une des manières merveilleuses dont la plupart des familles heureuses se ressemblent. ■

#### NOTES

1. Léon Tolstoï, *Anna Karénine*, traduction littérale de la version anglaise de Constance Garnett, 2008, p. 2.
2. « Seigneur, j'ai tant reçu », *Cantiques*, n° 139.
3. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129 ; italiques ajoutés.



## La prière et la paix

Par Lauren W.

Un soir je me suis disputée avec ma mère et je me sentais vraiment mal. Alors j'ai décidé de prier. Bien qu'étant de mauvaise humeur et n'ayant pas envie d'être « spirituelle », je savais que la prière allait m'aider à me sentir plus heureuse et moins vindicative. Une fois que ma mère a quitté la pièce, j'ai commencé ma prière. « Cher Père céleste, je viens à toi ce soir parce que... » Non. J'ai ouvert les yeux et décroisé les bras ; cela semblait bizarre. J'ai essayé à nouveau. « Père céleste, j'ai besoin... » Cela aussi semblait étrange. J'ai eu l'impression que Satan me poussait à ne pas prier pour demander de l'aide à notre Père céleste.

Soudain j'ai eu l'inspiration de dire merci ! C'est ce que j'ai fait et la pensée des nombreuses choses pour lesquelles je pouvais remercier mon Père céleste a commencé à m'envahir l'esprit. Quand j'ai eu terminé de le remercier, j'ai parlé du problème qui m'occupait.

Après cela j'ai ressenti au fond de moi une paix merveilleuse, le sentiment spirituel chaleureux de savoir que notre Père céleste et mes parents m'aiment et que je suis enfant de Dieu. J'ai pu demander pardon à ma mère et accepter ses excuses.

## Le pardon apporte le bonheur

Le président Uchtdorf enseigne que nous devons pardonner aux membres de notre famille. Vois quel effet les choix de Joseph et d'Anne ont sur leur famille.



Joseph et sa petite sœur, Anne, sont en train de jouer ensemble. Anne arrache des mains de Joseph un jouet qui est à lui. Que doit faire Joseph ?

**Joseph se met en colère contre Anne.** Anne pleure. La mère de Joseph le punit pour s'être disputé avec sa sœur. Joseph est désolé d'avoir fait un mauvais choix.

**Joseph pardonne à Anne et joue avec autre chose.** Ils jouent joyeusement ensemble. Leur mère est contente que Joseph soit gentil avec sa sœur et maintienne la paix dans la famille. Joseph est heureux d'avoir choisi de pardonner.



Plus tard, Joseph et Anne doivent aider leur maman à préparer le repas. Joseph ne fait rien. Que doit faire Anne ?

**Anne se plaint à sa mère.** Anne s'énerve d'être seule à faire le travail. Pendant le repas, tout le monde est mécontent du fait de la dispute.

**Anne pardonne à Joseph et aide à préparer le repas.** Leur mère est contente de l'aide d'Anne. La famille passe un bon moment ensemble à table. Anne se sent bien d'avoir choisi de pardonner.

Quel effet cela a-t-il sur le bonheur de ta famille lorsque toi tu choisis de pardonner ?

Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif dans votre vie.



Foi, famille, secours

## Respecter nos alliances

Les visites d'enseignement sont une façon d'agir en disciples et de respecter nos alliances du fait que nous nous servons les unes les autres et nous fortifions mutuellement. Une alliance est une promesse sacrée et durable entre Dieu et ses enfants. Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a dit : « Lorsque nous prenons conscience que nous sommes enfants de l'alliance, nous savons qui nous sommes et ce que Dieu attend de nous. Sa loi est écrite dans notre cœur. Il est notre Dieu et nous sommes son peuple<sup>1</sup>. »

Nous, les instructrices visiteuses, pouvons aider les sœurs à qui nous rendons visite dans leurs efforts pour respecter leurs alliances sacrées. En agissant ainsi, nous les aidons à se préparer pour les bénédictions de la vie éternelle. M. Russell Ballard a dit : « Toutes les sœurs de l'Église qui ont contracté des alliances avec le Seigneur ont la mission divine de contribuer à sauver des âmes, de guider les femmes du monde entier, de fortifier les foyers de Sion et d'édifier le royaume de Dieu<sup>2</sup>. »

En contractant et en respectant des alliances sacrées, nous devenons des instruments dans les mains de Dieu. Nous pourrions formuler nos croyances et renforcer mutuellement notre foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ.



### D'après les Écritures

1 Néphî 14:14 ; Mosiah 5:5-7 ; 18:8-13 ; Doctrine et Alliances 42:78 ; 84:106

#### NOTES

1. Russell M. Nelson, « Les alliances », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 88.
2. M. Russell Ballard, « Femmes de droiture », *Le Liahona*, décembre 2002, p. 39.
3. *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 148.

### Que puis-je faire ?

1. Comment mes alliances me fortifient-elles ?
2. Comment puis-je aider les sœurs sur qui je veille à respecter leurs alliances ?

### Tiré de notre histoire

En 1833, le Seigneur a révélé à Joseph Smith, le prophète, que le temple est un « lieu d'actions de grâces pour tous les saints ». C'est un « lieu d'instruction pour tous ceux qui sont appelés à l'œuvre du ministère dans tous leurs appels et offices respectifs, afin qu'ils soient rendus parfaits dans la compréhension de leur ministère, en théorie, en principe et en doctrine, dans tout ce qui a trait au royaume de Dieu sur la terre » (D&A 97:13-14).

Au début des années 1840, les sœurs de la Société de Secours de Nauvoo (Illinois, États-Unis) se sont aidées mutuellement à se préparer pour les ordonnances du temple. Dans les ordonnances de la prêtrise supérieure que les saints des derniers jours ont reçues dans le temple de Nauvoo, « le pouvoir de la divinité [s'est] manifest[é] » (D&A 84:20). « Du fait que les saints respectaient leurs alliances, ce pouvoir les a fortifiés et soutenus au milieu des épreuves des jours et des années à venir<sup>3</sup>. »

Actuellement, dans l'Église, des femmes et des hommes fidèles à travers le monde œuvrent dans le temple et continuent de puiser de la force dans les bénédictions que l'on ne peut recevoir que grâce aux alliances du temple.

# TENUE VESTIMENTAIRE ET PRÉSENTATION

**D**ans le monde d'aujourd'hui, où beaucoup de gens ne comprennent ni ne respectent la nature sacrée de notre corps, les saints des derniers jours se distinguent en s'habillant d'une façon qui montre à quel point notre corps est précieux (voir la brochure *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 6-8). Mary N. Cook, première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, s'exprime à ce sujet page 52 de ce numéro :

« Lorsque l'on construit un temple, on prend grand soin de le protéger et de le décorer joliment à l'intérieur et à l'extérieur. Un élément clé de la planification d'un temple est le principe qu'il *représente* la maison du Seigneur – c'est Sa maison. Nous *respectons* les temples car nous considérons qu'ils sont des édifices sacrés où seules les personnes qui en sont dignes peuvent entrer. Nous *vénérons* les temples parce que les ordonnances et les alliances sacrées auxquelles nous participons nous permettent de retourner auprès de notre Père céleste.

« Votre corps est plus précieux que le temple le plus raffiné de la terre. Vous êtes un fils ou une fille bien-aimé(e) de Dieu. Ces mêmes principes – la représentation, le respect et la vénération – s'appliquent encore plus au soin et à la protection que vous donnez à votre corps. »

Les idées suivantes peuvent vous aider à enseigner à vos enfants des principes corrects en matière de tenue vestimentaire et de présentation. Souvenez-vous également qu'en donnant l'exemple par votre façon pudique de vous habiller vous enseignez à vos enfants combien il est important d'avoir une tenue convenable.

## Suggestions pédagogiques pour les jeunes

- Lisez avec vos adolescents la section sur la tenue vestimentaire et la présentation de *Jeunes, soyez forts*. Vous aurez ainsi l'occasion de parler de la doctrine, des bénédictions et des mises en garde se rapportant à ce principe et de répondre à toutes les questions que votre fils ou votre fille peut avoir.
- Vous pourriez faire une soirée familiale sur l'importance de la tenue vestimentaire et de la présentation. Vous pourriez demander aux membres de votre famille : « Si le Seigneur était à l'église avec vous, comment voudriez-vous être habillés ? Comment voudriez-vous vous présenter devant lui ? Comment vous sentez-vous lorsque vous êtes habillés de façon pudique ? Vous pourriez aussi parler de la façon de s'habiller convenablement en d'autres occasions, comme à l'école, au travail ou lors d'activités de société.

## Suggestions pédagogiques pour les enfants

- Notre façon de nous habiller représente ce qui est important pour nous. Pour illustrer ce principe, vous pourriez faire une soirée familiale au cours de laquelle tout le monde s'habillera comme un missionnaire ou portera ses habits du dimanche.
- Même tout jeunes, les enfants peuvent commencer à s'habiller pudiquement. Revoyez avec vos enfants les directives de la page 7 de *Jeunes, soyez forts* et fournissez des habits conformes à ces directives. ■



## ÉCRITURES SUR LA TENUE VESTIMENTAIRE ET LA PRÉSENTATION

Genèse 1:27 ;

1 Corinthiens 6:19 ;

Alma 1:27

# Carnet de notes de la **conférence d'octobre**

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

## Libérer notre agenda pour la conférence

Par Cheryl Burr

*Comme notre temps n'était pas encombré par des activités superflues, nous pouvions ressentir davantage l'Esprit en écoutant la conférence générale.*

Il y a des années, quand nos six enfants étaient jeunes, nous avons décidé de faire en sorte que la conférence générale soit pour nous une expérience plus marquante. Nous avons parlé de l'importance de regarder la conférence l'esprit clair et le corps reposé. La conférence est un moment important pour recevoir les instructions de nos prophètes actuels. Alors nous nous sommes fixé le but de ne rien prévoir de plus pendant le week-end de la conférence ou quelques jours avant. Nous avons réservé ces jours sur notre agenda et chacun de nous s'est engagé à ne pas prévoir d'activité supplémentaire ces jours-là.

Si vous décidez de faire la même chose, vous l'adapterez à votre famille et à votre situation, mais pour notre famille les « activités supplémentaires » signifiaient : assister aux activités scolaires, avoir les enfants du quartier à la maison, sortir avec des amis, participer à des fêtes ou à des dîners entre amis ou avec la parenté, travailler à des projets ou dans le jardin pendant ou entre les sessions de la conférence, faire des projets scolaires à la dernière minute et accepter du travail supplémentaire au bureau.

Quand la semaine précédant la conférence générale est arrivée, il était parfois difficile de refuser ces activités mais, la plupart du temps, les membres de notre famille faisaient de plein gré le bon choix pour réaliser notre objectif. Nous avons découvert que nos plus jeunes enfants voulaient être impliqués dans la conférence générale. Je pense que c'est parce que, pendant la semaine précédente, nous parlions constamment de l'importance de la conférence.

Je suis heureuse de pouvoir dire que le fait

d'avoir allégé notre emploi du temps avant et pendant la conférence générale a complètement changé l'expérience de notre famille. Notre cœur et notre esprit étaient préparés pour la conférence. Notre temps n'était pas encombré d'activités superflues. Ainsi nous pouvions ressentir l'Esprit en écoutant les recommandations de nos dirigeants.

Nous nous sommes tenus à notre objectif après la conférence parce que cela remplit notre foyer de paix. Bien que plusieurs de nos enfants ne vivent plus à la maison, nous leur recommandons de libérer leur agenda pendant la conférence et quelques jours avant, comme nous le faisons à la maison. Nous essayons aussi de programmer un moment pour regarder une session de la conférence ensemble en famille. J'espère que, lorsque nos enfants seront mariés et auront des enfants, ils continueront d'accorder une grande importance à la préservation de leur expérience lors de la conférence en libérant leur agenda. ■



### **DONNEZ LA PRIORITÉ À LA CONFÉRENCE**

« Décidez dès maintenant de donner la priorité à la conférence générale. Décidez d'écouter soigneusement et de suivre les enseignements qui sont donnés. »

Paul V. Johnson, des soixante-dix, « Bénédiction de la conférence générale », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 52.

# LES RÉPONSES DE L'ÉCOLE DU DIMANCHE

Par Emma Addams

J'ai tendance à chercher des réponses spectaculaires à mes difficultés, à demander au Seigneur de m'aider à trouver la chose qui résoudra tout. J'ai appris qu'une telle démarche peut compliquer excessivement les choses.

Lorsque j'enseignais le cours de doctrine de l'Évangile dans ma paroisse, je tenais à poser des questions qui allaient nécessiter la réflexion et de grandes réponses apportant du neuf et de la profondeur. En d'autres termes, je voulais éviter une récitation des mêmes vieilles « réponses de l'École du Dimanche » que les membres de la paroisse semblaient donner chaque semaine.

En me plongeant dans le Nouveau Testament, pendant ma préparation, j'ai été frappée par l'emploi du mot *demeurer* qui apparaît de nombreuses fois. Par exemple, Jean 15:10 déclare : « Si vous gardez mes commandements, vous *demeurerez* dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je *demeure* dans son amour » (italiques ajoutés).

Dans sa magnifique prière d'intercession, le Sauveur demande : « Que [mes disciples] soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous » puis il dit : « moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un » (Jean 17:21, 23).

Je cherchais surtout comment je pouvais être une avec le Seigneur, comment je pouvais *demeurer* dans son amour et, par conséquent, comment je pouvais cultiver davantage ma patience, la patience dont j'avais tant besoin pour faire de mes expériences éreintantes des expériences qui me régénéreraient et me sanctifieraient.

Paradoxalement, alors que je cherchais à la fois à comprendre le mot *demeurer* et des réponses aux difficultés auxquelles je devais faire face quotidiennement, j'ai finalement été ramenée à ces mêmes réponses de l'École du Dimanche que j'avais essayé d'éviter. J'ai trouvé les réponses à mes difficultés en lisant les Écritures, en priant quotidiennement, en servant ma famille et les autres, et en me rendant au temple et aux réunions du dimanche. J'ai appris que ces choses simples font la différence entre endurer et bien supporter avec patience.

Les réponses de l'École du Dimanche sont en fait les meilleures réponses. ■



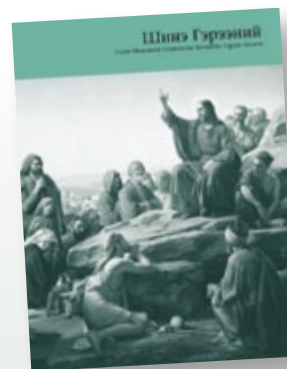
## NOURRIR NOTRE FOI

« Le service, l'étude, la prière et le culte sont les quatre fondements pour perfectionner 'ce qui manque à [n]otre foi' (1 Thessaloniens 3:10).

Si nous arrêtons de nourrir notre foi dans l'un de ces quatre éléments particuliers, nous sommes vulnérables...

« Dans un monde qui s'endurcit, le Seigneur peut pénétrer notre conscience en utilisant 'l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu'. (Éphésiens 6:17 ; voir aussi Jarom 1:12.) Cependant, il faut ajouter la foi à l'écoute (voir Hébreux 4:2) ainsi que le service chrétien, comme on nous l'a répété maintes et maintes fois. »

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, « *Lest Ye Be Wearied and Faint in Your Minds* », *Ensign*, mai 1991, p. 88.



## UTILISATION DE LA DOCUMENTATION APPROUVÉE PAR L'ÉGLISE

« Pour enseigner la doctrine de l'Évangile et en témoigner, les instructeurs et les dirigeants utilisent les Écritures, les enseignements des prophètes modernes et la documentation approuvée pour le programme des cours. La documentation du programme de chaque classe ou collège est indiquée dans les *Instructions pour le programme*. Selon les besoins, les instructeurs et les dirigeants complètent la documentation du programme par les magazines de l'Église, particulièrement les numéros de la conférence générale du *Liahona*. »

*Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 5.5.4.

# La prévoyance

## NOUS PRÉPARE POUR L'AVENIR

Les saints des derniers jours croient qu'il faut être préparé et autonome. Nous croyons qu'il faut recevoir l'instruction nécessaire pour trouver un emploi, se préparer financièrement pour les temps difficiles et se préparer temporellement pour les catastrophes naturelles et d'autres difficultés. Chose capitale, nous croyons qu'il faut se préparer spirituellement pour la seconde venue de Jésus-Christ et pour vivre à nouveau avec notre Père céleste. Cette démarche de préparation est appelée vie prévoyante.

Une vie prévoyante est le reflet de notre véritable nature éternelle : nous devons « agir par [nous-mêmes] et non... être contraints » (2 Néphi 2:26). Le Seigneur veut que nous soyons responsables et indépendants (voir D&A 78:14). Il veut que nous vivions de manière prévoyante en raison de ce que nous devenons dans ce processus : responsables, généreux, matures, gentils. Car plus nous sommes autonomes, plus nous pouvons aider notre famille et les autres. Comment pouvons-nous nourrir les affamés si nous avons nous-mêmes faim ? Comment pouvons-nous transmettre de la connaissance si nous n'en avons pas

nous-mêmes ? Comment pouvons-nous édifier la foi des autres si nous en sommes nous-mêmes dépourvus ?

Voici les principes qui caractérisent une vie de prévoyance :

- La préparation. « Préparez-vous pour ce qui va arriver, car le Seigneur est proche » (D&A 1:12).
- Le travail. « Tu ne seras pas paresseux » (D&A 42:42).
- La recherche de connaissance « par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118).

Lorsque les membres de l'Église font tout ce qu'ils peuvent pour subvenir à leurs besoins mais n'y parviennent toujours pas, ils doivent d'abord demander de l'aide à leur famille. Si cela n'est pas suffisant, l'Église peut aider. Les évêques et les présidents de branche peuvent utiliser les ressources du « magasin du Seigneur » pour aider les membres (voir D&A 82:18-19). Toute aide apportée par l'Église a pour but d'aider les membres à s'en sortir et de les inciter à travailler. ■

Pour plus de renseignements, voir Genèse 41 ; D&A 38:30.



« Nous avons tous la responsabilité de pourvoir à nos besoins personnels et familiaux, temporellement et spirituellement. Afin de pourvoir avec prévoyance, nous devons appliquer les principes de la prévoyance : vivre joyeusement dans les limites de nos moyens, nous contenter de ce que nous avons en évitant les dettes excessives, épargner diligemment et nous préparer pour les urgences des 'mauvais jours'. »

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « Pourvoir et prévoir temporellement et spirituellement », *Le Liahona*, mai 2009, p. 8.

**Nous pouvons travailler pour devenir autonomes dans les domaines suivants :**

**La force spirituelle :**

Faites confiance au Seigneur ; obéissez aux commandements ; priez et étudiez les Écritures quotidiennement ; servez les autres.

**La santé physique :**

Respectez la Parole de Sagesse ; faites de l'exercice ; dormez suffisamment ; ayez une bonne hygiène.

**L'instruction :** Cultivez-vous ; obtenez des compétences professionnelles ; étudiez « les meilleurs livres » (D&A 88:118).



**L'emploi :** Travaillez pour subvenir à vos besoins et à ceux de votre famille.

**Les réserves au foyer :** Entreposez de l'eau potable et constituez-vous progressivement une réserve de nourriture faisant partie de votre régime alimentaire quotidien et une réserve de nourriture qui se conserve plus longtemps, par exemple des céréales et des haricots.

**Les finances :** Payez la dîme et les offrandes ; évitez les dettes non nécessaires ; constituez-vous progressivement des réserves financières.

**RÉPONSES AUX QUESTIONS**

Certains peuvent se demander si les saints des derniers jours amassent de la nourriture comme ils amasseraient un trésor. En réalité, nous stockons de la nourriture et de l'eau pour nous préparer pour les périodes où la nourriture et l'eau potable pourraient être rares ou inaccessibles, ou quand les finances familiales sont serrées. En cas d'urgence, les personnes qui ont de la nourriture en réserve se sentiront plus en sécurité et pourront mieux aider leur famille et leurs voisins pendant la crise.

DE GAUCHE À DROITE : LA SECONDE VENUE, GRANT ROMNEY CLAWSON © IRI ; ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES CRAIG DIMOND, CHRISTINA SMITH, JOHN LUXE ET ROBERT CASEY © IRI ; PHOTO DE CERISES DAVID STOKER © 2008

# Des choses petites et simples

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

## GRANDES FIGURES DU PASSÉ

### Newel K. Whitney

En bas, à gauche, en médaillon : Gravure de Newel K. Whitney. En bas, médaillon de droite : L'étage supérieur du magasin Whitney à Kirtland (Ohio, États-Unis), où l'École des prophètes et les réunions de l'Église avaient lieu. En bas : Le magasin Whitney.

Newel K. Whitney naquit dans le Vermont (États-Unis) le 5 février 1795. C'était un homme d'affaires talentueux ; il se lia d'amitié avec Sidney Gilbert et s'associa avec lui. À l'époque des débuts de leur entreprise, ils voyageaient fréquemment. Lors de l'un de ces voyages d'affaires, Newel rencontra Elizabeth Ann Smith à Kirtland (Ohio, États-Unis). Newel et Ann se fréquentèrent pendant trois ans et se marièrent en 1823.

Newel et Ann cherchèrent ensemble la vérité et, pendant un certain temps, participèrent au mouvement campbellite, qui professait

avoir rétabli le christianisme originel. Un soir, Newel et Ann prièrent pour « demander au Seigneur comment [ils] pouvaient obtenir le don du Saint-Esprit. » Ann décrit ainsi la vision qu'ils reçurent en réponse à leur prière : « L'Esprit reposa sur nous et un nuage recouvrit la maison . . . Puis, nous entendîmes, venant du nuage, une voix qui disait : 'Préparez-vous à recevoir la parole du Seigneur, car elle arrive<sup>1</sup>.' »

Peu de temps après cette réponse à leur prière, en octobre 1830, les missionnaires saints des derniers jours arrivèrent à Kirtland. En novembre, Newel et Ann se

furent baptiser. Quelques mois plus tard, Joseph et Emma Smith venaient frapper à la porte des Whitney. Lorsque Joseph salua Newel en l'appelant par son nom, Newel ne connaissait pas le nom du prophète ; Joseph réagit donc ainsi : « Je suis Joseph, le prophète ; vous avez prié pour que je vienne ici, maintenant qu'attendez-vous de moi<sup>2</sup> ? » Les Whitney logèrent alors les Smith pendant plusieurs semaines et leur trouvèrent une maison en septembre 1832.

En plus de fournir aux Smith un endroit où loger, Newel permit à l'Église d'utiliser entièrement l'étage supérieur de son magasin. C'est dans le magasin des Whitney que les dirigeants de l'Église tinrent leurs réunions et l'École des prophètes.

En décembre 1831, Newel fut appelé comme deuxième évêque de l'Église ; plus tard, il fut responsable de la gestion financière de l'Église, aidant l'Église à administrer ses fonds et à se libérer de ses dettes. À l'automne 1838, les Whitney déménagèrent à Far West (Missouri, États-Unis), où Newel fut à nouveau appelé comme évêque. Dix ans plus tard, sa famille et lui traversèrent les plaines jusqu'à Salt Lake City où il fut évêque président de l'Église.

Newel mourut de maladie respiratoire le 24 septembre 1850, à Salt Lake City.

#### NOTES

1. Elizabeth Ann Whitney, citée dans Edward Tullidge, *The Women of Mormonism* (1877), p. 41-42.
2. Joseph Smith, cité dans Elizabeth Ann Whitney, « A Leaf from an Autobiography » *Woman's Exponent*, 15 août 1878, p. 51.





## Dan Jones (1810-1862)

Depuis son organisation, l'Église a appelé plus d'un million de missionnaires ; mais Dan Jones n'était pas simplement un missionnaire parmi un million. De ce missionnaire gallois, le président Hinckley (1910-2008) a dit : « Du point de vue du nombre de convertis, Dan Jones doit certainement être compté parmi la demi-douzaine de missionnaires les plus productifs de l'histoire de l'Église<sup>1</sup>. »

Avant d'être missionnaire, Dan émigra du Pays de Galles aux États-Unis et travailla sur le fleuve Mississippi comme capitaine d'un bateau à vapeur nommé le *Maid of Iowa*, qui conduisit beaucoup de saints des derniers jours à Nauvoo (Illinois). Il se joignit à l'Église en 1843 et devint un ami proche de Joseph Smith, le prophète.

Les missions de Dan sont l'accomplissement de la dernière prophétie connue de Joseph Smith. Le soir précédant sa mort, Joseph Smith, le prophète, entendit des coups de feu à l'extérieur, par la fenêtre de la prison de Carthage, et choisit donc de dormir sur le sol. Dan Jones se trouvait à ses côtés. Le prophète lui demanda s'il avait peur de mourir. Il répondit : « Vous pensez que le moment est venu ? Engagé dans une telle cause, je ne pense pas que

la mort soit bien effrayante. » Alors Joseph prophétisa : « Vous reverrez le Pays de Galles et accomplirez, avant de mourir, la mission qui vous a été confiée<sup>2</sup>. »

La promesse du prophète s'accomplit en 1845, quand Dan et sa femme, Jane, furent appelés en mission au Pays de Galles. Dan utilisa ses talents d'orateur pour enseigner l'Évangile avec grande conviction. Il maîtrisait parfaitement le gallois et l'anglais et des témoins ont raconté qu'il parlait de façon si captivante qu'il pouvait maintenir l'attention de son auditoire dans l'une ou l'autre langue pendant des heures.

Alors qu'il était au Pays de Galles, Dan publia en gallois des journaux, des brochures et des livres de l'Église. Sous sa direction, les missionnaires fondèrent vingt-neuf branches au Pays de Galles et baptisèrent près de mille personnes

chaque année de sa première mission. En 1852, il fut appelé à faire une seconde mission et, malgré les persécutions croissantes contre l'Église, deux mille personnes environ furent baptisées en quatre ans.

À son retour en Utah, Dan aida beaucoup de convertis gallois à y venir. Quand il mourut, à l'âge de cinquante et un ans, il avait aidé à amener environ cinq mille personnes dans l'Ouest des États-Unis.

### NOTES

1. Gordon B. Hinckley, « Ce qui aura le plus de valeur », *L'Étoile*, mars 1994, p. 8.
2. Joseph Smith, *History of the Church*, 6:601.



De gauche à droite : portrait de Dan Jones, missionnaire gallois. Un bateau à vapeur, comme celui dont Dan Jones était capitaine, approche de l'embarcadere, à Nauvoo (Illinois). Dan Jones aide des émigrants gallois.

# Enseigner

## LA CHASTÉTÉ ET LA VERTU



**Par Matthew O. Richardson**

Deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche

*Les parents peuvent utiliser ces six méthodes pour parler à leurs enfants des relations sexuelles.*

J'ai eu l'honneur de rencontrer des adolescents et des jeunes adultes de tous les horizons et de tous les coins du monde. Un jour, j'ai parlé à un groupe d'adolescents particulièrement impressionnants au sujet de la vertu, de la chasteté et des valeurs morales. Après leur avoir dit combien j'étais impressionné par leurs réflexions, leur confiance, leur présentation et leur comportement, j'ai demandé : « Comment êtes-vous parvenus à donner des réponses aussi claires et assurées et à être tellement à l'aise avec un sujet aussi sensible que celui-là ? » Une jeune fille a répondu sans hésitation : « J'ai des parents qui instruisent. » Les autres ont approuvé de la tête. Cette expérience simple mais profonde souligne l'influence que les parents ont dans la vie de leurs enfants, particulièrement dans leur rôle d'enseigner la vertu, la chasteté, la sexualité et les relations convenables.

Malheureusement, de nombreux parents ne parlent pas aussi bien qu'ils le pourraient de sexualité à leurs enfants. Par exemple, en faisant un sondage auprès de plus de deux cents jeunes adultes pratiquants de l'Église, j'ai constaté que quinze pour cent seulement d'entre eux considéraient leurs parents comme la première source d'informations concernant la sexualité. Ces jeunes membres ont dit qu'ils ont découvert ce sujet important avant tout

par les amis ou les autres personnes du même âge, Internet, les médias, les divertissements, les livres, la famille élargie ou leurs dirigeants de l'Église.

Bien entendu, ce n'est pas un sujet facile à enseigner. Mais j'estime que les parents sont les mieux placés pour enseigner des principes aussi sacrés. Les méthodes suivantes vous aideront à élaborer des principes et des pratiques simples, efficaces et durables qui permettront un enseignement et un apprentissage efficaces, particulièrement en enseignant à vos enfants à avoir une vie vertueuse et chaste.

**L'enseignement et l'apprentissage doivent commencer tôt.** Les parents qui instruisent efficacement leurs enfants concernant la sexualité comprennent que la plupart des enfants se trouvent face à ce genre de sujets à un âge beaucoup plus jeune que prévu ou souhaité par eux ou leurs parents. De nombreux enfants sont exposés à des contenus sexuels sur Internet dès l'âge de onze ans et même parfois plus tôt. Les lieux de divertissements, les manifestations sportives, les publicités et même les réseaux sociaux sont de plus en plus saturés d'images et d'allusions sexuelles.

Certains parents demandent à juste titre : « Quand dois-je commencer à parler de questions liées à la sexualité ? » Cela dépend de l'âge et de la maturité de l'enfant et de la situation. Les parents seront guidés spirituellement s'ils observent attentivement, en s'aidant de la prière, le comportement de leurs enfants, les écoutent soigneusement et prennent le temps de réfléchir et de discerner ce qu'il faut enseigner et à quel moment. Par exemple, je me souviens que mon fils me posait des questions sur l'anatomie alors qu'il avait à peine cinq ans. J'étais un peu mal à l'aise, mais il était évident que c'était le bon moment pour parler. Pourtant, en réfléchissant à ma réponse, il m'a paru clair que *ce n'était pas* le moment de lui parler de tout ce qui a trait au sexe.



**L'enseignement et l'apprentissage doivent se produire souvent.** L'apprentissage est un processus plutôt qu'un événement unique. Parler aux enfants des relations sexuelles ou d'autres sujets apparentés est souvent considéré comme LA grande discussion. Que ce soit voulu ou non, cette façon de voir implique que les parents parlent de ce sujet au cours d'une seule conversation. Ce n'est pas le moyen le plus efficace d'instruire un enfant. Le Sauveur a enseigné que nous devons apprendre « ligne sur ligne, précepte sur précepte » (2 Néphi 28:30). Nous aurons plus de succès dans notre enseignement en revenant sur le sujet avec nos enfants au fur et à mesure qu'ils grandissent et acquièrent de la maturité. Les parents qui comprennent ce principe se préparent mentalement, émotionnellement et spirituellement à parler à leurs enfants, pendant leur enfance et leur adolescence, de sujets liés à la sexualité.

**L'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage dépend de la relation**

**entre l'instructeur et l'élève.** Pour ce qui est de l'éducation sexuelle de leurs enfants, la plupart des parents s'inquiètent presque exclusivement de *ce qu'ils vont dire*. Bien que ce soit important, un enseignement et un apprentissage efficaces vont bien au-delà de l'exposé d'un contenu. En fait, la *façon* dont les parents abordent l'enseignement de leurs enfants peut être plus importante que ce qu'ils disent. Les recherches corroborent l'idée que les parents qui influencent le plus leurs enfants en matière de sexualité sont ceux qui communiquent ouvertement, expriment leur amour et leur sollicitude et sont activement impliqués dans la vie de leurs enfants<sup>1</sup>.

Dans mon sondage informel, les jeunes saints des derniers jours ont souligné à maintes reprises dans leurs remarques leur souhait que leurs parents soient plus ouverts ou plus disposés à parler des questions en rapport avec la sexualité. Ces jeunes adultes ont exprimé qu'ils ne voulaient pas seulement que leurs parents soient impliqués dans le processus, mais

**Les parents qui influencent le plus leurs enfants en matière de sexualité sont ceux qui communiquent ouvertement, expriment leur amour et leur sollicitude et sont activement impliqués dans la vie de leurs enfants.**

aussi qu'ils « *discutent avec* eux au lieu que la conversation *soit à sens unique* ». Ils aspiraient à des discussions qui soient « naturelles », « normales », « détendues » et beaucoup moins « gênées ». Cela devrait motiver les parents à faire davantage d'efforts pour être abordables, disponibles, naturels et imperturbables quel que soit le sujet, la situation ou même le moment choisi. Le prix à payer pour enseigner efficacement à ses enfants les choses qui ont le plus d'importance est de les aider à se sentir à l'aise et en sécurité pour parler de n'importe quel sujet, particulièrement de ceux qui sont plus personnels.

**L'enseignement et l'apprentissage sont plus efficaces quand le sujet est pertinent et réel.**

Selon la méthode employée, parler de sexualité peut être embarrassant, irréaliste, irréalisable ou même moralisateur. Un élément clé de la réussite est de se rendre compte que la plupart des questions et des préoccupations des enfants sont des réactions à des situations et à des observations de la vie réelle. En étant attentifs à nos enfants, en les écoutant et en les observant, nous discernons ce que nous devons enseigner.

Par exemple, les films, les styles, les modes, les programmes de télévision, les publicités ou les paroles de chansons fournissent nombre d'occasions de parler de principes moraux. Nous trouverons d'autres occasions en observant les relations de nos enfants et leur comportement avec les autres, la façon dont leurs camarades et eux s'habillent, le langage qu'ils emploient, la façon dont ils dépendent de l'autre sexe, ainsi que les interprétations diverses qui sont faites de la chasteté et des principes moraux au sein de la collectivité. La vie courante donne de nombreuses occasions de parler *avec* les enfants de la moralité et de la vertu.

L'aspect sans doute le plus important des enseignements de la vie courante est la pratique, par les parents, de la chasteté, de la pudeur et de la vertu. Les enfants sont plus disposés à écouter et à respecter les conseils de leurs parents quand ces conseils sont basés sur le bon exemple de ceux-ci.

Le contraire est également vrai. Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a dit à juste titre : « À bien des

*En étant attentif à nos enfants, en les écoutant et en les observant, nous discernons ce que nous devons enseigner.*

égards, nos actions sont plus éloquentes que nos paroles. Le président Brigham Young a enseigné : 'Nous devons donner [à nos enfants] l'exemple que nous désirons les voir suivre. Nous rendons-nous compte de cela ? Combien de fois ne voyons-nous pas des parents exiger d'un ou de plusieurs enfants l'obéissance, la bonne conduite, des paroles gentilles, un aspect attrayant, une voix douce et un regard lumineux alors qu'eux-mêmes sont plein d'amertume et de réprimande ! Comme cela est illogique et déraisonnable ! Nos enfants remarqueront de telles incohérences en nous et peut-être y trouveront-ils une justification pour agir de façons similaires<sup>2</sup>. »

**C'est quand il comprend ce qu'enseigne l'instructeur que l'élève apprend le mieux.**

Trop d'adolescents et de jeunes adultes regrettent que leurs parents et même les dirigeants de l'Église aient tendance à utiliser un « langage codé » et des messages implicites qui amènent plus de questions que de réponses et plus de tension que de soulagement. C'est particulièrement vrai quand on parle de sexualité.

Lorsque j'étais évêque d'une paroisse de jeunes adultes seuls, on m'a souvent demandé ce que le mot « pelotage » signifiait. On avait enseigné aux membres fidèles de ma paroisse qu'ils ne devaient pas se livrer au pelotage, mais on ne leur avait jamais expliqué ce que cela signifiait. Il leur était difficile de respecter des instructions qu'ils ne comprenaient pas.

Marion G. Romney (1897-1988), premier conseiller dans la Première Présidence, a expliqué qu'il n'est pas suffisant d'enseigner de façon que les autres comprennent, mais que nous devons aussi enseigner de telle façon que personne ne comprenne de travers<sup>3</sup>. Au lieu de parler en langage codé ou même en argot, nous aurons plus de succès si nous employons des termes corrects et convenables. Cela favorise la compréhension et entretient le respect.

Voyez avec quelle efficacité Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, enseigne des principes et des critères moraux. Il a dit : « Toute activité sexuelle en dehors des liens du mariage, c'est-à-dire tout contact intentionnel avec les parties intimes sacrées du corps de quelqu'un d'autre,



avec ou sans vêtements, est un péché et est interdit par Dieu. C'est également une transgression de stimuler intentionnellement ces émotions dans votre corps à vous<sup>4</sup>. »

Pour enseigner efficacement, nous devons nous assurer que les personnes que nous instruisons comprennent le message. Des questions simples comme « Est-ce que cela répond à ta question ? » ou « Est-ce que j'ai bien expliqué ? » ou « As-tu d'autres questions ? » sont très utiles.

**Un élève est converti quand l'instructeur relie le message aux valeurs et aux principes éternels.** Plutôt que de se concentrer sur les « réalités de la vie » correspondantes, l'enseignement efficace de l'Évangile relie ces faits aux « réalités de la vie éternelle ». Par exemple, quand nous parlons de notre corps, nous pouvons parler du fait que notre Père céleste aimant a créé notre corps et que nous devons aborder ses créations avec respect et conformément à ses attentes.

Bien que le monde sombre dans l'immoralité, il y a encore de l'espoir pour les

générations futures. Cet espoir est nourri par les parents qui consacrent tous leurs efforts à enseigner à la génération montante à être vertueuse et chaste. Les parents qui enseignent à leurs enfants à avoir une vie vertueuse et chaste s'efforcent d'augmenter leur compréhension et d'améliorer leurs talents pédagogiques. En agissant ainsi, ils sauront que « le Seigneur [leur] donnera des capacités accrues s'[ils] enseigne[nt] comme il l'a commandé. » Après tout, « c'est une œuvre d'amour, une occasion d'aider les autres à exercer leur libre arbitre en justice, à aller au Christ et à recevoir les bénédictions de la vie éternelle<sup>5</sup>. » ■

#### NOTES

1. Voir Bonita F. Stanton et James Burns, « Sustaining and Broadening Intervention Effect: Social Norms, Core Values, and Parents » dans *Reducing Adolescent Risk: Toward an Integrated Approach*, dir. de publ. Daniel Romer, 2003, p. 193-200.
2. Robert D. Hales, « Notre devoir parental envers Dieu et envers la génération montante », *Le Liahona*, août 2010, p. 74.
3. Voir Jacob de Jager, « Let There Be No Misunderstanding », *Ensign*, novembre 1978, p. 67.
4. Richard G. Scott, « À questions sérieuses, réponses sérieuses », *L'Étoile*, septembre 1997, p. 31.
5. *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 4.

**L'aspect sans doute le plus important des enseignements de la vie courante est la pratique, par les parents, de la chasteté, de la pudeur et de la vertu.**

# Enseigner

## LA JUSTICE AU FOYER

*Les parents ont la responsabilité et la bénédiction d'enseigner à leurs enfants à vivre dans la justice et de les former à cela.*



**Par Delbert L. Stapley (1896-1978)**

du Collège des douze apôtres

*Delbert L. Stapley est né le 11 décembre 1896 en Arizona (États-Unis). Il a été mis à part le 5 octobre 1950 comme membre du Collège des douze apôtres et a fait partie de ce collège jusqu'à sa mort le 19 août 1978. Ce discours a été prononcé le 1er février 1977 à l'université Brigham Young. Le texte complet de ce discours est disponible en anglais sur [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).*

**L**es parents ont la possibilité d'instruire leurs jeunes enfants et de façonner leur caractère avant que Satan ait le pouvoir de les tenter et avant qu'ils aient atteint l'âge de huit ans, âge auquel ils deviennent responsables devant Dieu... Le Seigneur a accordé aux parents ces précieuses années, les premières années de la vie d'un enfant, quand il n'est pas tenu pour responsable des choses qu'il dit ou fait. Les parents ont la responsabilité et la bénédiction d'enseigner à leurs enfants à vivre dans la justice et de les former à cela.

La façon la plus efficace d'enseigner la justice et la religion au foyer est l'exemple. J'espère que les parents ont gardé leur vie

pure et peuvent ainsi utiliser de manière profitable l'exemple de leur vie pour instruire et former leurs enfants. [David O. McKay (1873-1970) a enseigné :] « Si vous voulez enseigner la foi en Dieu, montrez votre foi en lui ; si vous voulez enseigner la prière, priez... si vous voulez qu'ils aient de la tempérance, ayez-en ; si vous voulez que votre enfant ait une vie de vertu, de maîtrise de soi, qui mérite l'approbation, alors donnez-lui un exemple digne de ces choses<sup>1</sup>. » Le fait d'agir ainsi rendra vos enseignements plus frappants pour vos enfants ; et eux, en recevant une telle direction de leurs parents, pourront se fortifier contre les tentations de Satan, dont le but est de détruire leur vie quand ils atteignent l'âge de responsabilité. Les parents ont le devoir d'être ce qu'ils veulent que leurs enfants deviennent en ce qui concerne la politesse, la sincérité, la tempérance et le courage de faire ce qui est juste en tout temps. L'exemple est beaucoup plus puissant que le précepte.

La vie quotidienne au foyer doit suivre les principes et les règles de l'Église. Nos relations d'affaires doivent être en accord avec notre religion. Les enfants sont prompts à détecter le manque de sincérité. John Milton a dit que l'hypocrisie est le seul péché qui passe inaperçu sauf de Dieu lui-même. Pourtant, les enfants sont sensibles à ce qui n'est pas bien et ils n'aiment pas le manque de sincérité et les fausses prétentions. Nous savons que les enfants sont beaucoup plus influencés par les sermons que nous vivons que par ceux que nous prêchons. Les parents doivent toujours être honnêtes avec leurs enfants, tenir les promesses qu'ils leur font et toujours dire la vérité. Ce sont les parents cohérents qui gagnent la confiance de leur enfant. Quand



un enfant sent que vous honorez sa confiance et lui faites confiance, il ne la trahira pas et n'entachera pas votre nom...

Les parents ne doivent jamais se quereller en présence de leurs enfants. Parfois des disputes surviennent lors d'une tentative de corriger ou de discipliner un enfant. L'un des parents critique ; l'autre proteste. Et, en ce qui concerne l'enfant, l'influence unifiée du foyer est réduite à zéro. Les parents doivent décider d'un commun accord du chemin qu'ils veulent que l'enfant prenne ; autrement, il risque de prendre la mauvaise voie ne sachant pas laquelle choisir. Richard L. Evans a dit : « La désunion des parents est injuste, elle est source de confusion et affaiblit les fondements de la famille. Les personnes vers qui l'enfant doit se tourner pour être guidé doivent être unies dans l'orientation qu'elles donnent<sup>2</sup>. » Nous savons que les enfants sont sensibles aux humeurs et aux sentiments des membres de la famille ; ils peuvent ressentir les tensions et les différends qu'ils ne peuvent pas toujours comprendre ou définir...

Un enfant a le droit de sentir que son foyer est un lieu de refuge, un lieu de protection contre les dangers et les maux du monde

extérieur. L'unité et l'intégrité de la famille sont nécessaires pour pourvoir à ce besoin. Il n'y a pas d'autres endroits que le foyer où l'on puisse trouver le bonheur véritable et durable dans cette vie. Il est possible de faire du foyer un coin des cieux ; en fait, je m'imaginais les cieux comme une continuation de la vie idéale dans un foyer ici-bas<sup>3</sup>...

L'Évangile comme nous l'enseignons est vrai. Le Christ vit, Dieu vit, et de glorieuses demeures sont préparées là-haut pour tous ses enfants fidèles et dévoués. Prévoyez maintenant le genre de foyer et de famille que vous désirez avoir et comment vous répondrez aux besoins de vos enfants pour les maintenir sur un chemin juste qui mènera la famille à la vie éternelle dans un foyer céleste. Que Dieu vous bénisse tous, mes frères et sœurs. Je pense que vous pouvez comprendre que beaucoup de ce qui a été dit vous concerne. Et le fait d'organiser et de faire progresser votre foyer d'une manière sacrée est très important pour les jeunes qui viennent bénir votre vie. ■

#### NOTES

1. David O. McKay, *Secrets of a Happy Life*, comp. Llewelyn R. McKay, 1967, p. 11.
2. *Richard Evans' Quote Book*, 1975, p. 23.
3. Voir David O. McKay, *Gospel Ideals*, 1953, p. 490.

*Un enfant a le droit de sentir que son foyer est un lieu de refuge, un lieu de protection contre les dangers et les maux du monde extérieur. L'unité et l'intégrité de la famille sont nécessaires pour pourvoir à ce besoin.*





# AIDER LES JEUNES À AVOIR DES EXPÉRIENCES SPIRITUELLES

*Personne ne peut forcer les jeunes à avoir des expériences spirituelles, mais, comme ces parents et ces dirigeants l'ont découvert, il y a de nombreuses façons de favoriser des expériences qui mèneront à la conversion.*

Quand Vyacheslav et Zoya Gulko, d'Ukraine, ont commencé à étudier les enseignements de l'Église, leur fille de treize ans, Kira, n'était pas enchantée. Elle refusait de participer aux leçons missionnaires et quand elle savait que les missionnaires venaient chez elle, elle « faisait exprès de claquer la porte de sa chambre », dit sa mère.

Frère et sœur Gulko, qui avaient décidé de devenir membres de l'Église, ont pensé que, s'ils pouvaient seulement donner à Kira une occasion de ressentir l'Esprit, son cœur serait touché. Comme sœur Gulko avait reçu son témoignage personnel en assistant à un baptême, elle a demandé à Kira de venir à son baptême, simplement pour l'aider à mettre des habits secs après. À la surprise de sœur Gulko, Kira a accepté.

« Cela a marché ! raconte sœur Gulko, notre Père céleste a œuvré de façon tout à

fait miraculeuse. » Kira a ressenti l'Esprit et, une semaine après le baptême de ses parents, elle était d'accord pour rencontrer les missionnaires. Elle a commencé à lire le Livre de Mormon. Quelques semaines plus tard, sœur Gulko a remarqué, accroché au-dessus du bureau de Kira, un morceau de papier sur lequel étaient écrites les paroles de 2 Néphi 2:25. Deux mois et demi après leur baptême, frère et sœur Gulko assistaient à celui de leur fille. Maintenant, vingt ans plus tard, Kira est mariée. Dave, son mari, et elle ont été scellés dans le temple et élèvent leurs deux fils dans l'Évangile. Elle a occupé fidèlement un certain nombre d'appels et est restée pratiquante.

Grâce à cette expérience, Zoya dit qu'elle a appris une leçon déterminante qui s'applique aussi bien aux parents qui ont toujours été membres de l'Église qu'à des nouveaux membres comme son mari et elle : les parents et les dirigeants ne peuvent pas forcer leurs enfants à vivre l'Évangile, mais ils *peuvent* les inviter dans des endroits et organiser des événements où ils pourront avoir leurs propres expériences spirituelles. Ces expériences peuvent alors amener la conversion.

Mais quel est donc la meilleure façon de créer ce genre d'expériences ? Des parents et des dirigeants du monde entier racontent ce qui a marché pour eux.

*Faites le lien entre des exemples modernes et la parole de Dieu ainsi que la vie des jeunes.*



### **Donnez aux jeunes des occasions de rendre service**

Le pourcentage de jeunes gens pratiquants de la paroisse de Granja Viana du pieu de Cotia (São Paulo, Brésil) était très élevé. Mais leurs dirigeants avaient remarqué que certains d'entre eux étaient en butte à des problèmes personnels et avaient des difficultés à remplir leurs devoirs de la prêtrise.

L'épiscopat et les dirigeants des Jeunes Gens tinrent conseil et décidèrent d'avoir davantage d'activités centrées sur le service et moins d'activités orientées sur les divertissements et les distractions. Il s'agissait de rendre visite aux membres du collège non pratiquants, de faire du prosélytisme avec les missionnaires à plein temps et de porter la Sainte-Cène aux membres de la paroisse confinés chez eux. Ces activités donnèrent aux jeunes gens l'occasion d'appliquer les principes qu'ils apprenaient le dimanche et au séminaire (voir 2 Néphi 2:26).

Un dirigeant de prêtrise rapporte qu'avec

le temps, « ces activités spirituelles ont fait toute la différence ».

Il ajoute : « Nous avons été surpris quand, un dimanche de jeûne, tous les jeunes gens ont rendu leur témoignage. En le faisant, beaucoup d'entre eux se sont souvenus, les larmes aux yeux, du bon esprit qu'ils avaient ressenti à ces occasions. Un jeune homme a parlé de la fois où il est allé porter la Sainte-Cène à un membre âgé de la paroisse qui était alité depuis trois ans. Sa femme, une sœur fidèle, a reçu nos jeunes gens avec joie et espoir. Après l'ordonnance, elle leur a parlé de la joie qu'elle ressentait dans sa vie grâce à l'Évangile malgré les immenses difficultés qu'elle avait. Ils ont ressenti l'Esprit et ont pris conscience de la différence que fait l'Évangile dans la vie des gens. Cette expérience était si marquante qu'ils s'en souviendront pendant des années, peut-être toute leur vie. »

Il fait remarquer qu'il n'a jamais vu ce genre de réaction après un « match de football ou une soirée d'activité d'échange distrayante ». Au contraire, l'expérience lui a enseigné l'importance de favoriser les situations dans lesquelles les jeunes peuvent ressentir l'Esprit.

Il continue : « Les activités de société sont importantes. Mais les expériences spirituelles sont essentielles pour aider les jeunes à édifier leur témoignage. »

Tous les dimanches, dans la paroisse de Rennes, du pieu d'Angers (France), Delphine Letort, présidente des Jeunes Filles, donne une carte à chaque jeune fille présente et lui demande de choisir une jeune fille de son âge qui n'est pas à l'église et de lui écrire. Les jeunes filles parlent de la leçon de la semaine, de ce qu'elles ont appris ou de ce qui les a inspirées et ajoutent un petit mot amical personnel. Puis sœur Letort ou l'une de ses conseillères envoie les cartes par la poste aux jeunes filles qui n'étaient pas à l'église.

Elle explique que l'activité est simple mais efficace. Elle permet non seulement aux jeunes filles absentes de savoir que l'on pense à

*Enseignez en utilisant les paroles des prophètes modernes aussi bien que des anciens.*

elles mais aussi à celles qui écrivent les cartes d'être plus attentionnées envers les autres.

Elle dit : « Par de petites choses, de grands miracles sont réalisés (voir Alma 37:6). Nous en avons été témoins. Les jeunes filles ont été encouragées et cette expérience a contribué au renforcement de leur témoignage. »

### **Mettez les jeunes en contact avec la parole de Dieu**

Alma enseigne que la prédication de la parole de Dieu a un effet puissant (voir Alma 31:5). David Elmer, dirigeant des Jeunes Gens au Texas (États-Unis), le savait et a voulu donner aux jeunes gens qu'il dirigeait dans un camp scout de grande aventure une expérience marquante qui les aiderait à se préparer pour l'avenir.

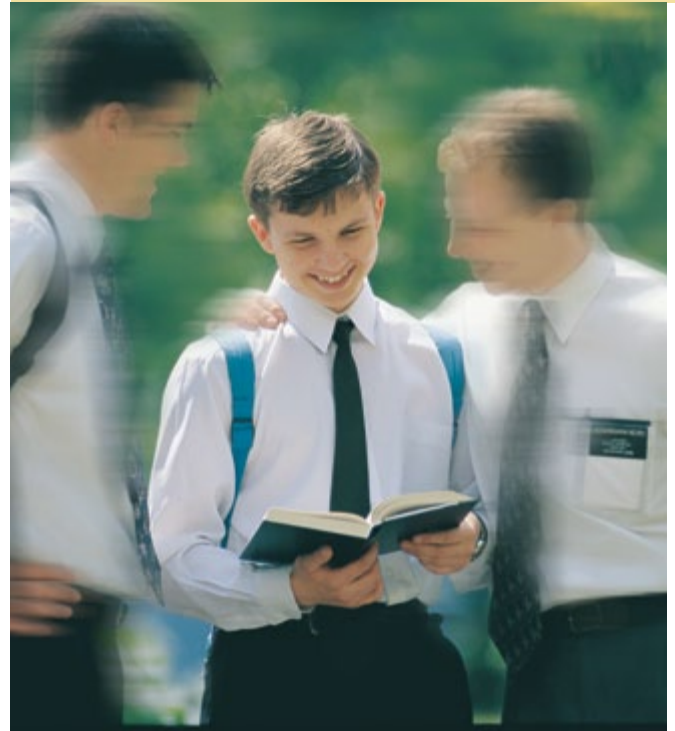
En s'aidant de la prière, frère Elmer a réfléchi à ce qu'il pouvait faire et s'est senti guidé vers un discours de Neal L. Andersen, du Collège des douze apôtres. Pendant le camp, frère Elmer a enseigné à partir de ce message, notamment l'histoire que frère Andersen avait racontée à propos de Sidney Going, star néo-zélandaise de rugby qui avait interrompu sa carrière sportive pour faire une mission. Frère Andersen dit : « Votre mission sera une occasion sacrée d'amener des gens au Christ et de participer à la préparation de la seconde venue du Sauveur<sup>1</sup>. »

Pour frère Elmer, cette expérience a été très forte parce qu'il a enseigné en s'appuyant sur les paroles d'un prophète vivant. À la fin de la réunion spirituelle, tous les jeunes gens et leurs dirigeants ont signé sur des ballons de rugby en signe d'engagement de faire une mission et comme rappel tangible de ce qu'ils avaient appris et ressenti. Ce soir-là, de nombreux pères et dirigeants ont veillé avec les jeunes gens pour raconter comment leur mission a influencé leur vie.

Frère Elmer poursuit : « Notre Dieu est une personne ; il connaît ses jeunes. Il est conscient de leur vie, de leurs difficultés et de ce qui leur arrive. On ne sait jamais comment il œuvre dans leur vie. Alors, nous, les dirigeants, nous préparons et créons une atmosphère où ils peuvent ressentir l'Esprit. On peut le faire grâce aux Écritures et aux paroles des prophètes, mais c'est le Seigneur, et non nous, qui agit dans leur cœur. »

### **Faites preuve de constance**

Frère Elmer explique qu'il veut que les jeunes gens se souviennent de quelque chose d'autre du camp : la régularité de leur étude de l'Évangile.



Il dit : « J'ai estimé que cela faisait partie de ma responsabilité de leur procurer des expériences où ils pourraient ressentir l'Esprit et si je voulais que cela se produise, je devais faire ma part pour les planifier. Frère Bednar a parlé d'établir des habitudes spirituelles dans notre vie, comme l'étude des Écritures, la prière et la soirée familiale<sup>2</sup>. Et pendant que nous étions partis cette semaine-là, nous avons conservé nos habitudes spirituelles. Nous faisons la prière tous ensemble. Nous demandions à des jeunes gens de nous donner une pensée spirituelle de dix minutes le matin, et leurs pères et leurs dirigeants préparaient celle du soir.

« L'idée était que, bien que nous soyons loin de chez nous et que nos activités soient différentes de ce qu'elles sont normalement, notre habitude spirituelle n'était pas interrompue. Les jeunes gens ne se souviendront peut-être pas de certaines leçons, mais j'espère qu'ils se rappelleront l'habitude que nous avons conservée d'avoir des pensées spirituelles, de prier et d'étudier les Écritures.

Myra Bocobo Garcia, des Philippines, connaît aussi la valeur de la constance et elle sait que cela s'apprend d'abord à la maison. Sœur Garcia et son mari, Edwin, ont trois garçons et six filles âgés de huit à vingt-deux ans, et

*Trouvez des moments didactiques naturels au cours des activités quotidiennes.*



chacun se livre à diverses bonnes activités. Bien que cela signifie que beaucoup de personnes vont dans de nombreuses directions différentes, la famille fait de grands efforts pour dîner régulièrement ensemble.

Sœur Garcia explique : « L'un des meilleurs moyens de réunir nos enfants est de cuisiner, de préparer joyeusement le repas et de manger ensemble. » Elle fait remarquer que le repas est un moment pour se détendre, communiquer les uns avec les autres et reconnaître les bénédictions du Seigneur.

### **Exploitez les occasions existantes d'enseigner et d'écouter**

Jocelyn Fielden, de Nouvelle-Écosse (Canada), dit que la leçon la plus importante qu'elle ait apprise en élevant six enfants, qui ont maintenant entre vingt et trente ans, ne concerne pas seulement l'enseignement direct mais aussi « le fait de créer une atmosphère où les enfants peuvent apprendre la vérité par eux-mêmes ».

Elle ajoute : « Ne soyez pas trop prompts à prendre toutes les décisions à leur place ou à répondre à toutes leurs questions. » Elle recommande plutôt de renvoyer les enfants « aux Écritures ou aux conseils de nos prophètes pour être guidés et trouver des réponses ». Elle poursuit : « Et soyez prêts à parler de ce qu'ils ont trouvé. » En plus de cela, quand un enfant lui pose une question, elle répond parfois par une autre question : « Que penses-tu que tu devrais faire ? »

Elle dit : « Ayez confiance qu'ils prendront les bonnes décisions. Quand, au cours des nombreux moments d'enseignement que nous avons quotidiennement avec nos enfants, nous les aidons à apprendre à reconnaître l'Esprit dans leur vie et quand ils savent ce que c'est de ressentir l'Esprit, c'est un catalyseur qui les aidera à rechercher davantage d'expériences spirituelles, ce qui renforcera leur témoignage de la réalité de notre Père céleste et de son Fils, Jésus-Christ. Cela a un effet motivant : plus ils ressentent la lumière et le réconfort que l'Esprit apporte, plus ils désirent les avoir et plus ils s'efforcent de faire les choses qui entraîneront un déversement plus abondant de l'Esprit dans leur vie. »

Elle s'empresse de faire remarquer que les principes qui ont été efficaces dans sa vie familiale sont ceux que les dirigeants de l'Église ont enseignés à de nombreuses reprises. Par exemple, elle dit que bien qu'un certain enseignement puisse être donné lors de discussions formelles comme celles qui ont lieu pendant la soirée familiale, l'étude des Écritures en famille et la prière familiale, les parents peuvent être guidés par l'Esprit à être attentifs aux occasions pédagogiques<sup>3</sup>.

« Se promener, faire le trajet jusqu'aux activités, marquer quelques paniers [au basket], prendre les repas en famille, travailler ensemble, chanter et servir les autres ne sont que quelques-unes des activités au cours desquelles l'Évangile a pu être enseigné dans notre

## Comment je suis resté fort dans l'Évangile

Par Tua Rogers

Je me suis fait baptiser à l'âge de douze ans et, pendant de nombreuses années, j'ai été le seul membre de l'Église de ma famille. Cela n'a pas toujours été facile, mais, heureusement, j'ai eu la bénédiction d'avoir de bons dirigeants qui m'ont aidé à apprendre la doctrine de l'Évangile et à m'appuyer sur elle pour fortifier et améliorer ma vie. Du fait de ma décision de rester fidèle à mes croyances, j'ai vu de grandes bénédictions se produire dans ma vie et, bien plus tard, également dans la vie de membres de ma famille.

Voici plusieurs choses qui m'ont aidé à rester fort :

- Restez proche de notre Père céleste grâce à des pratiques comme la prière et l'étude des Écritures. Il est conscient des situations que nous rencontrons. Le fait de rester proche de lui m'a aidé à ne pas oublier qui je suis.
- Suivez les conseils des dirigeants de l'Église. J'ai constaté dans ma vie la véracité des recommandations des prophètes et des apôtres.
- Sachez que l'application de l'Évangile permet de mieux vivre maintenant et éternellement.

Cela m'a aidé à garder mes principes et ma foi. Mes dirigeants m'ont incité à aller au temple, ce qui m'a aidé à avoir la vision de la vie éternelle.

- Entourez-vous de bons amis qui ont les mêmes principes que vous. J'ai eu la bénédiction d'avoir de bons amis qui m'ont aidé à prendre de bonnes décisions et à garder la foi.
- Restez proche de votre famille. J'aimais ma famille et je voulais édifier des liens solides avec elle.
- Menez une bonne vie. Suivez les principes et participez aux programmes de l'Église. Ils vous aideront à montrer votre foi et à faire de bons choix. Les bons choix rendent la vie souvent plus facile et toujours plus heureuse.

famille. Il arrive tout naturellement que nous parlions de sujets en rapport avec l'Évangile quand nous faisons d'autres activités. »

### Travaillez ensemble à un objectif commun

Peu de temps après avoir reçu sa licence de l'Université Brigham Young-Hawaii, KaYan Danise Mok est rentrée chez elle, à Hong Kong, et a reçu l'appel de présidente des Jeunes Filles. Pendant qu'elle s'adaptait à son retour chez elle, se lançait dans la vie professionnelle et travaillait à son mastère, elle a prié avec ferveur pour avoir l'inspiration pour aider les jeunes filles avec qui elle travaillait à acquérir un témoignage qui les préparerait pour l'avenir.

Un dimanche, pendant qu'elle donnait un enseignement au sujet des perspectives éternelles, sœur Mok a senti qu'elle devait lire le Livre de Mormon avec une jeune fille qui se trouvait être la seule à l'église ce jour-là.

Sœur Mok raconte : « Ma conseillère et moi avons réagi rapidement en nous fixant le but de terminer le Livre de Mormon en équipe avec la jeune fille. Elle a accepté le défi sans hésitation puisque nous allions atteindre l'objectif ensemble. »

Depuis ce jour, sœur Mok, sa conseillère et cette jeune fille ont instauré un système de soutien sur Facebook et par texto pour se rappeler mutuellement la lecture et pour échanger sur ce qu'elles ont appris.

Sœur Mok dit qu'elle a vu un changement remarquable se produire dans la vie de cette jeune fille suite à son étude des Écritures. Et comme sœur Mok lisait les Écritures pendant son trajet quotidien en train, elle aussi a reçu des bénédictions. Elle témoigne : « Moi aussi, j'ai ressenti l'Esprit et j'ai reçu des réponses à mes prières en continuant d'avancer dans la vie.

« J'ai vu des jeunes qui s'inquiètent et ne sont pas sûrs de pouvoir recevoir un témoignage et d'avoir des expériences spirituelles comme d'autres. En travaillant ensemble, nous leur montrons par nos actes que cela fonctionne et que nous sommes là pour les soutenir à chaque pas. » ■

### NOTES

1. Neal L. Andersen, « Préparer le monde à la Seconde Venue », *Le Liahona*, mai 2011, p. 51.
2. Voir David A. Bednar, « Plus diligent et plus occupé chez soi », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 17-20.
3. Voir, par exemple, Robert D. Hales, « Notre devoir envers Dieu : la mission des parents et des dirigeants auprès de la génération montante », *Le Liahona*, mai 2010, p. 95-98 ; David A. Bednar, « Plus diligent et plus occupé chez soi », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 17-20.



Par Paul B. Pieper

des soixante-dix

# LE LIVRE D'ALMA : DES LEÇONS POUR NOTRE ÉPOQUE

*Les Néphites ont fidèlement enduré les épreuves de leur époque et ils sont un témoignage que le Seigneur nous accordera les bénédictions et la protection dont nous avons besoin pour réussir à surmonter les épreuves de notre époque.*

À la fin de son règne, le roi Mosiah a proposé que la monarchie soit remplacée par un système de juges choisis par le peuple. Le système proposé devait s'appuyer sur des lois données par Dieu et dont l'application serait assurée par des juges que le peuple devait choisir.

Le fondement du système proposé était le principe du libre arbitre : les personnes, non un roi, accepteraient la responsabilité d'agir conformément à la loi. Parce qu'« il n'arrive pas souvent que la voix du peuple désire quelque chose de contraire à ce qui est juste » (Mosiah 29:26), ce système permettrait que les droits individuels et la droiture collective de la société soient davantage protégés.

En réponse à la proposition de Mosiah, le peuple « devint extrêmement anxieux de donner à tout homme une chance égale dans tout le pays ; oui, et chaque homme se dit disposé à répondre de ses propres péchés » (Mosiah 29:38).

Le livre d'Alma contient l'histoire du peuple pendant une période de quarante ans après qu'il a adopté le système proposé. Les derniers chapitres du récit d'Alma, les chapitres 43 à 62, relatent une période de difficultés et d'épreuves intenses. Pendant cette courte période de dix-neuf ans, le peuple va faire face à des problèmes politiques internes, des menaces externes et un conflit armé presque constant.

À deux reprises, des hommes qui cherchent à s'établir rois et à priver le peuple du droit de choisir ses dirigeants et d'adorer Dieu librement vont menacer de l'intérieur le système de gouvernement. Simultanément, le peuple va devoir se défendre contre les nombreuses attaques extérieures des Lamanites déterminés à détruire son gouvernement et à le réduire en servitude.

Bien qu'elles ne soient pas expressément mentionnées, les perturbations économiques provoquées par ces problèmes multiples ont



*Dans toutes leurs difficultés, les Néphites fidèles ont été fortifiés parce que leurs actions étaient le fruit de motivations justes. Leur seule intention était de se défendre eux, et leurs familles, et leurs terres, leur pays, et leurs droits, et leur religion.*

probablement été une épreuve importante pour le peuple. Quand il compile les annales sacrées, Mormon va se sentir poussé à faire un récit détaillé de cette période. En fait, s'il avait donné des détails semblables pour le reste des mille ans d'histoire des Néphites, le Livre de Mormon contiendrait plus de deux mille cinq cents pages.

Le président Benson (1899-1994) a enseigné :

« Le Livre de Mormon... a été écrit pour notre époque. Les Néphites n'ont jamais eu ce livre, pas plus que les Lamanites de jadis. Il nous était destiné... Sous l'inspiration de Dieu, qui voit toutes choses depuis le début, [Mormon] a abrégé des siècles d'annales, choisissant les histoires, les discours et les événements qui nous seraient le plus utiles... »

« Nous devons constamment nous demander : 'Pourquoi le Seigneur a-t-il inspiré à Mormon (ou Moroni ou Alma) d'inclure cela dans ses annales ? Quelle leçon puis-je tirer de cela pour m'aider à vivre à cette époque-ci ?' »

De nos jours, les saints des derniers jours, partout dans le monde, rencontrent de nombreux problèmes semblables à ceux que les Néphites ont affrontés pendant cette période de leur histoire, notamment les tentatives de priver les membres de leur droit d'adorer Dieu et de dire leur façon de penser sur des sujets importants pour la société dans laquelle nous vivons. Certains saints des derniers jours ont ressenti la menace d'attaques et de conflits externes avec des forces déterminées à détruire leur pays et leur liberté.

Heureusement, les Néphites ont pu résoudre leurs problèmes par des efforts et des sacrifices immenses et avec l'aide du Seigneur. La façon dont ils ont réussi à surmonter leurs difficultés nous apprend quelques leçons qui peuvent nous guider et nous donner le courage d'affronter les nôtres aujourd'hui.

### **1. Entretenir des aspirations et des motivations justes.**

Dans toutes leurs difficultés, les Néphites fidèles ont trouvé de la force dans le fait que leurs actions étaient le fruit de motivations justes. Leur unique intention était de « se défendre, eux, et leurs familles, et leurs terres, leur pays, et leurs droits, et leur religion » (Alma 43:47). Ce qu'ils voulaient, c'était préserver leur libre arbitre, leur droit d'agir en justice et de répondre de leur conduite personnelle, plutôt que d'avoir un roi qui leur prescrive ce qu'ils devaient faire. Leur motivation consistait à préserver

l'égalité devant la loi, particulièrement leur liberté d'adorer Dieu et de conserver leur Église (voir Alma 43:9, 45).

Il y a et il y aura toujours dans les sociétés des forces qui cherchent à manipuler l'opinion publique afin d'obtenir le pouvoir pour un gain personnel. La tentation d'adopter leurs motivations et de transformer le conflit en lutte de pouvoir existe. La façon du Seigneur consiste à toujours agir uniquement en fonction de motivations et de désirs purs, comme les Néphites l'ont fait. Cela leur a permis d'avoir recours aux pouvoirs des cieux pour surmonter leurs difficultés « avec la force du Seigneur » (Alma 46:20 ; voir aussi Alma 60:16 ; 61:18).

De même, dans notre manière d'affronter les difficultés d'aujourd'hui, nous devons constamment sonder notre cœur pour nous assurer que nos motivations et nos désirs sont purs et reposent sur les principes de l'Évangile de Jésus-Christ. Si nous agissons (ou manipulons les autres pour qu'ils agissent) par égoïsme, par intérêt personnel ou pour rabaisser les autres, nous n'obtiendrons pas l'aide céleste nécessaire pour résister aux difficultés.

### **2. Être gentil et généreux envers les personnes défavorisées.**

Quand leurs anciens ennemis, le peuple d'Anti Néphi-Léhi, sont menacés de destruction, les Néphites votent de leur donner un endroit où vivre et commencer leur nouvelle vie, et les protègent (voir Alma 27:21-22 ; 43:11-12). Ayant fait le serment de ne jamais plus prendre leurs armes de guerre, les Anti-Néphi-Léhis donnent en contrepartie « une grande partie de [leurs] biens pour entretenir » (Alma 43:13) les armées néphites dans ces moments critiques. Néanmoins, il n'est dit nulle part que les Néphites aient traité ces immigrants autrement qu'avec respect et amour, même s'ils ont dû être une cible politique facile pour les personnes qui voulaient fomenter des dissensions.

La bonté avec laquelle les Néphites traitent le peuple d'Ammon – c'est ainsi qu'on va l'appeler – va être réciproque et contribuer par la suite à la formation d'une des brigades militaires les plus inspirantes jamais mentionnées dans l'histoire, les deux mille jeunes guerriers. Ironie des choses, c'est peut-être ce que ces jeunes gens ont fait qui va éviter à la société néphite de connaître une destruction prématurée.

En période de dissensions internes, d'attaques externes et de problèmes économiques, on a tendance à devenir négatif à l'égard des personnes qui « ne sont pas comme





*La volonté d'être bons et généreux envers les nécessiteux a été un facteur important de la préservation de la nation néphite et a permis aux Néphites de recevoir les bénédictions du ciel quand ils ont été en grande difficulté. La bonté avec laquelle les Néphites ont traité le peuple d'Ammon a été réciproque et a contribué par la suite à la formation des deux mille jeunes guerriers.*

nous ». Il devient facile de les critiquer et de les juger. On peut mettre en doute leur loyauté, leur contribution dans la société et leur impact sur notre bien-être économique. Ces réactions négatives sont incompatibles avec le commandement du Sauveur d'aimer notre prochain comme nous-mêmes et elles créent une polarisation, des querelles et de l'isolement. Si le peuple d'Ammon n'avait pas été bien accueilli dans la société néphite, cela aurait peut-être pu créer du ressentiment plutôt que de la gratitude chez la génération montante. Au lieu de produire deux mille guerriers fidèles, la nouvelle génération aurait pu s'éloigner et rejoindre les Lamanites.

La volonté d'être bons et généreux envers les nécessiteux a été un facteur important de la préservation de la nation néphite et a permis aux Néphites de recevoir les bénédictions du ciel quand ils ont été en grande difficulté. Le peuple de Dieu a besoin de ces bénédictions aujourd'hui.

### 3. Écouter et suivre les dirigeants inspirés.

Le Seigneur connaissait les épreuves que les Néphites rencontreraient et il a suscité des dirigeants inspirés pour les aider à les affronter. Le capitaine Moroni était un guerrier, mais il a été inspiré à confectionner des plastrons de cuirasse, des boucliers, des casques et des vêtements épais pour protéger son peuple (voir Alma 43:19). En conséquence, les Néphites s'en sont beaucoup mieux tirés au combat que les Lamanites (voir Alma 43:37-38). Plus tard, Moroni va ordonner au peuple d'ériger des monceaux de terre autour de ses villes et de les surmonter de palissades en bois et de structures de piquets (voir Alma 50:1-3). Ces préparatifs inspirés vont contribuer à préserver les Néphites de la destruction.

Pendant que Moroni se prépare à la guerre, Hélaman et ses frères prêchent la parole de Dieu et exhortent le peuple à la justice pour que l'Esprit du Seigneur le guide et le préserve. Parce qu'ils écoutent les conseils temporels et spirituels des dirigeants inspirés, les Néphites vont être préservés. Ce n'est que lorsque des dissensions internes surgissent et que le peuple refuse de suivre les avertissements inspirés, qu'il va connaître échecs et souffrances.

Nous avons la bénédiction de vivre à une époque où le Seigneur a appelé des prophètes, des voyants et des révélateurs vivants pour nous avertir et nous guider afin

de nous préparer aux problèmes d'aujourd'hui. En 1998, le président Hinckley (1910-2008) a donné des instructions et des avertissements inspirés aux membres de l'Église :

« Il est temps de mettre de l'ordre dans nos maisons.

« Il y en a beaucoup parmi notre peuple qui vivent à l'extrême limite de leurs ressources. En fait, certains vivent à crédit...

« L'économie est une chose fragile... Il y a des avis de tempête à l'horizon, et nous ferions bien d'y prêter attention<sup>2</sup>. »

J'ai récemment parlé avec un homme qui a entendu les paroles du président Hinckley et les murmures de l'Esprit. Sa femme et lui ont décidé de liquider leurs investissements, de finir de payer leur maison et de se libérer de leurs dettes.

Aujourd'hui, cet homme est autonome. Le ralentissement économique qui a suivi n'a eu que peu d'impact sur sa famille. En fait, son autonomie a permis à sa femme et lui d'aller en mission.

Le président Monson a été suscité pour notre époque. Sa vie et ses enseignements sont le message que Dieu a envoyé pour notre bien et notre protection aujourd'hui. À une époque où beaucoup de gens se soucient de ce qu'ils n'ont pas, le président Monson nous enseigne à être reconnaissants des nombreuses bénédictions que le Seigneur nous a données. À une époque où beaucoup de gens se concentrent sur leurs problèmes personnels, le président Monson nous exhorte à tendre la main aux autres et à aller à leur secours, à nous oublier en faisant du bien aux autres. En prêtant attention aux conseils du président Monson, nous apporterons à notre famille la protection et les bénédictions spirituelles nécessaires aujourd'hui.

Je suis reconnaissant de vivre à une époque où l'Évangile a été rétabli. Je suis reconnaissant au Seigneur d'avoir préparé le Livre de Mormon pour notre époque. Les Néphites ont fidèlement enduré les épreuves de leur époque et ils sont un témoignage que le Seigneur nous donnera les bénédictions et la protection dont nous avons besoin pour réussir à surmonter les épreuves de notre époque. ■

#### NOTES

1. Ezra Taft Benson, « Le Livre de Mormon, clef de voûte de notre religion », *L'Étoile*, janvier 1987, p. 4.
2. Gordon B. Hinckley, « Aux garçons et aux hommes », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 65.



*Parce qu'ils écou-  
tent les conseils  
temporels et  
spirituels de diri-  
geants inspirés,  
comme Moroni,  
les Néphites vont  
être préservés. Ce  
n'est que lorsque  
des dissensions  
internes sur-  
gissent et que  
le peuple refuse  
de suivre les  
avertissements  
inspirés, qu'il va  
connaître échecs  
et souffrances.*



# SURVIVRE

## COMMENT

## EN TERRITOIRE ENNEMI



**Par Boyd K. Packer**

Président du Collège  
des douze apôtres



**N**ous commémorons le centenaire du séminaire de l'Église. Mon fil conducteur partira de ses débuts, quand les ressources de ce programme étaient très limitées.

Nous sommes loin de ces modestes débuts ; nous avons maintenant trois cent soixante-quinze mille huit élèves qui suivent des cours de séminaire dans cent quarante-trois pays avec plus de trente-huit mille instructeurs bénévoles et à plein temps dans le monde entier. Nous investissons beaucoup dans notre jeunesse. Nous connaissons votre valeur et votre potentiel.

### **La sagesse vous aidera à combattre l'ennemi**

Je parle comme l'un de ces témoins du passé qui veulent vous préparer pour l'avenir.

Vous grandissez en territoire ennemi. Quand vous serez spirituellement mûrs, vous comprendrez comment l'adversaire a infiltré le monde qui vous entoure. Il est dans les foyers, les

divertissements, les médias, le langage, dans tout ce qui vous entoure. Dans la plupart des cas, sa présence passe inaperçue.

Je vais vous parler de ce qui a le plus de valeur et qui est le plus désirable. Les Écritures disent : « Voici le commencement de la sagesse : Acquiers la sagesse », à quoi j'ajoute : « Et avec tout ce que tu possèdes, [agis !] » (Proverbes 4:7). Je n'ai pas de temps à perdre, pas plus que vous. Alors écoutez !

Le jour où j'ai décidé de devenir enseignant est très vif dans ma mémoire. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, j'avais à peine vingt ans et j'étais pilote dans l'armée de l'air. J'étais stationné sur la petite île de Ie Shima. Cette île, petite et isolée, à peu près de la taille d'un timbre poste, se trouve non loin de la pointe nord d'Okinawa.

Un soir d'été solitaire, je suis allé m'asseoir sur une falaise pour regarder le coucher du soleil. Je réfléchissais à ce que j'allais faire de ma vie après la guerre, si j'avais la chance d'y survivre. Que voulais-je être ? C'est ce soir-là que j'ai décidé que je voulais être enseignant. Je me suis dit que les enseignants apprennent sans cesse. Apprendre est l'un des buts fondamentaux de la vie.

J'ai enseigné le séminaire pour la première fois en 1949, à Brigham City. J'avais été élève de ce séminaire quand j'allais au lycée.

Il y avait à l'origine trois cours qui étaient donnés au séminaire : l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et l'Histoire de l'Église. J'ai eu l'honneur d'ajouter une classe matinale sur le Livre de Mormon. J'étais revenu de la guerre avec le témoignage du Livre de Mormon et la compréhension de la manière dont le don du Saint-Esprit opère.

### **Le don du Saint-Esprit vous protégera en territoire ennemi**

Vous avez appris toute votre vie ce qui concerne le don du Saint-Esprit, mais l'enseignement a ses limites. Vous pouvez et, en fait, vous devez faire le reste du chemin seuls pour découvrir en vous-mêmes comment le Saint-Esprit peut être une influence directrice et protectrice.

Le processus est le même, qu'il s'agisse d'un jeune homme ou d'une jeune fille. Il faut toute une vie pour découvrir comment le Saint-Esprit opère dans sa vie. Quand on a fait soi-même cette découverte, on peut vivre en territoire ennemi sans être trompé ou détruit. Aucun membre de l'Église, et cela signifie aucun de vous, ne fera

jamais d'erreur grave sans être au préalable averti par les murmures du Saint-Esprit.

Parfois, quand on commet une erreur, on se dit ensuite : « Je savais que je n'aurais pas dû faire cela. Je sentais que ce n'était pas juste », ou bien : « Je savais que j'aurais *dû* faire cela. Je n'ai pas eu le courage d'agir ! » Ces impressions sont des tentatives du Saint-Esprit de vous orienter vers le bien ou de vous avertir et vous éloigner d'un danger.

Il y a certaines choses que vous ne devez pas faire pour que les canaux de communication restent ouverts. Vous ne pouvez pas mentir, tricher, voler ou agir de manière immorale et maintenir ces canaux ouverts. N'allez pas dans des endroits où l'ambiance freine la communication spirituelle.

Vous devez apprendre à rechercher le pouvoir et la direction qui vous sont accessibles, puis suivre cette voie, quelles que soient les conséquences.

Premièrement, mettez le mot *prière* sur votre liste de choses à faire. La plupart du temps, vos prières seront silencieuses. On peut prier intérieurement.

Vous pouvez toujours avoir une ligne de communication directe avec votre Père céleste. Ne laissez pas l'adversaire vous convaincre que personne n'écoute à l'autre bout. Vos prières sont toujours entendues. Vous n'êtes jamais seuls !

Prenez soin de votre corps. Soyez purs. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3:16).

Lisez attentivement les promesses énoncées à la section 89 des Doctrine et Alliances. La Parole de Sagesse ne promet pas une santé parfaite mais elle promet que vos récepteurs spirituels seront fortifiés.

Ne vous faites pas de tatouages ou de choses semblables qui abîment votre corps. Votre corps a été créé à l'image de Dieu.

### **Les recommandations des prophètes enseignent la vérité.**

Je vais maintenant vous parler de façon directe d'un autre sujet.

Nous savons que le sexe masculin ou féminin a été défini dans le monde prémortel<sup>1</sup>. « L'esprit et le corps sont l'âme de l'homme » (D&A 88:15). Les Autorités générales se font beaucoup de souci à ce sujet comme pour tous les sujets liés à la moralité.

Quelques-uns d'entre vous ont pu ressentir ou ont pu

s'entendre dire qu'ils sont nés avec des sentiments troublants et qu'ils n'étaient pas coupables s'ils succombaient à ces tentations. Sur le plan de la doctrine, nous savons que, si cela était vrai, votre libre arbitre aurait été effacé, et cela ne peut pas se produire. Vous avez toujours le choix de suivre l'inspiration du Saint-Esprit et de mener une vie moralement pure et chaste, une vie vertueuse.

Le président Hinckley a dit ce qui suit lors d'une conférence générale : « Des gens nous demandent notre position concernant les personnes qui se considèrent comme des homosexuels. Ma réponse est que nous les aimons en tant que fils et filles de Dieu. Elles ont peut-être certaines inclinations qui peuvent être puissantes et difficiles à maîtriser. La plupart des gens ont des inclinations d'une sorte ou d'une autre à divers moments. Si elles ne cèdent pas à ces inclinations, elles peuvent aller de l'avant comme le font tous les autres membres de l'Église. Si elles enfreignent la loi de chasteté et les règles morales de l'Église, alors elles sont passibles d'une action disciplinaire de l'Église, tout comme le sont les autres.

« Nous voulons... les fortifier, les soutenir face à leurs problèmes et les aider à surmonter leurs difficultés. Mais nous ne pouvons pas rester à ne rien faire si elles se conduisent de manière immorale, si elles essayent de prôner, de défendre et de vivre un prétendu mariage entre personnes du même sexe. Le permettre serait faire peu de cas du fondement important et sacré du mariage ordonné de Dieu et de son objectif même qui est d'élever des enfants<sup>2</sup>. »

Le président Hinckley parlait pour l'Église.

### **Exercez votre libre arbitre pour rester ou revenir en terrain sûr**

Le premier don qu'Adam et Ève ont reçu fut le libre arbitre : « Tu peux choisir par toi-même car cela t'est donné » (Moïse 3:17).

Vous avez ce même libre arbitre. Faites-en bon usage pour refuser de suivre les impulsions impures ou les tentations impies qui peuvent vous venir à l'esprit. N'empruntez pas ce chemin et, si vous l'avez déjà fait, sortez-en et revenez. « Refusez-vous toute impiété » (Moroni 10:32).

Ne badinez pas avec les pouvoirs de procréation de votre corps, que ce soit seul ou avec des gens de l'un ou l'autre sexe. C'est le principe de l'Église, et il ne changera pas. En mûrissant, vous aurez la tentation d'expérimenter ou d'explorer des activités immorales. Ne le faites pas !

Le mot clé est *discipline*, maîtrise de soi. Le mot

*discipline* vient du mot *disciple* ou *élève*. Soyez un disciple du Sauveur, et vous serez en sécurité.

Un ou deux d'entre vous peuvent penser : « Je suis déjà coupable de telle ou telle faute grave. Il est trop tard pour moi. » Il n'est jamais trop tard.

On vous a enseigné chez vous et au séminaire l'expiation de Jésus-Christ. L'Expiation est comme une gomme. Elle peut effacer la culpabilité et les effets de ce qui provoque votre sentiment de culpabilité.

La culpabilité est une souffrance spirituelle. Ne souffrez pas de douleur chronique. Débarrassez-vous en. Éliminez-la. Repentez-vous et, si nécessaire, repentez-vous encore et encore jusqu'à ce que ce soit vous, non l'ennemi, qui ayez le contrôle de votre vie.

### **On acquiert une paix durable en se repentant souvent**

La vie se révèle être une succession d'essais et d'erreurs. Ajoutez « me repentir souvent » à votre liste de choses à faire. Cela vous apportera une paix durable qu'on ne peut acheter à aucun prix terrestre. La vérité de loin la plus importante que vous puissiez apprendre dans votre jeunesse est la compréhension de l'Expiation.

Si vous fréquentez des gens qui vous font chuter au lieu de vous édifier, arrêtez et changez de fréquentations. Peut-être serez-vous parfois seuls et solitaires. Il faut peut-être alors se poser cette question importante : « Quand vous êtes seuls, êtes-vous en bonne compagnie ? »

Il peut-être difficile de vous dépêtrer d'une habitude que vous avez laissée vous lier. Mais vous en avez le pouvoir. Ne désespérez pas. Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Tous les êtres qui possèdent un corps ont un pouvoir supérieur à ceux qui n'en ont pas<sup>3</sup>. » Vous pouvez résister à la tentation !

Il est peu probable que vous aurez une rencontre personnelle avec l'adversaire ; il ne se montre pas de cette manière. Mais même s'il se présentait en personne à vous pour vous éprouver et vous tenter, vous auriez un avantage. Vous pouvez affirmer votre libre arbitre et il devra vous laisser tranquille.

### **Tirer profit des bénédictions du séminaire**

Vous n'êtes pas des gens ordinaires. Vous êtes très spéciaux. Vous êtes exceptionnels. Comment est-ce que je le sais ? Je le sais parce que vous êtes nés à une époque et en un lieu où l'Évangile de Jésus-Christ peut entrer dans votre vie grâce aux enseignements et aux activités

de votre foyer et de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle est, comme le Seigneur lui-même l'a dit, « la seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre » (D&A 1:30).

Nous pourrions ajouter d'autres choses à la liste, mais vous savez ce que vous devez faire et ne pas faire. Vous distinguez le bien du mal et vous n'avez pas besoin qu'on vous commande en toutes choses.

Ne gaspillez pas ces années d'instruction du séminaire. Tirez profit de la grande bénédiction que vous avez d'apprendre la doctrine de l'Église et les enseignements des prophètes. Apprenez ce qui a le plus de valeur. Ce sera une bénédiction pour vous et pour votre postérité pendant de nombreuses générations.

Dans peu d'années, vous serez mariés et aurez des enfants ; votre mariage devra être scellé dans le temple. Nous prions pour que vous vous trouviez, le moment venu, installés en sécurité dans une paroisse ou une branche familiale.

### **Avancez avec espoir et foi.**

Ne craignez pas l'avenir. Avancez avec espoir et foi. N'oubliez pas le don divin du Saint-Esprit. Apprenez à vous laisser instruire par lui. Apprenez à le chercher. Apprenez à conformer votre vie à ce qu'il vous dit. Apprenez à toujours prier au nom de Jésus-Christ (voir 3 Néphi 18:19-20). L'Esprit du Seigneur vous accompagnera et vous serez bénis.

Nous avons une foi profonde en vous.

Je vous donne mon témoignage, un témoignage que j'ai obtenu dans ma jeunesse. Et vous n'êtes pas plus différents des autres que moi. Vous avez autant droit à ce témoignage que n'importe qui. Vous l'obtiendrez si vous le méritez. Je demande au Seigneur de vous accorder les bénédictions qui découlent de ce témoignage et qu'il vous guide vers un avenir heureux. ■

*Tiré d'un discours prononcé et diffusé le 22 janvier 2012, lors de la commémoration du centenaire du séminaire.*

#### **NOTES**

1. Voir « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129 ; voir aussi Moïse 3:5 ; Abraham 3:22-23.
2. Gordon B. Hinckley, « Les questions que les gens se posent à notre sujet », *L'Étoile*, janv. 1999, p. 83.
3. *Enseignements des présidents de l'Église*, Joseph Smith, 2007, p. 225.

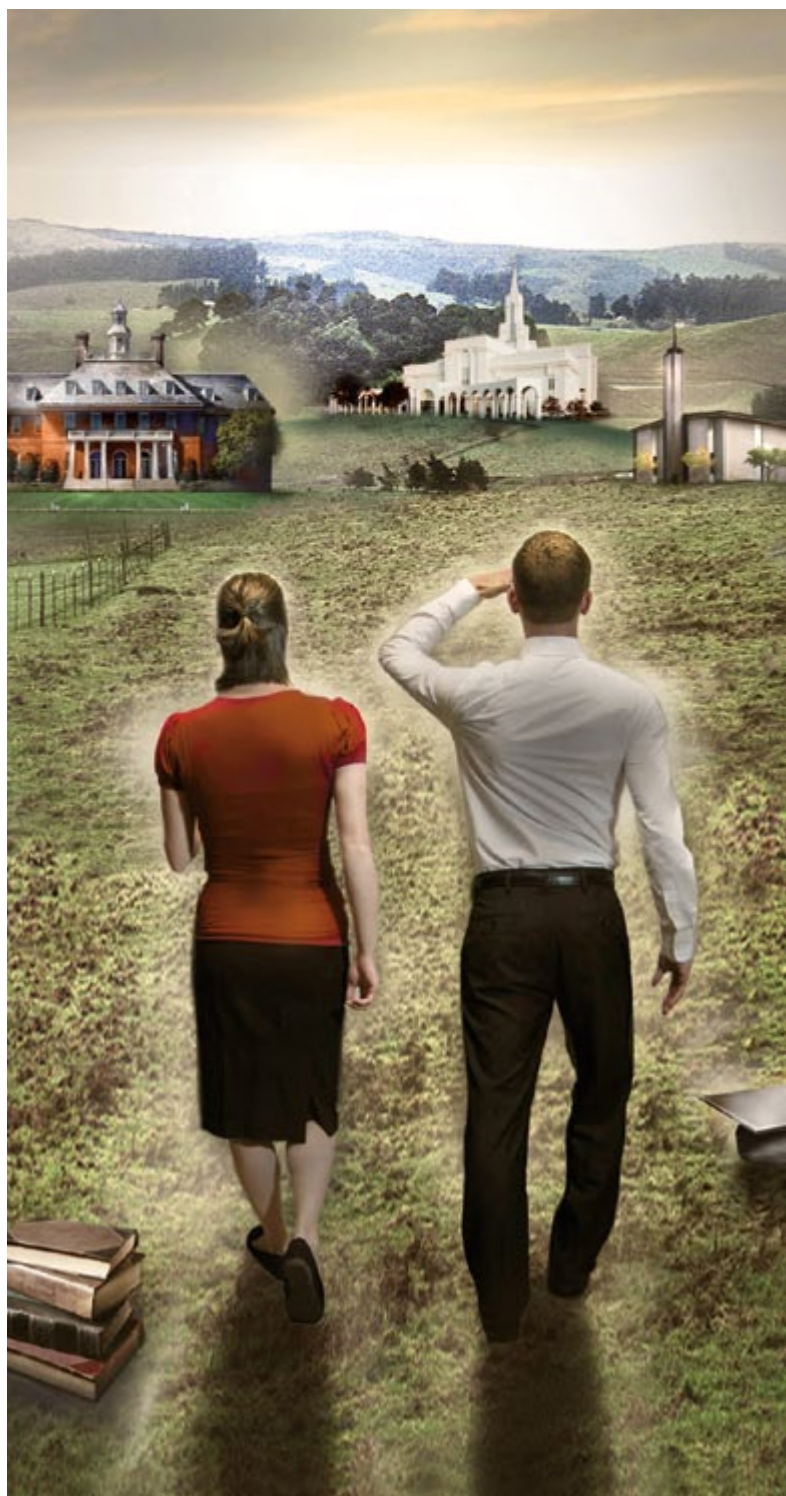


#### **Voir le discours en entier**

Regardez ou écoutez tout le discours du président Packer à l'adresse suivante : [seminary.lds.org/history/centennial](http://seminary.lds.org/history/centennial).



**Ne gaspillez pas ces années d'instruction du séminaire. Tirez profit de la grande bénédiction que vous avez d'apprendre la doctrine de l'Église et les enseignements des prophètes. Apprenez ce qui a le plus de valeur.**



## J'AI PRIÉ POUR AVOIR DU COURAGE

**M**es parents sont membres de l'Église, mais ils ne sont pas très pratiquants. Parfois, cela crée des conflits parce qu'ils croient que le temps en famille doit passer avant tout le reste : aller à l'église, magnifier mes appels dans l'Église et faire d'autres activités.

Parce que je suis dirigeante à la Primaire et membre du chœur de paroisse, mes réunions empiètent parfois sur mes devoirs familiaux. Un jour que je me préparais à assister à la diffusion d'une conférence générale à notre église d'Antananarivo, mes parents m'ont rappelé que nous avions des invités à la maison.

Ma mère m'a dit : « Tu vas devoir choisir entre ta famille et l'Église. Ou bien tu restes ici avec nous et tu manques la conférence, ou bien tu vas à la conférence et tu seras punie. »

J'ai décidé de ne pas me disputer avec ma mère. J'ai pris un moment pour demander à mon Père céleste de me donner du courage et de la force. Je lui ai aussi demandé de m'aider à savoir ce que je devais faire. Devais-je rester à la maison avec ma famille ou aller à l'église pour entendre la voix du prophète ?

Dès que j'ai eu fini de prier, j'ai ressenti le Saint-Esprit. J'ai senti

l'Esprit m'inciter à expliquer à ma mère combien il était important pour moi d'aller écouter le prophète. J'ai senti que je devais lui dire que je recevrais de sages conseils, non seulement pour ma vie actuelle mais aussi pour mon avenir.

Dieu peut faire des miracles et il a adouci le cœur de mes parents qui m'ont laissée aller à la conférence générale sans me punir. Cela a été une expérience remarquable dans ma vie. Elle m'a confirmé la véracité de l'Écriture qui dit : « Par le pouvoir

*Dès que j'ai eu fini de prier, j'ai senti le Saint-Esprit m'inciter à expliquer à ma mère combien il était important pour moi d'aller écouter le prophète.*

du Saint-Esprit, [nous pouvons] connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:5).

Je sais que si nos actions s'appuient sur les principes de l'Évangile et si nous écoutons l'Esprit, nous pouvons toujours faire des choix qui nous rendent heureux. Cette expérience a fortifié mon témoignage que Dieu est là pour nous et que le Saint-Esprit nous aide. ■

Fy Tianarivelo (Madagascar)





## LÀ OÙ EST MA PLACE

Avant de devenir membre de l'Église, j'étais très malheureuse. Après le divorce de mes parents quand j'avais sept ans, mon père est allé en prison. Ma mère était alcoolique et a perdu tout ce qui était important pour elle. J'ai été confiée à une famille d'accueil.

À cause de tout cela, j'ai mûri beaucoup plus vite que nombre des enfants de mon âge. Je n'ai jamais vraiment senti que je pouvais trouver ma place et, en conséquence, j'étais constamment en rébellion. Alors que j'étais encore très jeune, j'ai commencé à fumer et à faire d'autres choses qui, je le comprends maintenant, étaient contraires à la Parole de sagesse. J'étais certaine que ma vie était vouée à l'échec.

La seule chose qui me rendait heureuse était d'aider les gens, que ce soit en faisant du nettoyage à leurs côtés ou en les écoutant raconter l'histoire de leur vie. Je voulais désespérément qu'ils sachent qu'ils pouvaient compter sur moi. Une année, je suis allée en vacances et j'ai rencontré une femme âgée à qui j'ai décidé de rendre service en l'écoutant. Elle était chrétienne et elle a commencé à me parler de religion.

Je n'avais jamais vraiment cru en Dieu. Parfois, quand j'avais pensé que *peut-être* il existait, je lui reprochais les malheurs qui m'étaient arrivés. Mais j'ai été très intriguée d'entendre cette femme décrire l'importance de la foi en Dieu. Avant mon départ, elle a dit quelque chose de particulièrement intéressant : « Les mormons suivent les commandements de Dieu. »

Je n'avais jamais entendu parler des mormons. Aussi, de retour chez moi, je suis allée sur l'Internet et j'ai fait une recherche. Je suis arrivée sur Mormon.org et j'ai commandé un exemplaire gratuit du Livre de Mormon. Des missionnaires sont venus l'apporter quelques jours plus tard.

Je n'étais pas certaine de pouvoir commencer à croire en Dieu, mais les missionnaires m'ont aidée à découvrir que je pouvais non seulement croire en lui, mais aussi le connaître. En commençant à prier et à étudier le Livre de Mormon, je me suis retrouvée en train de faire un beau voyage à la quête du bonheur. J'ai arrêté de fumer. J'ai cessé de faire des reproches à Dieu et j'ai commencé à le remercier des bonnes choses que j'avais. J'ai appris que son Fils avait souffert pour mes péchés et pour tous les chagrins que j'avais jamais ressentis. Le 28 octobre 2007, je me suis fait baptiser dans son Église.

Si je n'avais pas vécu personnellement le passage des désillusions

au bonheur, je n'aurais pas cru cela possible. Aujourd'hui, j'aime mon appel à la Primaire et je suis reconnaissante d'avoir eu l'occasion de contribuer à l'organisation d'un projet de service lors d'une conférence de jeunes adultes seuls en Pologne. Le fait de pouvoir aider régulièrement les autres au moyen du service dans l'Église a ajouté au bonheur que j'ai trouvé dans l'Évangile de Jésus-Christ. Tout ce que je fais maintenant, je le fais avec un amour pur grâce à Jésus-Christ. Je trouve belle la vie et j'ai la conviction que, même quand nous avons des problèmes, si nous suivons le Sauveur, nous ne serons pas perdus.

La femme que j'ai rencontrée avait raison : Avoir foi en Dieu est vraiment crucial. Nous ne pouvons pas trouver notre place dans ce monde si nous ne le connaissons pas. Je suis reconnaissante d'avoir enfin un endroit que je sais être ma place. ■

Dorota Musiał (Pologne)

**Elle a dit quelque chose de particulièrement intéressant : « Les mormons suivent les commandements de Dieu. »**



## PARLEZ-NOUS DE VOTRE ÉGLISE

**L**ors d'un voyage pour rendre visite à mon frère, j'étais assise à l'arrière de l'avion, là où les hôtesses de l'air s'assoient. À cet endroit, les deux rangées de sièges se font face.

Je me suis présentée aux personnes assises autour de moi et j'ai mentionné que j'allais étudier à l'université Brigham Young. Un homme assis en face de moi a dit que sa fille avait une amie qui venait de partir en mission à plein temps. Sa fille connaissait un peu l'Église mais lui n'en savait presque rien. L'hôtesse de l'air a immédiatement déclaré qu'elle ne voudrait pas appartenir à « cette église » parce qu'elle était contre les femmes. L'homme a dit qu'il avait entendu quelque chose de semblable, que les saintes des derniers jours étaient considérées comme inférieures aux hommes, qu'elles ne pouvaient pas détenir la prêtrise ou présider des réunions et que l'Église était dominée par les hommes.

Puis, se tournant vers moi, il m'a demandé : « Et vous, qu'en pensez-vous ? » Les sept personnes se sont tournées vers moi et ont attendu.

Mon cœur s'est mis à battre à grands coups. Dans mon enfance, j'avais appris par cœur les Articles de Foi justement pour une rencontre comme celle-là et, adolescente et jeune adulte, je m'étais préparée à témoigner de la vision de Joseph Smith et du Livre de Mormon. Mais je n'avais pas la moindre idée de la façon de répondre à la question de cet homme. J'ai prié silencieusement mon Père céleste de me guider.

Puis, j'ai dit les premiers mots qui me sont venus à l'esprit :

« C'est simplement que vous ne connaissez pas la Société de Secours. » L'expression de leur visage indiquait que c'était effectivement le cas.

J'ai expliqué : « La prêtrise fonctionne conjointement avec les femmes qui sont toutes membres de la Société de Secours. Nous avons une présidente de la Société de Secours qui guide les activités des femmes de l'Église, partout dans le monde. La responsabilité des femmes consiste à apporter la tendresse et la charité dans la vie des membres et particulièrement dans la vie de leur famille. »

Les personnes autour de moi m'écoutaient attentivement.

« Nous vivons à une époque étrange où certaines femmes veulent

que les femmes agissent, pensent et soient comme les hommes. Mais nous croyons que Dieu répartit les tâches. Nous attendons des femmes qu'elles dirigent les femmes et qu'elles codirigent leur foyer. Les hommes comptent beaucoup sur nos conseils dans ces domaines. C'est un équilibre juste. Cela permet la réussite des organisations de notre Église et de nos foyers. Nous croyons vraiment que dans le Seigneur, l'homme n'est pas sans la femme, ni la femme sans l'homme (voir 1 Corinthiens 11:11). Nous croyons que nous ne sommes pas complets l'un sans l'autre. Nous ne croyons pas avoir été créés pour nous concurrencer mais pour nous compléter mutuellement. »

Je me suis sentie bénie quand j'ai eu fini. Je savais que les paroles que j'avais dites venaient de l'Esprit.

*J'ai dit les premiers mots qui me sont venus à l'esprit : « C'est juste que vous ne connaissez pas la Société de Secours. »*



Mes explications ont semblé satisfaire tout le monde. Puis, l'homme a dit : « Dites-nous en plus sur votre Église. »

Alors, pendant les deux heures suivantes, j'ai eu la grande joie de parler du Rétablissement, de répondre à des questions et de rendre témoignage de l'Évangile que j'aime. ■

Shauna Moore (Virginie, États-Unis)

## DEVAIS-JE CHOISIR LE TRAVAIL OU L'ÉGLISE ?

**M**a femme et moi nous sommes mariés en 1981 au temple de Tokyo (Japon). Au début, notre vie après le mariage n'a pas été facile. J'étais reconnaissant d'avoir un travail, mais nous avions du mal à faire face à nos dépenses. Nous avons demandé à notre Père céleste de nous aider et nous avons fait tout notre possible pour joindre les deux bouts et payer notre dîme. Nous savions que, si nous lui faisons confiance, le Seigneur prendrait soin de nous.

Une semaine, ma femme et mon ami m'ont tous deux apporté la même petite coupure de journal. Il s'agissait d'une annonce demandant un professeur d'anglais à plein temps.

J'ai envoyé mon CV à la société, qui m'a convoqué pour un entretien. À la fin de celui-ci, la personne

qui m'interrogeait a dit : « Vous avez écrit dans votre curriculum vitae que vous avez fait du bénévolat comme missionnaire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cela signifie que vous allez à l'église le dimanche, n'est-ce pas ? Si vous deviez décider entre aller à l'église ou travailler le dimanche, que choisiriez-vous ? »

C'était une question difficile parce que j'avais besoin d'un meilleur travail. Mais, après avoir réfléchi, j'ai répondu : « J'irais à l'église. »

Avec un léger sourire, mon interlocuteur a dit : « Oh, je vois. » Puis, il m'a laissé partir avec la promesse que la société prendrait une décision le soir même et que je devais téléphoner pour connaître les résultats. En quittant la pièce, je pensais avoir échoué.

Plus tard ce soir-là, quand cela a été le moment de téléphoner, j'ai fait le numéro de la société avec grande crainte.

J'ai demandé à la secrétaire : « Quels sont les résultats de l'entretien ? J'ai échoué, n'est-ce pas ? »

J'ai été abasourdi mais heureux de sa réponse.

Elle a répondu : « Nous aimerions vous demander de travailler pour nous. »

Environ un mois plus tard, j'ai appris pourquoi j'avais obtenu le travail. La secrétaire m'a expliqué que l'homme qui m'avait fait passer l'entretien vivait à côté de saints des derniers jours qui étaient missionnaires à plein temps. Il avait souvent observé les missionnaires aller gaillardement à vélo à leur travail, le matin.

« Il a pensé, a-t-elle dit, que vous, qui appartenez à la même église, vous travailleriez aussi fort que les



**La personne qui me faisait passer l'entretien m'a demandé : « Si vous deviez décider entre aller à l'église ou travailler le dimanche, que choisiriez-vous ? »**

missionnaires travaillent pour leur église. Vous avez de la chance ! »

Depuis lors, notre famille a toujours eu ce dont nous avons besoin.

Chaque fois que je pense à cette expérience formidable, cela me donne du courage et me reconforte. Je sais que Dieu utilise souvent d'autres personnes pour faire du bien à ses enfants. Les mots me manquent pour exprimer la reconnaissance que je ressens pour ma femme et mon ami qui ont eu l'inspiration de m'apporter cette annonce de journal, pour ces missionnaires travailleurs et leur magnifique exemple et pour notre Père céleste miséricordieux et aimant qui a le pouvoir miraculeux de consacrer nos expériences pour notre bien. ■

Kenya Ishii (Japon)

# LA chasteté

## DANS UN MONDE IMPUR

*Les magazines de l'Église ont rencontré un groupe de jeunes adultes de différents endroits du monde pour discuter des difficultés et des bénédictions liées au respect de la chasteté dans un monde qui n'accorde aucune valeur à la chasteté et va même jusqu'à s'en moquer. Nous avons trouvé leurs réflexions franches, honnêtes et sincères, édifiantes et inspirantes et nous espérons que vous pourrez aussi découvrir dans leurs commentaires quelque chose qui pourra vous aider à apprécier le caractère sacré du mariage et de la sexualité.*

**Alors que tant de personnes justifient le comportement immoral, quelles vérités de l'Évangile vous aident à rester sexuellement purs ?**

**Martin Isaksen (Norvège) :** Les Écritures disent d'être chastes. Cela me suffit.

**Lizzie Jenkins (Californie, États-Unis) :** La chasteté est un engagement. On doit le respecter. C'est une façon de vivre.

**Liz West (Angleterre) :** Cela m'aide beaucoup de comprendre qui je suis, que la vie c'est bien plus que le temps présent et que le 'rien que ce soir'. Le plan du salut est très utile, même si, quand j'étais adolescente, je n'aurais pas pu l'expliquer de manière précise. Le concept du mariage éternel est merveilleux ! Quand on comprend cet engagement, on se rend compte à quel point il est incroyable que Dieu nous ait mis ici sur la terre dans une famille et nous

ait donné des commandements, non seulement pour que nous soyons en sécurité, mais aussi pour que nous soyons heureux. Quand je vis ces principes et que j'en parle avec mes amis en disant : « Je ne vais pas boire » ou « Je ne vais pas aller à cette fête » ou « Je ne vais pas faire cela », ils me respectent. Ils finissent en fait par me défendre. C'est une grande force que de comprendre que j'ai de la valeur en tant qu'enfant de Dieu, que mon Père céleste sait qui je suis et qu'il se soucie vraiment de moi.

**Anna (Anya) Vlasova (Russie) :** Cela m'aide beaucoup quand je pense que je fais partie d'une famille éternelle. J'aime et je respecte Dieu et je ne veux pas qu'il ait honte des choix que je fais.

**Kaylie Whittemore (Floride, États-Unis) :** Je suis tout à fait convaincue que le fait de comprendre le caractère sacré de la famille m'a

permis de prendre la ferme résolution de respecter la loi de chasteté. Je me suis aussi rendu compte que, lorsque nous enfreignons des commandements, il y a des conséquences négatives que je ne veux pas subir.

**Falande (Fae) Thomas (Haïti) :** J'ai beaucoup pensé à ce que les gens disent : « Pourquoi attendre quand on peut tout avoir maintenant ? » Mais je me suis demandé combien de temps ce genre de bonheur durerait. Je préfère obéir à la loi de chasteté et, au bout du compte, récolter la paix.

**Hippolyte (Hip) Kouadio (Côte d'Ivoire) :** L'une des choses qui m'aident beaucoup est la déclaration au monde sur la famille : « Nous déclarons... que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés<sup>1</sup>. »

L'autre chose qui m'aide est la façon dont les Autorités générales nous expliquent la chasteté. Ils nous disent comment l'immoralité commence et ils nous enseignent que, lorsque nous faisons mauvais usage du corps, nous faisons mauvais usage de l'âme. Jeffrey R. Holland a enseigné que le Sauveur a payé le prix pour qu'un jour nous ayons un corps ressuscité. La façon dont nous pouvons être reconnaissants pour

**« Le Sauveur a payé le prix pour qu'un jour nous ayons un corps ressuscité. La façon dont nous pouvons être reconnaissants pour ce prix qu'il a payé consiste à garder notre corps pur. »**

ce prix qu'il a payé consiste à garder notre corps pur<sup>2</sup>.

**Liz :** Je me souviens d'avoir eu une conversation très précise avec quelqu'un quand j'avais environ quinze ans. Nous avons discuté du fait que je ne crois pas aux relations intimes avant le mariage et je me souviens qu'elle a dit : « Bien, mais que se passe-t-il si ça arrive ? Et s'il vous arrive un beau jour de... ? » Mais je savais que j'avais le choix. Rien « n'arrive » juste comme ça.

Il est incroyable pour moi que notre Père céleste nous ait donné le libre arbitre et les commandements pour nous libérer et que Satan fasse tout ce qu'il peut pour nous lier ou nous restreindre. Les moments dont mon amie parlait où quelque chose pourrait « arriver » étaient des soirées où les gens avaient bu et étaient en couple. Alors, je ne me mets pas dans ces situations. Le choix ne doit pas se faire à la fin quand on dit oui ou non. Le choix se fait avant, quand on se demande : « Est-ce que je vais à la soirée ? »

Beaucoup de gens, s'ils ne réfléchissent pas sérieusement à l'avance et ne pensent pas aux conséquences, feront ce qu'ils veulent à ce moment-là. Mais si l'on se dit : « Je veux telle chose au bout du compte, donc je vais faire ces choix », alors on s'évitera beaucoup de problèmes.

**Vous avez parlé du libre arbitre et des commandements. Mais les alliances, celles du baptême et du temple, vous aident-elles à respecter vos principes ?**

**Fae :** Je repense à ma vie avant mon baptême et je vois combien ma vie a plus de sens maintenant que j'ai contracté des alliances. Il est étonnant

de voir comment, grâce à l'Expiation, nos péchés peuvent nous être pardonnés. Quand je me rappelle mes alliances, je pense à la façon dont je peux me repentir, m'améliorer et continuer de progresser.

**Anya :** C'est particulièrement au temple que l'on voit avec une perspective éternelle. Le temple aide à penser à l'éternité et pas seulement à aujourd'hui et l'on fait de meilleurs choix.

**Lizzie :** Bien des fois, nous croyons que les relations intimes sont mauvaises, mais ce n'est pas le cas. Cela doit seulement être approuvé par la bonne autorité, au bon moment et avec la bonne personne. C'est ce que les alliances signifient. On prend des engagements. On dit : « Je suis vraiment prêt ou prête à passer à cette étape dans ma vie. » Les alliances m'aident parce que je sais que je fais les choses dans l'ordre où je suis censée les faire. Et je sais que si je fais ce que mon Père céleste veut, je serai plus heureuse.

**Jonathan Tomasini (France) :** Je ne serais pas honnête envers moi-même, ni envers Dieu, si je rompais mes alliances. Les alliances du mariage m'aident à comprendre que je veux pouvoir offrir à ma femme quelqu'un qui se maîtrise, qui s'est préparé à être un bon mari et qui s'est gardé pur.

**Il y a beaucoup d'arguments dans le monde, dont beaucoup semblent persuasifs et complexes, concernant la raison pour laquelle la loi de chasteté est dépassée. Quels arguments avez-vous entendus et comment avez-vous répondu aux gens qui contestent vos principes ?**

**Lizzie :** Je me souviens d'un professeur qui nous donnait des « conseils »



## LA RÈGLE ET LA CLÉ

« La règle  
reste l'absti-

nence avant le mariage et la fidélité totale dans le mariage. Bien que nous semblions passés de mode, bien que les principes soient dévalorisés, bien que des gens succombent, nous ne succomberons pas, nous ne pouvons pas succomber...

« Vous avez reçu le don du Saint-Esprit. Vous entendrez des murmures d'approbation ou de mise en garde quand vous aurez des décisions à prendre. Le Saint-Esprit peut vous guider pour vous éloigner du mal et vous ramener sur le bon chemin si vous vous êtes égarés. N'oubliez jamais que vous êtes des fils et des filles de Dieu. Satan ne peut pas vous emprisonner éternellement. Vous avez toujours la clé du repentir pour ouvrir la porte de la prison. »

**Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, « L'étendard de la vérité a été élevé », *Le Liahona*, novembre 2003, p. 26.**

pendant ma dernière année au lycée. Elle s'était mariée dès sa sortie du lycée et cela s'est mal terminé. Elle nous disait donc en substance : « Il y a beaucoup de poissons dans la mer. » Elle voulait dire que nous devons essayer beaucoup de choses et beaucoup de candidats. Je me rappelle avoir été choquée que mon professeur dise ça. Depuis, j'ai pensé que, oui, il y a beaucoup de gens, mais je ne veux pas beaucoup de gens !

**Jonathan :** Une fille que je connais a dit que quand elle fréquente quelqu'un, elle veut voir si elle est sexuellement compatible avec cette personne. Elle a donné l'exemple d'un garçon avec qui elle est sortie et qu'elle aimait bien et après avoir eu des relations intimes, elle n'a pas senti qu'ils étaient compatibles et leur relation a cessé. Elle a utilisé cette expérience pour justifier son argument et ça semblait très persuasif. Finalement, je lui ai expliqué que je crois qu'il y a d'autres façons de bien se connaître l'un l'autre et qu'en faisant ça et en développant la confiance mutuelle tout en respectant la loi de chasteté, il y aura une plus grande compatibilité quand on se mariera.

**Anyia :** L'argument le plus répandu que j'entends toujours est que, lorsque deux personnes s'aiment, il n'y a pas de problème ; les relations sexuelles sont juste une expression d'amour.

**Martin :** Ce qui me vient à l'esprit quand j'entends l'excuse « nous nous aimons », c'est une déclaration du président Kimball. Il dit que, trop souvent, la luxure s'infiltré quand les gens pensent qu'ils sont amoureux<sup>3</sup>. C'est le cas de beaucoup de gens quand ils ont des relations intimes

avant le mariage : ce n'est que du désir sexuel bien qu'ils pensent s'aimer. S'ils s'aimaient vraiment, ils se respecteraient mutuellement davantage, ils se soutiendraient et comprendraient qu'il y a un moment pour les relations sexuelles. Et pour moi, avoir des relations intimes avant le mariage montre que vous n'allez pas vraiment vous soutenir autant que vous le pensez. Parce que si vous n'êtes pas capables de vous aider mutuellement à respecter vos principes maintenant, comment allez-vous le faire plus tard ?

**Kaylie :** Certaines personnes qui ne croient pas en Dieu pensent que la Bible et la loi de chasteté sont dépassées. J'avais des amis au lycée qui étaient foncièrement athées ou agnostiques et une amie qui ne croyait pas vraiment aux enseignements de sa religion. Elle vivait selon ce qu'elle voulait, ce qu'elle sentait être bien pour elle. De son point de vue, les relations intimes sont un assouvissement et tout ce qui pourrait restreindre cet assouvissement est malvenu.

Je pense que mon amie a été surprise que je croie en la Bible et aux commandements de Dieu, mais j'ai essayé de lui faire comprendre que je ne considère pas les commandements comme des restrictions. Je les respecte parce qu'ils me rendent plus heureuse. Nous n'étions pas d'accord mais elle m'a respectée et nous sommes restées très amies.

**Liz :** Tous ces arguments ont leur réponse dans les principes fondamentaux de l'Évangile. Quand on croit qu'il y a un Dieu, quand on croit qu'il y a un dessein supérieur, quand on croit qu'il y a une responsabilité,

quand on croit qu'il y a quelqu'un qui nous aime et qui se soucie de nous et quand on croit avoir une valeur intrinsèque parce qu'on est enfant de Dieu, il est plus probable qu'on considèrera qu'on en vaut la peine et qu'on respectera son corps. Quand les gens ne connaissent pas ces principes ou n'y croient pas, ils cherchent à savoir ce qu'ils valent auprès d'autres personnes et dans d'autres endroits.

### Quelles influences, quels exemples vous ont aidé à vous engager à obéir à la loi de chasteté ?

**Hip :** J'avais un colocataire qui était fiancé. Un jour où nous parlions de son prochain mariage, quelqu'un a demandé : « Quels engagements vous aideront tous les deux à rester forts ? » Il a répondu : « Le non-respect de la loi de chasteté pourrait détruire notre relation. Nous avons donc

**« Je ne considère pas les commandements comme des restrictions, je les respecte parce qu'ils me rendent plus heureuse. »**

décidé de ne rien faire que nous serions gênés de faire devant l'évêque ou nos parents. » Cela continue à m'influencer.

**Jonathan :** Maintenant que je suis jeune adulte, il m'est plus facile d'écouter les prophètes et de méditer sur ce que les dirigeants de l'Église disent. Cependant, je pense qu'avant cela, une grande responsabilité repose sur nos parents et sur notre famille. L'Église peut donner des informations et beaucoup de grandes choses, mais l'exemple de ma famille m'a vraiment aidé à me rendre compte que l'Évangile est une bonne chose et qu'il nous rend heureux.

**Liz :** Quand j'étais adolescente, le membre de l'Église de mon âge qui habitait le plus près de chez moi était à une heure et demie, donc il n'y avait pas d'autre membre de l'Église à l'école. Mais j'ai vraiment apprécié que, bien qu'il n'y ait eu que moi, mes dirigeants soient toujours venus à l'activité d'échange, qu'ils soient toujours venus au séminaire, qu'ils soient venus chaque fois me donner la leçon. Ils n'ont jamais dit : « Comme nous n'avons qu'une seule élève, nous allons annuler la classe aujourd'hui. » Je suis certaine d'avoir beaucoup appris, mais ce dont je me souviens vraiment, c'est que mes dirigeants étaient constants. Et, grâce à eux, j'ai eu des occasions de ressentir l'Esprit.

Je pense que nous ne pouvons jamais pleinement apprécier le don du Saint-Esprit. Bien qu'ayant mes parents, ma famille et mes dirigeants, quand j'étais à l'école, j'étais seule. Mais l'Esprit était avec moi. Ainsi, tout ce qui permet à l'Esprit d'être notre vie nous aidera beaucoup à respecter la loi de chasteté.

**Lizzie :** L'une des choses qui m'ont le plus influencée a été d'acquérir un témoignage personnel. Si l'on n'est pas ancré fortement dans l'Évangile, il est vraiment facile de suivre une voie différente. Mais si l'on commence par s'assurer qu'on a un fondement ferme dans l'Évangile, tout le reste suit.

**Hip :** Quand on veut être fort physiquement, on s'entraîne et, quand on le fait, on obtient des résultats. Si nous appliquons cela au domaine spirituel, nous devons nous entraîner spirituellement. Nous avons beaucoup de choses à faire pour nous entraîner spirituellement, par exemple lire les Écritures et faire tout ce que nous pouvons pour avoir l'Esprit. Nous devons aussi nous fixer des objectifs justes et nous efforcer de les atteindre. Mais nous ne pouvons pas y parvenir seuls. Le Seigneur doit être avec nous. Il nous donne la force et l'Esprit qui nous permettent de surmonter les difficultés. Ensuite nous pouvons suivre l'appel du président Monson :

« Ne laissez pas vos passions détruire vos rêves. Résistez à la tentation.

Rappelez-vous ces paroles du Livre de Mormon : 'La méchanceté n'a jamais été le bonheur<sup>4</sup>.' » ■

#### NOTES

1. « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
2. Voir Jeffrey R. Holland, « Of Souls, Symbols, and Sacraments », dans *Brigham Young University 1987-1988 Devotional and Fireside Speeches*, 1988, p. 77-79.
3. « À l'heure du péché, l'amour pur est jeté à la porte tandis que la concupiscence s'insinue par la fenêtre. Le désir de la chair et la passion incontrôlée ont alors remplacé l'affection. La doctrine que le diable met tant de zèle à faire passer, qui veut que les relations sexuelles illicites soient justifiées, est alors acceptée » (*Teachings of Spencer W. Kimball*, dir. de publ. Edward L. Kimball, 1982, p. 279).
4. Thomas S. Monson, « Sois un modèle », *Le Liahona*, mai 2005, p. 113.

## « Que signifie honorer la prêtrise de Dieu ? »

**L**a prêtrise est le pouvoir par lequel notre Père céleste et Jésus-Christ accomplissent leur œuvre. C'est le plus grand pouvoir sur terre. Par la prêtrise on accomplit des ordonnances, on donne des bénédictions, on accomplit l'œuvre du temple, on prêche l'Évangile et l'on fait des miracles.

Les détenteurs de la prêtrise représentent le Sauveur. Par conséquent, ils honorent la prêtrise en faisant ce que le Seigneur ferait s'il était là. Ils l'honorent en vivant dignement. Ils l'honorent par leur tenue vestimentaire, leurs actes, leurs paroles, leur service et même leurs pensées.

Les jeunes filles peuvent aussi honorer la prêtrise en respectant leurs alliances du baptême et en participant avec révérence aux ordonnances de la prêtrise telles que la Sainte-Cène ou l'œuvre du temple. Elles peuvent aider leur père, leurs frères et les autres détenteurs de la prêtrise à respecter les commandements et à vivre de manière à être dignes d'accomplir leurs devoirs de la prêtrise.

Nous pouvons tous honorer la prêtrise en remplissant fidèlement nos appels, en respectant ceux qui la détiennent, en respectant l'œuvre qu'elle accomplit et en respectant les ordonnances et les alliances que nous recevons par son intermédiaire.

### Agissez comme un représentant de Dieu



Lorsque nous commençons à comprendre combien il est merveilleux que Dieu nous ait accordé ce don, il devient alors plus facile d'honorer la prêtrise : agissez avec reconnaissance et respect envers le pouvoir qui vous a été confié. Posez-vous la question suivante : si tous les gens qui m'entourent savaient que je détiens le pouvoir de Dieu, auraient-ils une meilleure ou moins bonne opinion de Lui ? Voilà ce que signifie honorer la prêtrise : c'est se rendre compte qu'on est

un représentant de Dieu et faire de son mieux pour manifester par notre façon d'agir du respect pour la confiance qu'il a placée en nous.

*Mason R., dix-neuf ans, Colorado (États-Unis)*

### Soyez vertueuses



En tant que jeune fille je pourrais être tentée de dire que je n'ai pas besoin d'honorer la prêtrise. Mais toutes les jeunes filles ont besoin de l'honorer. Nous honorons la

prêtrise en étant vertueuses. Nous l'honorons en aidant les jeunes gens à avoir des pensées pures. Nous nous habillons de manière pudique et nous avons un langage correct. En faisant cela, nous aidons les jeunes gens à honorer la prêtrise et, par conséquent, nous l'honorons nous aussi.

*Marisa B., quatorze ans, Arizona (États-Unis)*

### Faites votre Devoir envers Dieu

Selon moi, la meilleure façon d'honorer la prêtrise est de faire ce que le Seigneur lui-même ferait s'il était ici, sur terre, parce que nous représentons Jésus-Christ. Cela signifie que nous nous acquittons de tous les engagements, devoirs et promesses que nous avons contractés avec Dieu quand nous avons été ordonnés à la prêtrise. En honorant sa prêtrise, nous suivons le commandement de « [nous] leve[r], [de] brille[r], afin que [notre] lumière soit une bannière pour les nations » (D&A 115:5). Nous aidons les gens à savoir que beaucoup de serviteurs de Dieu ayant l'autorité se trouvent sur terre.

*Bismarck B., dix-huit ans, Saint-Domingue (République dominicaine)*



## Faites preuve de respect envers la prêtrise

Je pense qu'honorer la prêtrise c'est faire preuve de respect et avoir de l'assurance en l'utilisant. Quand les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron respectent la prêtrise et la Sainte-Cène autant que nous le faisons dans notre paroisse, la distribution et la préparation de la Sainte-Cène deviennent la source de grandes expériences. Nous portons tous une chemise blanche et une cravate. Nous savons que cela a une grande influence sur la paroisse et cela a aussi une grande influence sur moi. Je sais que détenir la prêtrise est la meilleure chose qui me soit jamais arrivée.

*Hansen B., quinze ans, Texas (États-Unis)*

## Ne transigez pas sur vos principes

Honorer la prêtrise signifie que l'on ne doit pas se mettre dans des situations où l'on sait que l'on risque de transiger sur ses principes. Quand nous avons étudié l'Ancien Testament au séminaire, nous avons trouvé dans Genèse 39 l'exemple de Joseph d'Égypte qui a honoré sa prêtrise en fuyant les avances de la femme de Potiphar.

Une des façons par lesquelles les jeunes filles nous aident à honorer la prêtrise est de suivre les principes de *Jeunes, soyez forts* et de s'habiller de manière pudique.

*Joseph B., seize ans, Texas (États-Unis)*

## Soutenez la prêtrise

Pour moi, honorer la prêtrise signifie que les jeunes gens respectent et soutiennent le don que le Seigneur leur a donné. Quand je vois un jeune homme respecter la prêtrise, je me sens tellement plus en paix et j'ai plus

de respect pour ce jeune homme. Notre Père céleste lui a confié la prêtrise, par conséquent, je pense que le devoir d'un jeune homme ne consiste pas seulement à détenir la prêtrise mais aussi à la soutenir.

*Melinda B., seize ans, Washington (États-Unis)*

## Souvenez-vous du Sauveur



La prêtrise est le seul vrai pouvoir de Dieu sur terre et elle nous montre le chemin à suivre pour retourner auprès de lui. Quand nous pensons à honorer la prêtrise, nous pensons à suivre les enseignements du président Monson et des autres apôtres. La meilleure façon d'honorer la prêtrise est de faire les choses qu'on nous enseigne, ce qui nous permet de nous souvenir du Sauveur. Quand nous nous souvenons de lui, son Esprit est avec nous. Parce que nous avons l'Esprit, nous restons

sur le chemin et nous sommes un exemple d'obéissance aux principes de l'Évangile.

*Classe de l'École du Dimanche : Kylie E., Jaiten B., Joseph E., Alexandra R., Kaylie V., Alisha F., and Haylee W. (non présente sur la photo) ; Idaho (États-Unis)*



## ELLE EST SACRÉE

« Les jeunes gens, les jeunes filles... doivent respecter [la prêtrise] et [la] considérer comme

quelque chose de sacré... car c'est en vertu de cette autorité que les ordonnances de l'Évangile s'accomplissent dans le monde entier et en tout endroit sacré, et sans elle on ne peut pas les accomplir. Ceux qui détiennent cette autorité doivent l'honorer en eux-mêmes. Ils doivent vivre de manière à être dignes de l'autorité qui repose en eux. »

*Joseph F. Smith (1838-1918), Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith, 1998, p. 144.*

## NOUVELLE QUESTION

« Que dois-je répondre aux non-membres qui demandent pourquoi certains membres de l'Église ne vivent pas nos principes ? »

Envoyez votre réponse avant le 15 novembre 2012 par courriel à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org) ou par courrier à :

*Liahona*, Questions & Answers 11/12  
50 E. North Temple St., Rm. 2420  
Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).

AYEZ DE LA  
**SAGESSE** ET  
SOYEZ UN **AMI**





Par  
**Robert D. Hales**

du Collège des  
douze apôtres

*Apprenez et acquérez de la connaissance et de la sagesse dans votre jeunesse. Et élevez et fortifiez les gens qui vous entourent.*

**S**i vous voulez vraiment mener une bonne vie, vous suivrez le conseil donné dans les Écritures : « Apprends la sagesse dans ta jeunesse ; oui, apprends dans ta jeunesse à garder les commandements de Dieu » (Alma 37:35). On peut résumer le processus d'apprentissage de la manière suivante :

Nous commençons tous dans la vie dotés d'une intelligence élémentaire. Nous y ajoutons de la connaissance grâce à ce que nous apprenons en classe et en lisant. Nous y ajoutons les expériences de la vie. Et ensuite nous arrivons à la quatrième étape : la sagesse. C'est là que le monde s'arrête. Mais nous avons quelque chose que le monde n'a pas. Lors du baptême et de la confirmation, nous avons reçu le don du Saint-Esprit. En fonction de notre fidélité aux lois, aux ordonnances et aux alliances que nous contractons lors du baptême,

aux engagements réguliers et fréquents en réunion de Sainte-Cène et aux alliances de la prêtrise et du temple, le don du Saint-Esprit nous enseignera et nous guidera toujours. L'Esprit nous pousse à agir. Nous avons tous des dons spirituels et des talents (voir D&A 46).

La sagesse additionnée aux dons spirituels mène à une compréhension dans le cœur. « Voici le commencement de la sagesse : Acquiers la sagesse, et avec tout ce que tu possèdes acquiers l'intelligence » (Proverbes 4:7). Il est important de cultiver la sagesse et l'intelligence dans votre jeunesse.

Dans ma jeunesse, une expérience m'a enseigné quelque chose concernant la sagesse. Comme j'étais un garçon de la ville, mon père m'a envoyé travailler au ranch de mon oncle, dans l'ouest de l'Utah. Pendant mon séjour, je n'ai jamais pu comprendre pourquoi le bétail, qui pouvait choisir parmi des milliers d'hectares, passait la tête au travers des fils barbelés pour manger l'herbe qui se trouvait de l'autre côté de la clôture. Avez-vous déjà songé à quel point nous sommes pareils ? Nous poussons toujours pour voir quelles sont les limites, en particulier quand nous

sommes jeunes. Nous, les humains (l'homme naturel), nous avons tendance à nous rapprocher des fils barbelés et à passer la tête au travers. Pourquoi le faisons-nous ?

Nous pouvons avoir tellement de joie dans la vie sans repousser les limites. Souvenez-vous, « le commencement de la sagesse : acquiers la sagesse », et avec cette sagesse, « n'entre pas dans le sentier des méchants, et n'entre pas dans la voie des hommes mauvais. Évite-là, n'y passe point ; détourne-t'en, et passe outre » (Proverbes 4:14-15). Ne vous approchez pas. Ne passez pas la tête au travers des fils barbelés.

### **Avez-vous de bons amis ?**

Vous remarquerez qu'en plus de ses enseignements sur la sagesse, le livre des Proverbes nous enseigne aussi à choisir de bons amis : « N'entre pas dans le sentier des méchants, et ne marche pas dans la voie des hommes mauvais » (Proverbes 4:14). « Mon fils, ne te mets pas en chemin avec eux, détourne ton pied de leur sentier ; car leurs pieds courent au mal » (Proverbes 1:15-16).

Comment savoir si vous avez de bons amis ? Je vais vous donner deux

critères. Si vous appliquez ces critères, vous ne marcherez jamais sur des chemins étranges et vous ne vous écarterez jamais du « sentier étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle » (2 Néphi 31:18).

1. **Les bons amis rendent facile l'obéissance aux commandements lorsque vous êtes avec eux.** Un véritable ami vous fortifie et vous aide à vivre les principes de l'Évangile qui vous permettront de persévérer jusqu'à la fin.
2. **Un véritable ami ne vous fera pas choisir entre ses voies et les voies du Seigneur,** vous détournant ainsi du sentier étroit et resserré. L'adversaire parcourt cette terre et veut tellement que nous chutions, chacun de nous. Si vos amis vous conduisent sur les chemins du mal, quittez-les maintenant. Choisissez vos amis avec sagesse.

### Quel genre d'ami êtes-vous ?

Je vous pose maintenant une question difficile : quel genre d'ami êtes-vous ?

La vie ne consiste pas uniquement à nous sauver nous-mêmes. Nous avons la mission d'élever et de fortifier toutes les personnes qui nous entourent. Le Seigneur veut que nous revenions à lui tous ensemble.

Vous êtes un phare, et il n'y a rien de plus dangereux qu'un phare qui est tombé. Rappelez-vous qui vous êtes : vous êtes une lumière pour le monde, pour vos amis, pour vos frères et pour vos sœurs. C'est vous qu'ils observent.

Proverbes 4 ajoute :



***Soyez une lumière pour le monde, conduisez et guidez les gens de votre entourage sur le chemin de la justice. Ils dépendent du phare fidèle que vous êtes.***

« Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.

« La voie des méchants est comme les ténèbres ; ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber » (versets 18-19).

Ils ne savent pas vraiment pourquoi ils tombent. Ils n'ont pas de lumière qui les guide.

Savez-vous ce que c'est que de dépendre d'un phare qui n'a pas de lumière ? Les ténèbres s'installent et nous sommes perdus.

Quand un pilote n'a plus d'électricité, il n'a plus d'indicateurs hormis ceux qui fonctionnent sans électricité. Il se sent totalement impuissant

quand il est dans un avion de chasse à une place à plus de 12000 mètres d'altitude, ballotté par les nuages. Il n'a aucune orientation. J'ai survécu à une expérience semblable et je suis content d'être ici. Je n'oublierai jamais cette expérience. Peut-être vous trouverez-vous un jour dans le même genre de situation. Il n'y a rien de plus dangereux qu'un phare qui est tombé, en particulier quand vous avez besoin de la lumière.

Quelqu'un dépend-il de votre lumière pour être guidé ? Soyez de bons exemples. Soyez une lumière pour le monde, conduisez et guidez les gens de votre entourage sur le chemin de la justice. Ils dépendent du phare fidèle que vous êtes. Soyez là quand quelqu'un a besoin de vous.

L'Esprit est la lumière qui vous guide et qui apporte la joie et le bonheur. Puisse l'Esprit ne jamais nous être refusé à cause de notre conduite. Oh, comme je prie pour que nous ne soyons jamais seuls et tristes dans ce monde « sombre et désolé » (1 Néphi 8:4) !

Puissent les bénédictions du Seigneur vous être accordées dans vos efforts pour apprendre et acquérir la connaissance et la sagesse dans votre jeunesse. Puissiez-vous aussi obtenir la sagesse et la compréhension des vérités de l'Évangile dans votre cœur grâce à l'obéissance et à la lumière du Saint-Esprit. Soyez de bons amis. Élevez et fortifiez votre entourage. Rendez le monde meilleur par votre influence. Aidez vos amis à rester sur le sentier étroit et resserré, à persévérer jusqu'à la fin et à rentrer avec honneur. ■

# S'HABILLER *pour aller danser*

Par Crystal Martin

*J'étais tentée de faire comme tout le monde, mais je me suis alors rendu compte que je devais donner l'exemple.*

Quand j'étais adolescente, il m'était parfois difficile de vivre l'Évangile. Il n'y avait pas beaucoup de membres de l'Église là où je vivais, et mes amies qui n'étaient pas membres ne m'aidaient pas beaucoup à rester sur le droit chemin.

« Tu devrais porter ça, ça ferait ressortir la couleur de tes yeux », me dit une de mes amies avant un bal. Elle me présentait une robe qu'elle allait me prêter, mais qui n'avait pas de manches. J'ai décidé de porter la robe avec une veste.

Quand je suis arrivée au bal, personne d'autre ne portait de robe avec des manches, et j'avais l'impression de sortir du lot. Quand j'ai commencé à avoir chaud, mes amies m'ont dit que je n'avais qu'à ôter la veste et que ça m'irait mieux de toute manière.

Au moment où j'allais trouver une excuse pour enlever la veste, je me suis souvenue de ma bénédiction patriarcale. Il y était dit que j'aurais beaucoup de tentations et que, si je chutais, beaucoup de personnes me suivraient. C'est alors que je me suis rendu compte que je devais rester sur le bon chemin, non seulement pour moi mais aussi pour d'autres qui m'estimaient. J'ai décidé de garder la veste.

Parfois on se moquait de moi parce que je ne faisais pas ce que tous les autres faisaient, mais je suis restée ferme et j'ai été bénie pour cela. J'ai appris plus tard que beaucoup de personnes m'avaient prise pour modèle. Certaines de mes amies m'ont même dit qu'elles me respectaient parce que je suivais mes principes. Elles m'ont demandé de

les excuser de m'avoir autant embêtée parce que je ne faisais pas ce que tous les autres faisaient au lycée.

Parce que j'ai suivi les principes de l'Église et que j'ai essayé de donner l'exemple, j'ai pu avoir des expériences missionnaires et enseigner l'Évangile à d'autres. Je n'aurais pas pu influencer les autres si je n'étais pas restée sur le bon chemin. ■



## RÈGLES VESTIMENTAIRES

« Ne transigez jamais sur vos principes en matière d'habillement. N'utilisez pas une occasion particulière comme excuse pour être impudique... Les jeunes filles doivent éviter... les vêtements qui ne couvrent pas les épaules. »

Voir *Jeunes, soyez forts*, fascicule, 2011, p. 6-7.

# Tenue vestimentaire et présentation :

## « QUE L'ESPRIT SOIT AVEC NOUS »



**Par Mary N. Cook**

Première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles

*En tant que représentants du Christ, nous faisons preuve de respect pour notre corps « en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux » en respectant certains principes.*

**K**im s'est toujours habillée de manière pudique. L'autre jour, je lui ai demandé ce que sont une jupe, un chemisier et un maillot de bain pudiques selon elle. Au lieu de rechercher les longueurs exactes pour les ourlets et les décolletés, nous avons parlé des principes qui sont attachés à la pudeur et de la difficulté de trouver des vêtements pudiques attrayants. Nous nous sommes amusées à chercher des moyens créatifs pour rallonger une jupe. Finalement, Kim a dit : « Si je ne me sens pas à l'aise quand j'essaye quelque chose pour la première fois, ça signifie, en général, que ce n'est pas pudique et que je ne serais pas à l'aise pour le porter. J'ai appris à ne jamais acheter ce genre d'habits. Je les repose simplement sur le présentoir. »

Parce que Kim s'efforce de vivre dignement, le Saint-Esprit peut la guider dans le choix de ses vêtements. Elle vit volontiers les principes de la pudeur et n'essaye pas de changer les règles de tenue vestimentaire et de présentation. Elle comprend que son corps est un temple (voir 1 Corinthiens 3:16) et

qu'elle a la responsabilité d'en prendre soin, de le protéger et de le vêtir correctement.

Quand on construit un temple, on prend bien soin de s'assurer qu'il est protégé et joliment décoré, à l'intérieur et à l'extérieur. Une des notions clefs dans la planification d'un temple est l'idée qu'il *représente* le Seigneur : c'est sa maison. Nous faisons preuve de *respect* envers les temples qui sont des bâtiments sacrés où seuls peuvent entrer les gens qui sont dignes. Nous avons de la *révérence* pour les temples parce que les ordonnances et les alliances sacrées auxquelles nous participons nous permettent de retourner auprès de notre Père céleste.

Votre corps est plus précieux que le temple le plus beau sur terre. Vous êtes les fils ou les filles bien-aimés de Dieu ! Ces mêmes principes, la représentation, le respect et la révérence, s'appliquent encore plus au soin et à la protection que vous accordez à votre corps.

### La représentation

Chaque semaine, quand nous prenons la Sainte-Cène, nous prenons sur nous le nom du Sauveur. Nous sommes ses représentants sur terre. L'une des directives données dans *Jeunes, soyez forts* dit : « Par votre tenue vestimentaire et votre présentation, vous pouvez montrer [au Seigneur] que vous savez à quel point votre corps est précieux. Vous pouvez montrer que vous êtes disciple de Jésus-Christ et que vous l'aimez<sup>1</sup>. »

Lorsqu'une jeune fille a lu cette déclaration, elle a décidé qu'elle resterait largement en deçà des limites de la pudeur. Elle a immédiatement enlevé de sa garde-robe tout ce qui ne convenait pas à une représentante du Sauveur. Elle a dit : « Je ferai preuve de bon sens en n'essayant pas dans les magasins quelque chose que je saurais ne pas devoir porter. Pourquoi se laisser tenter ? » Le principe de la représentation l'a aidée à prendre fermement cette résolution.

### Le respect

En tant que représentants du Christ, nous faisons preuve de respect pour notre corps « en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux » (Mosiah 18:9) en acceptant de respecter certains principes. Le Seigneur exige que seules les personnes dignes puissent entrer dans le temple. Votre choix d'être vertueux est la preuve de votre respect pour le Seigneur et pour votre corps physique.

Nous devrions aussi faire preuve de respect pour le corps des autres et les aider à mener une vie vertueuse. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « [Les jeunes filles] doivent comprendre que, lorsqu'elles portent des vêtements trop ajustés, trop courts ou trop décolletés, non seulement elles envoient un faux message aux jeunes gens qu'elles fréquentent, mais elles entretiennent également dans leur esprit l'idée erronée que la valeur d'une femme dépend uniquement de son sex-appeal. Cela n'a jamais été et ne sera jamais la définition d'une fille de Dieu fidèle<sup>2</sup>. »

Jeunes filles, faites preuve de respect envers votre corps et aidez les autres, en particulier les jeunes gens, à garder des pensées et des comportements vertueux. Faites preuve de respect envers votre corps, sachant qu'une vie menée de façon digne au *quotidien* vous donne une valeur *éternelle*.

### La révérence

Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, nous a enseigné : « Tout comme

les espaces verts du temple expriment le caractère sacré et révérencieux de ce qui s'y fait, de même notre tenue vestimentaire exprime la beauté et la pureté de notre être intérieur. La façon dont nous nous habillons indique le respect que nous avons pour les ordonnances et les alliances éternelles... et montre que nous nous préparons à les recevoir<sup>3</sup>. »

Montrez votre révérence envers le sacrifice expiatoire de notre Sauveur en portant vos « habits du dimanche » pour participer à l'ordonnance de la Sainte-Cène. « Les jeunes gens qui officient à l'ordonnance de la Sainte-Cène doivent être habillés avec dignité<sup>4</sup>. » Jeunes filles, habillez-vous avec pudeur.

Levez-vous ! Donnez l'exemple d'une tenue vestimentaire pudique à la maison, à l'école, sur la plage, dans les bals ou quand vous faites du sport. Suivez l'exemple de Kim quand vous choisissez vos vêtements, en laissant le Saint-Esprit vous guider dans vos choix. « Demandez-vous : 'Est-ce que je me sentirais à l'aise dans cette tenue si j'étais en présence du Seigneur<sup>5</sup> ?' »

Si vous suivez ces trois principes, la représentation, le respect et la révérence, quand vous choisissez vos vêtements, vous *brillerez* (voir Doctrine et Alliances 115:5) en tant que représentants bien-aimés du Sauveur. ■

### NOTES

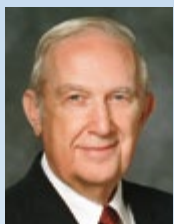
1. *Jeunes, soyez forts*, fascicule, 2011, p. 6.
2. M. Russell Ballard, « Mères et filles », *Le Liahona*, mai 2010, p. 20.
3. Robert D. Hales, « La pudeur: Du respect envers le Seigneur », *Le Liahona*, août 2008, p. 20.
4. *Jeunes, soyez forts*, p. 8.
5. *Jeunes, soyez forts*, p. 8.



# FORTIFIÉ

## PAR LA PAROLE

*Des adolescents témoignent des occasions où ils ont été instruits, réconfortés et guidés par les Écritures.*



### **LES ÉCRITURES APPORTENT DE L'AIDE EN CAS DE BESOIN**

« Les Écritures sont comme des petites quantités de lumière qui illuminent notre esprit et nous préparent à être dirigés et inspirés d'en haut... La mémorisation des Écritures peut être la source d'un grand pouvoir. Mémoriser une Écriture c'est nouer une nouvelle amitié. C'est comme découvrir une nouvelle personne qui peut nous aider en cas de besoin, nous donner de l'inspiration et du réconfort et être une source de motivation quand un changement est nécessaire. »

Voir Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Le pouvoir des Écritures », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 6.

Nous avons demandé à des jeunes de nous parler d'une occasion où ils ont été aidés par une Écriture qu'ils avaient mémorisée, comme Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, en a parlé lors de la conférence générale d'octobre 2011 (voir encadré). Voici quelques-unes de leurs réponses.





## La paix en mon âme

« *Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps* » (D&A 121:7).

L'Écriture qui m'a apporté le plus de réconfort au fil des années est Doctrine et alliances 121:7, lorsque Joseph Smith, le prophète, était dans la prison de Liberty et implorait notre Père céleste de l'aider. J'ai mémorisé ce verset au séminaire et j'y repense quand j'ai besoin de réconfort. Il me rappelle que mon Père céleste m'aime et qu'il connaît mes épreuves. Ce verset m'a permis de recevoir la paix dans les moments de frustration et de faiblesse.

Il m'a aidée lorsque j'étais à une fête : l'ambiance a pris une tournure telle que j'ai su que je ne devais pas m'y trouver. J'ai dit poliment non à mes amis quand ils m'ont demandé de boire ou de fumer. Ce verset m'a donné la force dont j'avais besoin pour défendre mes croyances.

Ce verset m'a aussi aidée à prendre une décision difficile. Mon amie et moi étions inséparables depuis cinq ans. Nous faisons du sport ensemble, nous partions en voyage

ensemble et nous sortions ensemble tous les week-ends. Mais elle a commencé à retrouver un groupe d'amis plus âgés que je ne voulais pas fréquenter. Elle a fini par me forcer à choisir entre mon amitié pour elle et mes croyances en ce qui concerne la Parole de sagesse et la loi de chasteté. J'étais effondrée. Je ne me serais jamais doutée qu'il pouvait être si difficile de défendre ses croyances. Mais j'ai choisi de me faire de nouveaux amis en gardant toujours à l'esprit la promesse de mon Père céleste à Joseph Smith que tout irait bien.

Rien ne vaut que je transige sur mes convictions et j'éprouve une joie véritable et durable quand je choisis le bien. Cette Écriture a fortifié mon témoignage et m'a fourni de l'aide quand j'en avais besoin.

**Lauren J.**,  
seize ans, Arkansas (États-Unis)

## Les choses faibles deviennent fortes

Bien des mois avant l'examen d'entrée au lycée, je ne me sentais pas prêt. J'étais persuadé qu'il me serait impossible d'avoir une bonne note. Je me suis donc adressé à mon Père céleste en prière. Tandis que je priais, ces paroles me sont venues à l'esprit : « Si les hommes viennent à moi, je leur montrerai leur faiblesse. Je donne aux hommes de la faiblesse afin qu'ils soient humbles ; et ma grâce suffit à tous les hommes qui s'humilient devant moi ; car s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rendrai fortes pour eux les choses qui sont faibles » (Éther 12:27).

Je me suis rendu compte que lorsque je le prie pour avoir la force d'affronter les épreuves et les examens, mon Père céleste me bénit et m'aide à surmonter mes faiblesses. La meilleure décision que je pouvais prendre était d'exposer mon problème au Seigneur. C'est le meilleur instructeur et je sais qu'il m'a aidé.

**Irvin O.**,  
seize ans, Salvador





### Priez toujours

« Priez toujours afin de sortir vainqueur ; oui, afin de vaincre Satan et d'échapper aux mains des serviteurs de Satan qui soutiennent son œuvre » (D&A 10:5).

Ce verset m'aide à affronter les tentations. Quand je suis sur le point de faire quelque chose que je sais être mal, ce verset et le message qu'il contient surgissent dans ma tête. Chaque fois que je prie après avoir reçu cette inspiration, chaque fois sans exception, je reçois l'aide dont j'ai besoin pour surmonter les tentations auxquelles je fais face.

## Jesse F.

dix-sept ans, Utah (États-Unis)

### Je suis avec toi

« Sois patient dans les afflictions, car tu en auras beaucoup, et endure-les, car voici, je suis avec toi jusqu'à la fin de tes jours » (D&A 24:8).

J'ai mémorisé cette Écriture et cela a été une bénédiction, en particulier lorsque j'avais peur ou que je me sentais seule. Chaque fois que je m'en souviens, je trouve du courage et je me sens mieux. Nous, les jeunes gens et les jeunes filles, nous avons besoin d'être guidés et soutenus, en particulier lorsque nous affrontons des épreuves et des problèmes difficiles. Même si parfois l'avenir semble incertain ou décourageant, je sais que je peux faire confiance au Seigneur et qu'il m'enserrera chaleureusement dans ses bras.

Quand j'étais petite, on m'a enseigné à la maison et à la Primaire que le Seigneur serait toujours à mes côtés si je faisais ma part. Grâce à ces enseignements et à cette Écriture, je sais que je peux toujours compter sur lui.

## Sofia I.

quinze ans, Uruguay



## FIXEZ-VOUS UN BUT

**P**ensez à vous fixer pour but de mémoriser quelques Écritures. Vous pourriez mémoriser des maîtrises d'Écriture au séminaire ou dans le cadre de votre Devoir envers Dieu ou de votre Progrès personnel.

# DROIT ET RESSERRÉ EST LE CHEMIN

On peut choisir beaucoup de chemins,  
mais un seul mène à la vie éternelle.

(Voir 2 Néphi 9:41 ; 31:17-21 ; Alma 7:9.)



# Après la Primaire

## C'EST QUOI LES JEUNES GENS ?

### La Prêtrise d'Aaron : Servir les autres pour le Sauveur

Distribuer la Sainte-Cène  
Collecter les offrandes de jeûne  
Fortifier votre famille

### Devoir envers Dieu

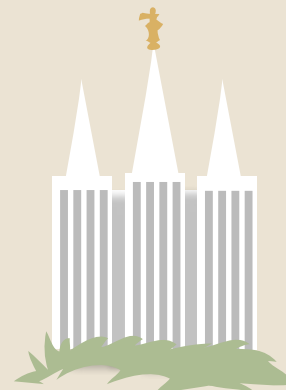
Apprendre et faire de nouvelles choses  
Partager avec les autres  
Apprendre à être plus proche de notre Père céleste

### Jeunes, soyez forts

Des principes qui vous fortifient

### Vous préparer

À une mission  
Au mariage et à la paternité



### Aller au temple

Vous faire baptiser pour les personnes qui sont mortes  
Vous préparer à contracter des alliances  
Ressentir le Saint-Esprit

### Activités

Agir avec votre collègue  
Vous amuser ensemble !

## Chers jeunes gens de la Primaire,

À douze ans, vous aurez l'âge de recevoir la Prêtrise d'Aaron. C'est très important. Lorsque Dieu vous donnera sa prêtrise, cela voudra dire qu'il vous fait confiance. Vous aurez le devoir sacré de servir les autres comme le ferait le Sauveur.

C'est maintenant qu'il faut commencer à vous préparer. Observez et écoutez les détenteurs de la prêtrise autour de vous lorsqu'ils administrent et distribuent la Sainte-Cène, baptisent, donnent des bénédictions, vont en mission et dirigent

une famille. Faites toujours de votre mieux pour vivre les principes de l'Évangile. Vous serez alors préparés pour ce grand jour où vous recevrez la Prêtrise d'Aaron.



Fraternellement,  
David L. Beck  
Président général des Jeunes Gens

*Lorsqu'il sera temps pour vous de passer aux Jeunes Gens ou aux Jeunes Filles, vous aurez la chance de vivre, entre autres, ces expériences !*

## C'EST QUOI LES JEUNES FILLES ?

### De nouveaux amis

Apprendre et vous amuser ensemble  
Vous soutenir mutuellement

### Augmenter votre foi en Jésus-Christ

Défendre la vérité et la justice  
Témoigner

### Jeunes, soyez forts

Des principes qui vous fortifient

### Mon progrès personnel

De nouvelles choses à apprendre  
Se fixer des buts et développer sa vertu

### Aller au temple

Vous faire baptiser pour les personnes  
qui sont mortes  
Ressentir le Saint-Esprit  
Vous préparer à contracter des alliances

### Activités

Agir ensemble  
Vous amuser ensemble !

### Vous préparer en tant que fille de Dieu

À être une dirigeante et  
à donner le bon exemple  
À devenir une femme  
et une mère fidèle



## Chères jeunes filles de la Primaire,

Nous nous réjouissons de vous voir rejoindre les Jeunes Filles ! Vous êtes des filles précieuses de notre Père céleste. Aux Jeunes Filles, vous apprendrez à être témoins de lui en tout temps et en toutes choses et dans tous les lieux. Vous recevrez un pendentif pour vous rappeler de défendre la vérité et la justice et de laisser la lumière du Sauveur briller dans le monde entier. Votre livret du Progrès personnel vous aidera à étudier les Écritures, à vous fixer des buts personnels et à progresser sur le chemin qui mène au temple. Toutes ces choses seront une aide dans votre préparation pour devenir des épouses, des mères et de grandes dirigeantes dans le monde.

Fraternellement,

Elaine S. Dalton

Présidente générale des Jeunes Filles



PHOTO © BUSATH PHOTOGRAPHY

## Chère Amie

**B**onjour du Mexique ! J'ai été ravie de recevoir ta lettre et d'apprendre que ton anniversaire approchait. On dirait que tu es un peu nerveuse à l'idée de quitter la Primaire. Je vais te raconter mon expérience quand je suis arrivée aux Jeunes Filles.

Moi aussi j'étais nerveuse à l'idée de quitter la Primaire. J'avais peur de ne pas pouvoir me faire d'amies. J'avais peur d'être une des plus jeunes au lieu d'être une des plus âgées.

Mais tout s'est bien passé. L'évêque a eu un entretien avec moi avant mon anniversaire et m'a dit que le changement serait une bonne chose. Le dimanche suivant, j'étais toujours timide et je suis restée dans la salle de la Primaire. Heureusement, une des dirigeantes des Jeunes Filles m'a trouvée là. Elle m'a dit :

« Je pensais bien te trouver ici ! Allez, c'est l'heure d'aller en classe. »

Sœur Diaz m'a souhaité la bienvenue dès le début de la classe, et elle m'a donné trois livres que j'aime beaucoup maintenant : *Jeunes, soyez forts*, le *Progrès personnel des Jeunes Filles* et un journal intime. Quand j'ai regardé autour de moi dans la salle, je me suis rendu compte que je reconnaissais certaines des filles que j'avais connues à la Primaire. Quelques-unes des filles que je ne connaissais pas m'ont dit bonjour. Je n'ai pas tardé à me sentir en paix et à ne plus avoir peur.

Les choses ont continué à aller de mieux en mieux après ça. Les activités d'échange ont été des expériences particulières pour moi parce qu'elles m'ont enseigné à vivre l'Évangile et à aider ma famille et mes amies. Et on s'amuse tellement au camp chaque année ! Maintenant que je suis une lauréole, j'espère bien tôt finir mon *Progrès personnel*. J'ai hâte de porter le médaillon des Jeunes Filles pour pouvoir me rappeler à quel point je me suis rapprochée de mon Père céleste au fil des années.

Tu ne dois donc pas avoir peur, mon amie. Ouvre tes ailes et vole jusqu'aux Jeunes Filles. Je te promets que tu ne le regretteras pas.

Affectueusement,  
Maribel

# La joie d'entrer dans une nouvelle saison de la vie

Par Marissa Widdison

Magazines de l'Église

**V**ivez-vous dans un endroit où les arbres changent de couleur pour se préparer à l'hiver ? C'est le cas de ces quatre amis. Noah B., Dylan L., Patrick M., et Ben M. vivent tous dans l'Île du Prince Édouard, au large de la côte est du Canada. Tout comme les arbres, ces garçons se préparent pour une nouvelle saison de la vie. Ils vont tous avoir douze ans à un an d'intervalle, et cela signifie qu'ils vont dire au revoir à la Primaire et saluer les Jeunes Gens. L'idée de grandir et d'aller de l'avant suscite chez eux les réflexions suivantes.

## Soyez vous-mêmes

Lorsque Noah a emménagé ici, ses nouveaux amis l'ont aidé à s'adapter à la vie dans l'île. Aujourd'hui, étant le plus âgé du groupe, il aide les autres à bien s'intégrer à la classe des Jeunes Gens. « Je me demandais si j'allais

être accepté et si j'allais faire la connaissance des autres, dit Noah concernant ses débuts aux Jeunes Gens. Cela m'a beaucoup aidé d'aller aux activités. » Son chant préféré à la Primaire parle de l'armée d'Hélanan, et c'est de cette façon qu'il voit le collège de la prêtrise, rassemblé et uni.

Son conseil ? « Soyez vous-mêmes. »

## Respectez la prêtrise

Pour Patrick, recevoir la prêtrise n'est pas une question d'âge. C'est une question de dignité et de préparation. « On ne reçoit pas la prêtrise uniquement parce qu'on a douze ans, dit-il. Il faut être préparé. »

Dylan sait combien il est important de se préparer. Il essaie d'arriver à l'église quinze minutes en avance pour se préparer spirituellement à distribuer la Sainte-Cène. « J'ai distribué la Sainte-Cène trois ou quatre fois, et chaque fois l'Esprit m'a touché le cœur. Je ne crois pas

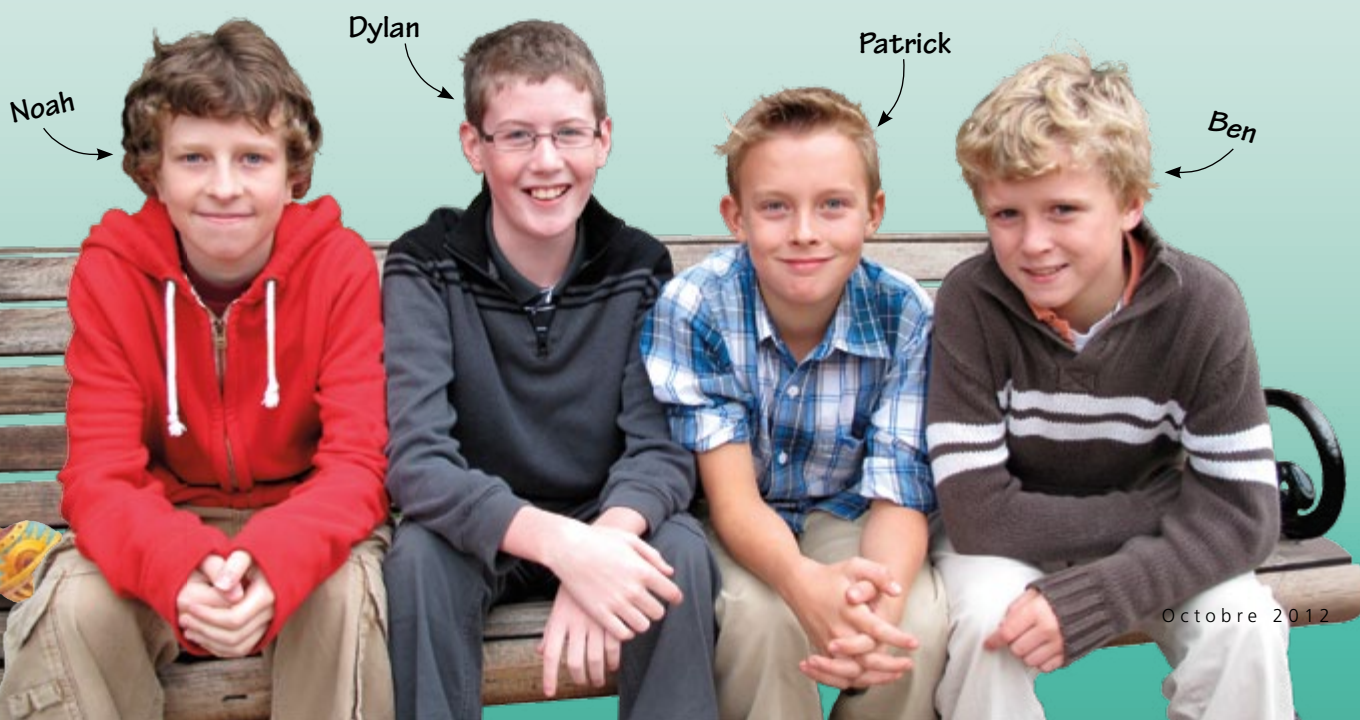
que la distribution de la Sainte-Cène deviendra un jour quelque chose de banal », dit-il.

Ben dit que la distribution de la Sainte-Cène lui rappelle la dernière cène : « Jésus se tenait là. Nous nous tenons là où se tenait Jésus, et il veut que nous soyons là. »

## Tournez le regard vers le temple

Ben travaille pour obtenir sa récompense de la foi en Dieu et il attend avec impatience le jour où il fera des baptêmes pour les morts. « Je ne suis pas encore entré dans le temple, mais les autres témoignent toujours qu'ils ressentent de la chaleur et du bien-être après y être allés », dit-il.

Dernièrement, Noah est allé au temple pour la première fois. Il a dit que les jeunes gens de son collège l'ont traité comme un membre de leur famille. « Vous serez peut-être nerveux, mais il y aura des gens pour vous aider, dit-il. Vous vous sentirez chez vous. » ■



# Viens, Seigneur Jésus

Avec simplicité ♩ = 72-84

Extrait de la production de  
"l'Église, Le Sauveur du monde : sa naissance et sa résurrection"

1. Vers l'humble é - ta - ble, viens, Sei - gneur,      Nous t'es - pé - rons main - te - nant.  
2. Viens, Sei - gneur, vers l'ê - tre bles - sé,      À ge - noux, le coeur bri - sé.  
3. Sei - gneur Jé - sus, grand Ré - demp - teur,      Lu - mière, es - poir du ma - tin.

Toi, l'ad - mi - ra - ble Cré - a - teur,      I - ci un pe - tit en - fant.  
Toi, l'A - gneau, viens nous dé - li - vrer,      Ton a - mour peut nous sau - ver.  
Nous de - vien - drons tes ser - vi - teurs,      Viens ef - fa - cer nos cha - grins.

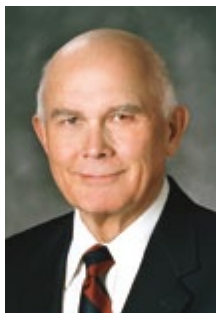
Dé -jà l'au - be point au ciel;      Viens, Sei - gneur Em - ma - nu - el.  
Viens sur ter - re nous gui - der,      Viens en gloi - re pour ré - gner.  
Viens sur ter - re nous gui - der,      Viens en gloi - re pour ré - gner.

Par - mi nous, sois le bien - ve - nu,      Viens, Sei - gneur Jé - sus!  
Rends - nous di - gnes de ta ve - nue,      Viens, Sei - gneur Jé - sus!  
Rends - nous di - gnes de ta ve - nue,      Viens, Sei - gneur Jé - sus!

"Le Sauveur du monde : sa naissance et sa résurrection" a été écrit et composé  
sous la direction de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres.

© 2003 IRI. Tous droits réservés. Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale,  
pour usage personnel ou dans le cadre de l'Église. Cet avertissement doit être mentionné sur chaque copie.





*Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, fait quelques réflexions à ce propos.*

# Pourquoi est-il IMPORTANT de suivre fidèlement JÉSUS-CHRIST, où que je me trouve ?



Jésus-Christ est le Fils unique et bien-aimé de Dieu.



Il est notre Créateur. Il est la lumière du monde. C'est *lui* qui nous sauve du péché et de la mort.



C'est la connaissance la plus importante que l'homme puisse recevoir sur la terre et vous pouvez savoir cela par vous-mêmes.



Nous sommes des disciples de Jésus-Christ. Il n'y a pas de zone neutre.



Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois-ci.

# Les bénédictions de la prêtrise sont accessibles à tous

**P**endant que Joseph Smith traduisait le Livre de Mormon, son secrétaire, Oliver Cowdery, et lui eurent une question. Ils allèrent dans les bois pour prier à ce sujet. Alors qu'ils priaient, « un messager céleste descendit dans une nuée de lumière ». C'était

Jean-Baptiste. Il posa les mains sur la tête de Joseph et d'Oliver et leur conféra la Prêtrise d'Aaron. Jean-Baptiste commanda ensuite à Joseph et à Oliver de se baptiser l'un l'autre. Peu de temps après, les apôtres Pierre, Jacques et Jean vinrent sur terre et ordonnèrent Joseph et Oliver à la Prêtrise de Melchisédek. La prêtrise de Dieu était à nouveau sur terre. (Voir Joseph Smith, Histoire 1:68–72.) Grâce à la prêtrise, nous pouvons recevoir des bénédictions et des ordonnances merveilleuses. Parmi ces bénédictions se trouvent celles que reçoivent les nouveau-nés, les malades



et les enfants de la part de leur père ou d'autres détenteurs de la prêtrise dignes. Nous devons aussi recevoir certaines ordonnances de la prêtrise pour retourner auprès de notre Père céleste. Parmi ces ordonnances il y a le baptême par immersion, la réception du don du Saint-Esprit et les ordonnances sacrées du temple qui peuvent sceller les membres de la famille ensemble à tout jamais. Dans le temple, nous pouvons aussi accomplir des ordonnances pour les personnes qui sont décédées avant d'avoir reçu les bénédictions de l'Évangile. Les bénédictions de la prêtrise sont accessibles à tous ! ■



## Le chant et les Écritures

- Choisissez un cantique sur la prêtrise dans le recueil des *Chants pour les enfants*
- Doctrine et Alliances 84:35

## ACTIVITÉ CLB : La prêtrise aide les gens

La prêtrise est le pouvoir de Dieu de rendre service et de faire du bien aux gens par des ordonnances et des bénédictions.

Dessine-toi sur les images représentant des situations différentes.



Les détenteurs de la prêtrise bénissent et distribuent la Sainte-Cène. Dessine-toi sur le banc, prêt à prendre la Sainte-Cène.



Les malades peuvent recevoir des bénédictions de la prêtrise. Dessine-toi dans le lit, ne te sentant pas très bien.

## Rien que toi

Dans la Perle de Grand Prix, lis Joseph Smith, Histoire 1:68-73. Utilise ces versets pour t'aider à compléter le texte ci-dessous. Sur une autre feuille de papier, écris les autres choses que tu apprends en lisant ces versets.

1. « La Prêtrise d'Aaron... détient les clefs du ministère d' \_\_\_\_\_, et de l'Évangile de \_\_\_\_\_.»
2. \_\_\_\_\_ fut le premier à se faire baptiser.
3. Oliver Cowdery baptisa \_\_\_\_\_.
4. Jean-Baptiste agissait sous la direction de \_\_\_\_\_, et de \_\_\_\_\_.
5. Plus tard, Pierre, Jacques et Jean conférèrent la Prêtrise de \_\_\_\_\_ à Joseph et à Oliver.



Les membres de la famille peuvent être scellés grâce aux ordonnances du temple. Dessine ta famille devant le temple.



Le baptême et le don du Saint-Esprit sont des ordonnances de la prêtrise. Dessine-toi debout devant les fonts baptismaux.

Réponses : 1. anges, repentance; 2 anges, repentir; 3. Joseph Smith; 4. Pierre, Jacques, Jean; 5. Melchisédek.

# Deux fois plus de bénédictions

*Faites la connaissance de Sophie et d'Élodie A., d'Antananarivo, à Madagascar.*

par **Richard M. Romney**

des magazines de l'Église

**S**ophie et Élodie, des jumelles âgées de dix ans, vivent à Madagascar. C'est une grande île au large des côtes de l'Afrique. L'histoire préférée de la famille est une histoire vraie. « La première fois que mon père a rencontré les missionnaires, il a su que l'Église était vraie, dit Élodie. Il a été converti instantanément. » Leur mère s'est fait baptiser quelques mois plus tard.

Avant la naissance des filles, leurs parents ont prié et jeûné pour pouvoir avoir une fille. « Et au lieu d'une fille, maman en a eu deux », dit Sophie.

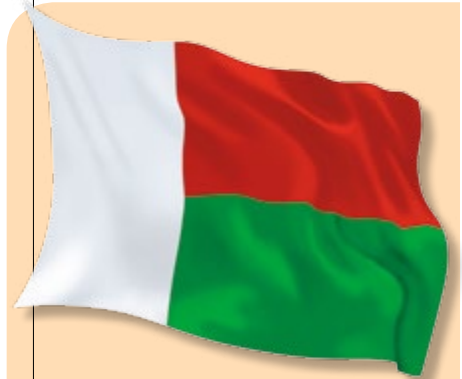
Depuis, c'est deux fois plus de bénédictions ! ■



*La famille de Sophie et d'Élodie a mis de l'argent de côté pendant trois ans pour aller se faire sceller dans le temple de Johannesburg en Afrique du Sud. Ils ont dû parcourir plus de 2100 kilomètres et traverser l'Océan Indien pour y arriver.*



*La mère des fillettes dirige une clinique à côté de chez eux. Elles apportent leur contribution en passant le balai et en assurant la propreté de la clinique.*



*Sur le drapeau de Madagascar, le blanc symbolise la pureté, le rouge représente l'indépendance et le vert représente l'espoir.*



*Sophie et Élodie ont deux chats, et elles adorent les câliner.*



*Le lémurien et le caméléon sont des animaux qu'on trouve à Madagascar.*



*Les jumelles aiment bien la soirée familiale avec leurs deux frères, leur nièce, leur père et leur mère.*

# Est-ce que je peux me faire **BAPTISER** moi aussi ?

« [Les] enfants seront baptisés pour la rémission de leurs péchés à l'âge de huit ans » (D&A 68:27).

**N**uno et Miriam, suivez-vous l'exemple de Jésus-Christ en vous faisant baptiser dimanche prochain ? » demande sœur Silva.

Paulo ne peut pas en croire ses oreilles. Les sœurs missionnaires viennent d'inviter, à l'instant, son frère et sa sœur de dix ans à se faire baptiser !

« Oui ! Oui ! » répondent joyeusement les jumeaux.

Miriam ne peut pas s'empêcher de sourire. Nuno et sœur Lopes se donnent une tape dans la main. Grand-mère, assise dans son grand fauteuil

rouge placé dans le coin de la pièce, a un sourire jusqu'aux oreilles.

Depuis quelques semaines, les sœurs missionnaires instruisent Paulo, son frère et sa sœur chez grand-mère. Paulo vit à São Miguel, île verte et exposée au vent, à 1600 kilomètres au large des côtes du Portugal. Il adore ouvrir le haut de la porte d'entrée de grand-mère pour sentir la brise marine tout en regardant sœur Lopes et sœur Silva monter la rue pour venir lui enseigner l'Évangile.

Les sœurs missionnaires ont dit que la leçon d'aujourd'hui sera spéciale. Paulo sait maintenant pourquoi. Paulo et Miriam vont se faire baptiser, tout comme Jésus

l'a enseigné ! Paulo veut, lui aussi, suivre l'exemple du Sauveur.

« Sœurs, est-ce que je peux aussi me faire baptiser dimanche prochain ? » demande-t-il avec enthousiasme, tout en pressant le Livre de Mormon en images contre lui.

Sœur Silva sourit mais a fait non de la tête. « Je suis désolée, Paulo. Le Seigneur nous a dit que nous devons tous nous faire baptiser mais pas avant l'âge de huit ans. Parce que tu n'as que six ans, tu n'es pas encore responsable de tes choix. »

« Mais, sœurs, proteste Paulo, je prie et je lis le Livre de Mormon avec ma famille, comme vous me l'avez enseigné. Je vais à la Primaire chaque semaine avec grand-mère et oncle Mário. Je sais que l'Église est vraie ! Je ne peux pas me faire baptiser avec Nuno et Miriam ? »

« Tu es si bien les commandements et tu as si bien appris l'Évangile, répond sœur Lopes. Mais il faut tout de même que tu attendes deux ans avant de pouvoir te faire baptiser. »

Paulo sent sa gorge se nouer et des larmes brûlantes lui viennent





aux yeux. Il se lève d'un bond et court dans sa chambre au grenier, où il dort avec son frère et sa sœur.

Après avoir pleuré quelques minutes sur son oreiller, il entend quelqu'un monter les marches du grenier. Oncle Mário s'assied sur son lit.

« Qu'est-ce qui se passe ? » demande-t-il.

« Sœur Silva et sœur Lopes disent que je ne peux pas me faire baptiser, mais Nuno et Miriam peuvent, eux. Je veux être membre de l'Église ! J'aime chanter les cantiques à la réunion de Sainte-Cène et étudier les Écritures à la Primaire. Je ne veux pas qu'on me laisse en plan. »

« Tu sais, tu peux toujours faire partie de l'Église, même si tu n'as pas l'âge de te faire baptiser », explique oncle Mário avec douceur.

« Comment ? » demande Paulo

en reniflant dans son oreiller.

« Eh bien, tu sais que la Primaire prépare un programme pour la réunion de Sainte-Cène, répond oncle Mário. Ton instructrice de la Primaire m'a dit qu'elle cherchait des volontaires pour rendre témoignage au cours de la présentation. Tu pourras ainsi participer aux réunions de l'Église. »

« C'est vrai ? » Paulo se redresse devant son oncle. Il réfléchit un instant. « Peut-être que je pourrais aussi rendre mon témoignage au baptême de Nuno et de Miriam ! »

« C'est une excellente idée ! s'exclame oncle Mário. Même si tu es trop jeune pour te faire baptiser, tu peux quand même avoir un témoignage. »

Paulo saute de son lit et dévale les escaliers.

« Où vas-tu, Paulo ? » demande oncle Mário.

« Je vais m'entraîner à rendre mon témoignage aux missionnaires ! répond-il joyeusement. Je vais témoigner en attendant de me faire baptiser ! » ■



« Être patient, c'est attendre et persévérer de manière active. Cela veut dire nous tenir à quelque chose et faire tout ce que nous pouvons, en travaillant, en espérant, en exerçant notre foi. »

**Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Persévérer avec patience », *Le Liahona*, mai 2010, p. 57.**

# S'habiller comme un diacre

Par Hilary M. Hendricks

Tiré d'une histoire vraie





5.

Je veux porter une chemise blanche et un beau pantalon. Je veux m'habiller comme un diacre.

Maman aide Eli à mettre son beau pantalon, une chemise blanche et une cravate.



6. A l'église, Eli croise les bras en regardant les diacres distribuer la Sainte-Cène.



7. Quand un diacre lui présente la Sainte-Cène, il prend un morceau de pain et passe ensuite le plateau à sa maman.

8. Maman lui fait un sourire. Il est content d'aider. Il a l'impression d'être un diacre.



## IMAGES CACHÉES

Eli veut s'habiller comme un diacre. Aide-le à trouver dans sa chambre les affaires qui l'aideront à s'habiller comme un diacre.



## COLORIAGE



Nous recevons les ordonnances du salut par l'intermédiaire de la prêtrise.  
« Tous ceux qui reçoivent cette prêtrise me reçoivent, » dit le Seigneur » (D&A 84:35).

# Nouvelles de l'Église

Consultez [news.lds.org](http://news.lds.org) pour être au courant de davantage de nouvelles et de manifestations de l'Église.

PHOTO JOSÉ A. MOSCÃO

## De jeunes brésiliens relient l'histoire familiale et l'œuvre du temple

Par **Melissa Merrill**

Nouvelles et manifestations de l'Église

**J**osé A. Moscão avait remarqué une tendance : les jeunes qui venaient au temple de Caminas (Brésil) avaient beaucoup de « temps morts ».

Frère Moscão, directeur du centre d'histoire familiale situé à côté du temple, savait qu'à cause de la distance que de nombreux jeunes avaient à parcourir pour arriver au temple, la plupart venaient en caravanes et restaient plusieurs jours. Il était impossible d'éviter les temps d'attente entre leurs sessions dans le baptistère, et d'attente des repas et de leurs parents et dirigeants qui participaient à d'autres ordonnances du temple.

Mais il s'est dit qu'il pouvait peut-être offrir aux jeunes une alternative aux flâneries dans les jardins du temple quand ils avaient du temps libre.

C'est ce qu'il a fait.

### Invitation

Il a commencé par inviter les jeunes dans le centre et à proposer de leur apprendre comment faire de l'indexation FamilySearch.

Au début certains étaient intimidés ou réticents. Mais frère Moscão a dit que lorsqu'il leur a parlé de secourir les gens des ténèbres et de mettre en lumière leurs noms pour obéir aux paroles d'un prophète actuel, les jeunes ont été touchés (voir David A. Bednar, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 24-27).

Le fait que le temple et le centre d'histoire familiale sont situés dans le même complexe est significatif ; cela souligne concrètement que l'œuvre du temple et l'histoire familiale sont deux parties d'un même effort grandiose. George A. Oaks, président du temple de Campinas (Brésil), a dit que c'est quelque chose que les jeunes du secteur du temple commencent à apprendre.

Il a ajouté : « Avant cet effort pour les impliquer dans l'histoire familiale et l'indexation, ils se rendaient au temple principalement dans le but de se faire baptiser pour les morts. Les expériences d'indexation font maintenant partie de l'œuvre qu'ils accomplissent. »

### Introduction

Lorsque les jeunes viennent au centre, frère Moscão et les missionnaires qui sont bénévoles au centre expliquent les principes suivants dans une courte formation informelle.

- Ils deviennent des libérateurs sur la montagne de Sion (voir Abdias 1:21).
- Ils répondent à l'appel d'un prophète (voir « Le cœur des enfants se tournera »).
- Ils secourent des gens des ténèbres, les ténèbres de films oubliés depuis longtemps et de livres poussiéreux de services d'archives et d'églises. L'indexation met ces noms en lumière et les rend consultables pour que leurs familles puissent les trouver.
- En se joignant à cette œuvre, ils participeront à un autre aspect du « plus merveilleux de tous les sujets qui appartiennent à l'Évangile éternel, c'est-à-dire le baptême pour les morts » (D&A 128:17).
- Ils utiliseront leur temps à la grande œuvre de rédemption des morts, qui est une bénédiction pour les familles.
- Nous faisons tous partie de la famille de Dieu, si bien que par l'indexation du nom de gens qu'ils ne connaissent pas ils aident encore leur famille.
- Une fois qu'ils comprennent comment



*Au cours de voyages au temple, les jeunes du secteur du temple de Campinas (Brésil) participent à l'indexation FamilySearch entre les sessions dans le baptistère.*

participer à l'indexation, ils ont l'occasion d'enseigner aux membres de leur famille et à d'autres jeunes de leur paroisse ou branche d'y participer aussi.

Frère Moscão et les missionnaires utilisent alors les ordinateurs du centre pour montrer aux adolescents comment commencer à indexer et comment installer le logiciel et l'utiliser quand ils rentrent chez eux. Frère Moscão dit qu'une fois qu'ils ont compris, ils « commencent à indexer avec une force à nulle autre pareille ».

### **Enthousiasme pour l'œuvre**

Les chiffres reflètent cet enthousiasme. Au cours des deux premiers mois de l'année 2012, 6370 noms ont été indexés par les visiteurs, dont 3305 par des jeunes de douze à dix-huit ans. D'ailleurs, pour faire face à l'intérêt croissant pour l'indexation, le centre d'histoire familiale de Campinas élargit ses heures normales d'ouverture de 8 à 18 heures et reste parfois ouvert jusqu'à 22 heures.

Mais les jeunes ne laissent pas l'indexation derrière eux lorsqu'ils quittent le temple. Quand ils arrivent chez eux, ils continuent leur rôle dans ce que frère Moscão appelle « une armée de plus de cent soixante-dix mille indexeurs que l'Église a

aujourd'hui ». Beaucoup accomplissent leurs buts du Devoir envers Dieu et du Progrès personnel avec leur activité d'indexation.

### **Influence bénéfique**

Au début de cette année, Isabela A., seize ans, de Vila Velha (Espírito Santo, Brésil), est venue au temple avec sa mère et sa sœur. Le dernier jour de leur séjour était celui du premier anniversaire du décès de sa grand-mère. Isabela s'est fait baptiser pour sa grand-mère et sa mère a accompli pour elle les autres ordonnances du temple.

Isabela a expliqué : « J'ai ressenti au cours de ce voyage que j'avais besoin de faire quelque chose de bien. Je voulais apprendre à indexer et j'ai reçu l'aide de José Moscão.

« Puis, lorsque je me suis fait baptiser pour ma grand-mère, l'Esprit m'a profondément touchée. J'ai pris conscience qu'il y avait beaucoup de gens de l'autre côté du voile qui attendaient depuis très longtemps et qu'ils avaient besoin de mon aide. Je me suis rendu compte que je pouvais donner un peu de mon temps pour rendre service et que je pouvais faire beaucoup pour eux. L'indexation est une œuvre d'amour. » ■

*Pour en savoir davantage sur cette histoire, consultez [news.lds.org](http://news.lds.org).*

# Organisation du premier pieu d'Inde

Par E. Jack et Pamela Kellerstrass

Mission de Bangalore (Inde)

L'excitation et la reconnaissance étaient palpables lorsque plus de mille cinq cents membres et amis se sont rassemblés au palais des congrès Novotel de Hyderabad (Inde) pour la création du pieu de Hyderabad (Inde), premier pieu du pays, le 27 mai 2012.

*Près de six cents jeunes adultes seuls d'Inde, du Népal et du Sri Lanka se sont réunis pour une conférence avant la création du premier pieu d'Inde.*

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, présidait la réunion et était accompagné de Donald L. Hallstrom, de la présidence des soixante-dix, et de Anthony D. Perkins, des soixante-dix, qui est le président de l'interrégion d'Asie. Chaque dirigeant était accompagné de sa femme.

John Gutty a été soutenu comme président du pieu, avec Suresh Natarajan comme premier conseiller et Rajaratnam Bushi comme deuxième conseiller. Prasad Rao Gudey, premier patriarche d'Inde, est l'ancien président du district.

S'adressant à la plus grande assemblée de saints qu'il y ait jamais eu en Inde, Randy D. Funk, président de la mission de Bangalore (Inde), a dit : « C'est un spectacle magnifique en ce jour historique, un jour

*La présidence du pieu de Hyderabad (Inde) nouvellement créé (de gauche à droite) : Suresh Natarajan, premier conseiller ; John Gutty, président ; Rajaratnam Bushi, deuxième conseiller.*



PHOTOS JAMES DAIRYPIE

dont nous nous souviendrons toujours. Nous nous rappellerons toujours qu'un apôtre du Seigneur était là. »

Frère Perkins a exprimé l'amour de la présidence de l'interrégion d'Asie pour les membres d'Inde et a déclaré : « Nous voyons les commencements d'une œuvre magnifique dans ce pays. La progression de l'Église et la formation du pieu s'accomplit en accord avec les principes de l'Évangile éternel et les modèles de la prêtrise établis. »

Frère Hallstrom a fait remarquer qu'il est un deuxième témoin de l'appel de la nouvelle présidence de pieu et a expliqué le processus de révélation qui permet de choisir de nouveaux dirigeants de pieu. Il a expliqué qu'en tant que membre des soixante-dix il reçoit une tâche et arrive sans à priori ni préjugé. Il est venu à la manière du Seigneur, s'appuyant sur son Esprit pour recevoir la révélation. Frère Hallstrom a déclaré : « C'est la volonté du Seigneur que le président Gutty soit le président du pieu. »

Kristen Oaks, qui accompagnait son mari, a parlé d'instruire les enfants afin qu'ils croient « parce que leurs mères le savaient » (voir Alma 56:48).

Le dernier orateur, frère Oaks a exprimé sa reconnaissance à l'Inde, pays ayant la liberté religieuse qui permet aux membres de l'Église de se réunir et de parler des principes de leur religion.

Il a témoigné avoir eu un témoignage de l'Esprit que le Seigneur avait préparé et choisi les dirigeants qui ont été appelés. Il a aussi parlé des nouvelles responsabilités d'un pieu.

Il a dit que, dans l'Ancien Testament, le prophète Ésaïe a comparé Israël à une tente qui abritait les enfants d'Israël. « Aujourd'hui, a-t-il ajouté, l'Église est une tente. Nous

bénédictions sont reçues. Elle indique aussi les bénédictions et les promesses que nous pouvons obtenir si nous sommes fidèles. »

Il a ajouté : « En fonction de la progression de l'Église en Inde, le temps viendra où le prophète recevra l'inspiration d'y construire un temple. Chaque pieu créé augmente la probabilité qu'il y ait un temple.

*Lors de leur visite à Hyderabad (Inde), frère Oaks et d'autres dirigeants de l'Église ont rencontré des centaines de membres de l'Inde, du Népal et du Sri Lanka.*



savons tous qu'une tente doit être fixée par des pieux. Maintenant que Hyderabad est un pieu de Sion, il sera attendu de vous d'avancer et d'apporter un plus grand soutien par la dîme et des missionnaires. »

Grâce à la formation d'un pieu, les membres de Hyderabad pourront recevoir une bénédiction patriarcale. Frère Oaks a expliqué ce que contient une bénédiction patriarcale en parlant des bénédictions comme d'« Écritures privées ».

Frère Oaks a dit : « La bénédiction patriarcale indique notre lignage dans les tribus d'Israël par laquelle de grandes

Lorsque les gens font preuve de fidélité et d'engagement, le temple suit. »

Pour terminer, frère Oaks a prononcé cette bénédiction : « Dans ce premier pieu d'Inde, ce grand pays, je vous bénis pour que vous vous souveniez des enseignements de cette réunion. Je vous bénis pour que vous vous souveniez des alliances que vous avez contractées lorsque vous vous êtes fait baptiser. Je vous bénis pour que vous vous souveniez des commandements de Dieu et ayez la détermination de les respecter afin de jouir de ses bénédictions. » ■

### **Un apôtre consacre le nouveau centre de formation des missionnaires aux Philippines**

Le centre de formation des missionnaires des Philippines que Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a consacré le 20 mai 2012, peut accueillir jusqu'à cent quarante-quatre missionnaires des Philippines, du Cambodge, de Hong Kong, d'Inde, d'Indonésie, de Mongolie, du Pakistan, du Sri Lanka, de Taïwan et de Thaïlande. Ces missionnaires sont formés dans la langue de leur pays d'origine.

Les deux bâtiments du nouveau centre comportent un auditorium, des cabines d'interprétation, un laboratoire informatique, une buanderie, des salles de cours avec un équipement audiovisuel incorporé, des chambres à coucher pour les missionnaires, des salles de classe et des bureaux.

Dans sa prière de consécration du nouveau centre, frère Nelson a exprimé de la reconnaissance pour l'expiation de Jésus-Christ ainsi que pour les missionnaires et les membres fidèles du monde entier qui aiment le Seigneur et le servent. Il a béni la République des Philippines pour qu'elle « garde les portes grandes ouvertes » à tous les serviteurs du Seigneur et

a prié pour que les habitants de ce pays aient « la liberté et la responsabilité de progresser en justice à la fois temporellement et spirituellement ».

### **Le temple de Manaus (Brésil) est le 138e de l'Église dans le monde et le sixième du Brésil**

Le 10 juin 2012, Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, a consacré le temple de Manaus (Brésil), 138e temple de l'Église dans le monde et le sixième du Brésil.

Frère Uchtdorf a dit que la foi et l'engagement des saints des derniers jours qui vivent au Brésil, où il y a plus d'un million de membres, peuvent être comparés à l'Amazonie : ils sont profonds et forts.

Depuis près de vingt ans, les membres de l'Église de Manaus, ville isolée par de grands fleuves et rivières et des forêts humides, voyagent en convoi pour aller au temple de Sao Paulo (Brésil), voyage aller-retour de quinze jours en bateau et en car, et plus tard au temple de Caracas (Venezuela), un voyage de huit jours en car.

Claudio R. M. Costa, des soixante-dix, a été le président de la mission de Manaus

(Brésil) à son ouverture, en 1990.

Il a dit : « Je crois que le temple de Manaus sera très occupé, chaque jour, parce que ces gens aiment le temple. Ils apprennent à leurs enfants à aimer le temple. Le temple est très précieux pour eux. »

### **Des membres de l'Église samoans célèbrent le cinquantenaire de l'indépendance et du premier pieu**

Le vendredi 1er juin 2012, quelque trois cent cinquante saints des Samoa se sont joints à d'autres samoans dans un défilé de célébration de l'indépendance à travers les rues d'Apia. Il y a cinquante ans, en 1962, le pays obtenait son indépendance de la Nouvelle-Zélande.

Des organisations, des écoles, des églises locales et des organisations internationales y ont pris part. Des étudiants saints des derniers jours ont diverti les dizaines de milliers de spectateurs avec leur fanfare.

Mais le week-end comportait une autre célébration pour les saints des derniers jours samoans : il y a aussi cinquante ans que le premier pieu a été organisé dans ce pays, à Apia.

Le dimanche 3 juin, James J. Hamula et Kevin W. Pearson, des soixante-dix, tous deux membres de la présidence de l'interrégion d'Océanie, se sont adressés aux saints des derniers jours et aux invités dans une réunion spéciale qui a été retransmise dans les lieux de culte SDJ à travers le pays.

Frère Hamula, président de l'interrégion, a dit qu'en se tournant vers l'avenir, les saints des derniers jours des Samoa aspirent à continuer à servir et à fortifier leur famille, leur village et leur pays. Il a ajouté : « En tant qu'Église, nous progressons merveilleusement ici et nous progressons dans notre famille et notre vie personnelle lorsque nous nous efforçons de suivre les enseignements et l'exemple de Jésus-Christ. » ■

***Au nouveau centre de formation des missionnaires des Philippines, jusqu'à cent quarante-quatre missionnaires des Philippines, du Cambodge, de Hong Kong, d'Inde, d'Indonésie, de Mongolie, du Pakistan, du Sri Lanka, de Taïwan et de Thaïlande sont formés dans la langue de leur pays d'origine.***



PHOTO : NOEL MAGLAQUE



### Il édifie mon témoignage

Je lis et j'étudie diligemment *Le Liahona* depuis 1967 et il m'a aidé à progresser spirituellement. J'attends tous les mois le magazine afin de pouvoir être édifié, ressentir les murmures de l'Esprit du Seigneur et nourrir mon témoignage de l'Évangile. J'ai particulièrement aimé « Imiter et honorer notre famille céleste » (*Le Liahona*, février 2012, p. 80). J'ai pu m'identifier à ce que l'auteur a raconté parce que moi aussi je suis graphiste.

**Fabio Fajardo (Colombie)**

### Un instructeur et un ami

J'aime *Le Liahona*, il m'instruit, il me soutient et il corrige ma vie. Lorsque je lis de bonnes choses le matin, j'essaie d'être meilleure pendant toute la journée. Mon amour et ma foi sont plus forts quand je lis ce magazine. Je fais également cadeau du *Liahona* à mes amis. Merci beaucoup pour un si bon instructeur et ami !

**Anastasia Naprasnikova (Ukraine)**

*Envoyez vos commentaires et vos suggestions à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org). Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.*

*Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. En voici quelques exemples :*



« **La prévoyance nous prépare pour l'avenir** », page 12 : Lisez les six domaines mentionnés dans l'article dans lesquels nous pouvons devenir autonomes. Quels urgences ou problèmes peuvent être évités en acquérant de l'autonomie dans ces domaines ? Demandez aux membres de la famille de réfléchir en s'aidant de la prière, aux domaines dans lesquels ils ont besoin de s'améliorer et de se fixer des buts pour augmenter leur autonomie dans ces domaines.

« **La chasteté dans un monde qui n'est pas chaste** », page 42 : Discutez en famille des questions posées dans cet article. Vous pouvez parler des principes et raconter des expériences qui ont renforcé votre témoignage de la chasteté. Discutez des manières de mettre en pratique le conseil de l'article.

« **Ayez de la sagesse et soyez un ami** », page 48 : Commencez par lire le test de frère Hales pour savoir qui sont de bons amis. Vous pourriez discuter de l'importance d'être un bon ami. Demandez à tous les membres de la famille de réfléchir à trois façons d'être un meilleur ami.

« **Chère Amiga** », page 60 et « **Accueillir une nouvelle saison de la vie** », page 61 : Lisez ce qui est écrit sur ces enfants de la Primaire et comment ils se préparent à passer aux Jeunes Filles ou aux Jeunes Gens. Vous pourriez discuter en famille de ce que ces enfants ont fait pour se préparer. Demandez aux membres de la famille de lire les fascicules *Mon progrès personnel* ou *Devoir envers Dieu* et de trouver des activités qu'ils veulent accomplir à l'avenir.

### Une soirée familiale, deux leçons

Un soir, mes parents et mes grands-parents maternels sont venus chez nous pour la soirée familiale. Chacun de mes trois enfants aime participer et, ce soir là, c'était le tour de mon fils de sept ans de faire la leçon. Nous avons préparé une petite exposition, avons mis des images de la Création et nous avons étudié et revu ce qu'il allait enseigner. Mon fils était prêt et excité.

Pendant la leçon, nous avons tous écouté attentivement ce que mon fils expliquait. Quand il a eu fini, Samuel, qui avait environ trois ans, a décidé qu'il voulait aussi faire une leçon. Il a donc pris les images et les objets exposés et les a replacés sur la table.

De sa petite voix et en ses mots parfois mal prononcés, Samuel nous a fait une leçon de soirée familiale. Et bien qu'il ne l'ait pas préparée, il avait écouté. Il nous a expliqué comment la terre avait été créée et nous a parlé de l'amour de Jésus-Christ pour chacun de nous.

Nous étions stupéfaits de voir avec quelle facilité il donnait cette leçon, en reproduisant ce que son frère avait fait. Mes parents et grands-parents étaient surpris et heureux. Nous pouvions tous voir l'amour de ces petits enfants pour l'Évangile et l'amour que Jésus-Christ a pour eux.

**Lizbeth Sánchez Fajardo (Mexique)**

# IL CONTINUE DE SE PRODUIRE DE BONNES CHOSES

Par Caitlin A. Rush

C'était un vendredi soir comme un autre. Mes amis proches et moi étions assis dans mon appartement après avoir regardé un film, tantôt bavardant tranquillement, tantôt éclatant de rire. Une ambiance de satisfaction véritable flottait dans l'air, et je ne pouvais m'empêcher de sourire tandis que des histoires et des idées tourbillonnaient dans la pièce. Il y avait là des personnes que je venais de rencontrer le mois précédent, d'autres que je connaissais depuis ma naissance, vingt-cinq ans plus tôt.

À un moment donné, l'un de ces amis d'enfance et moi avons évoqué des souvenirs concernant certains de nos amis avec qui nous étions à l'université quelques années plus tôt. Tandis que nous parlions, j'ai songé à quel point ces amis me manquaient, combien nous nous étions amusés et à quel point nous avions été proches. Depuis, nous avons terminé nos études et nous nous étions installés partout dans le monde, pour nous retrouver dans des situations que nous n'aurions jamais pu prédire. J'ai soupiré en ressentant une perte passagère, puis j'ai jeté un coup d'œil sur les visages rieurs qui étaient tout autour de moi dans la pièce à cet instant-là et j'ai été frappée par une pensée soudaine : *Il continue de se produire de bonnes choses.*

Cette réflexion toute simple a été en fait très profonde pour moi, en particulier parce que j'ai toujours eu du mal à accepter le changement et que je suis réticente à l'idée de laisser derrière moi les bonnes choses. Je regrette le présent avant même qu'il soit passé et je savoure désespérément les moments que je vis délibérément et résolument. Je sais quand je vis quelque chose de bien et je veux m'y accrocher et ne jamais m'en séparer. Ce



*D'une nature à regretter le présent qui passe si rapidement, j'étais reconnaissante qu'on me rappelle de profiter simplement du moment présent et de regarder vers l'avenir.*

vendredi soir de détente et de bonheur était un de ces bons moments. D'habitude, quand je me rends compte à quel point les choses se passent bien, je commence tout de suite à penser combien tout est fugace et que tout finira par s'arrêter avec le temps ou les circonstances.

Mais ce soir-là, je n'ai pas eu ces regrets. Tranquillement assise, entourée de personnes que j'aimais, je savais que bien que certaines bonnes choses doivent tout naturellement prendre fin et que l'avenir nous réserve sans aucun doute beaucoup de choses difficiles, il continuerait de se produire de bonnes choses. Et il en serait ainsi tant que je le permettrais. Alors même que ceux que j'aime sont partis, le vide qu'ils laissent sera comblé par de nouvelles personnes formidables et par des expériences que je n'avais même jamais imaginées.

Parfois, il est difficile de passer à autre chose, mais nous devons le faire. Et cela ne signifie pas qu'il faut oublier les amitiés et forcer nos souvenirs à s'estomper. Cela signifie qu'il faut ouvrir notre cœur à davantage de bonheur et à plus d'expériences.

Quelques semaines après ce vendredi-là, la présidence de ma branche de jeunes adultes a été relevée. Comme les membres qui font partie d'une petite branche peuvent en témoigner, il était difficile de penser à ce qui allait se passer pour notre branche sans la possibilité de compter sur ces hommes et leurs épouses à qui nous avons donné notre amour et notre confiance. Mais j'ai fermé les yeux et je me suis répété les mots qui m'avaient marquée ce fameux vendredi : « *Il continue de se produire de bonnes choses* ». Cela m'a réconfortée et j'ai été prête pour le changement.

Le changement est la façon de faire du Seigneur. Il veut que nous soyons heureux, que nous progressions et que nous soyons enthousiastes d'avancer dans la vie. La vie est un voyage, et tandis que nous profitons quand même du présent et que nous nous préparons pour les difficultés qui surviendront inévitablement, nous devons avancer en restant optimistes, le cœur ouvert aux expériences et aux bonnes choses qui se produiront indubitablement. ■

Cette année, plusieurs numéros du magazine *Le Liahona* contiendront un groupe de personnages du Livre de Mormon. Pour les rendre solides et faciles à utiliser, découpe-les et colle-les ou fixe-les avec du papier collant sur du carton, de petits sacs en papier ou des bâtons de travaux manuels. Range chaque jeu de dessins dans une enveloppe ou un sachet avec une étiquette indiquant où trouver l'histoire scripturaire qui correspond.



Pierres



Jésus-Christ



Le frère de Jared



Barques

Les Jarédites sont conduits à la terre promise.

Éther 1-3, 6



La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont enseigné que « la réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains » (« La famille, déclaration au monde »).

Pour voir comment appliquer ces principes dans votre vie et votre famille, lisez les pages 4, 16, 20 et 22.